
TROISIEME PARTIE

**POUR UNE CATÉCHÈSE À PENSER ET À EXERCER
DANS SA SPÉCIFICITÉ ET DANS SON ARTICULATION
AVEC D'AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES**

Dans le premier chapitre de cette dernière partie, nous mettrons en exergue les idées principales émergeant de notre recherche et nous y formulerons en même temps nos réflexions personnelles. Le deuxième chapitre consistera en un approfondissement de la recherche à partir d'autres contributions catéchétiques. Dans le troisième chapitre, à la lumière de certains aspects qui ressortent le plus de notre recherche, nous suggérerons quelques points d'attention et des tâches pour une catéchèse qui se veut dans sa spécificité et dans sa relation avec d'autres fonctions ecclésiales.

CHAPITRE 8

SYNTHÈSES ET RÉFLEXIONS PERSONNELLES AUTOUR DES CONTRIBUTIONS ANALYSÉES

Comme dans les deux parties de l'analyse, ce chapitre tiendra compte de ces deux thèmes : d'une part, la catéchèse et le ministère de la parole et d'autre part, la catéchèse et d'autres fonctions ecclésiales. La dynamique sera toutefois quelque peu différente. Nous prendrons immédiatement position par rapport à chacune des idées principales recueillies dans l'ensemble de la recherche en relevant notamment les questions qui y ont été suscitées et qui, à notre avis, demanderaient d'être approfondies pour compléter le résultat de notre recherche.

1. AUTOUR DE LA CATÉCHÈSE ET DU MINISTÈRE DE LA PAROLE

Plusieurs documents et articles analysés inscrivent la catéchèse dans le ministère de la parole. Il s'agit d'une première manière de distinguer la catéchèse des autres fonctions ecclésiales. En effet, tout en soulignant son lien avec les autres fonctions ecclésiales, plusieurs textes¹ rappellent ou soulignent que la catéchèse fait partie du ministère de la parole et/ou du ministère prophétique².

Parmi les textes analysés, certains parlent du « ministère de la Parole »³ et d'autres du « ministère de la parole »⁴. Nous-mêmes avons hésité à utiliser l'une ou l'autre manière de considérer la même fonction ecclésiale. Les deux manières de désigner cette même fonction nous semblent valables et porteuses d'une accentuation particulière. Dans la suite de cette recherche, nous adoptons toutefois la désignation « ministère de la parole » que nous retrouvons aussi dans certains documents conciliaires⁵. Celle-ci permet, selon nous, de

¹ Dans les notes, nous commencerons par citer les documents magistériels : d'abord les documents romains et ensuite les documents belges, français et italiens. Nous tiendrons compte de leur hiérarchie. Pour les articles, nous suivrons l'ordre alphabétique des auteurs.

² Cf. DGC, n° 35 ; André FOSSION, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, p. 96 ; Gaetano GATTI, *Il ministero del catechista*/1, p. 39 ; Ciro SARNATARO, *I criteri della comunicazione catechistica*, p. 47-48 ; Mario FILIPPI, *Educazione alla fede*, p. 11 ; Sergio LANZA, *La catechesi nell'ambito dell'azione ecclesiale*, p. 18 ; Ubaldo GIANETTO, *L'idea di catechesi*, p. 32-35.

³ Cf. DGC, n° 35 ; CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 28.

⁴ Cf. RdC, n° 9.

⁵ Cf. DV, n° 24 ; *Presbyterorum Ordinis*, n° 4 ; AG n° 20.

distinguer ce ministère des autres fonctions qui ont également un lien à la Parole. Elle a la particularité de souligner la place de la parole humaine au service de la Parole⁶.

L'analyse accomplie nous montre que présenter la classification des formes du ministère de la parole n'est pas la préoccupation majeure de beaucoup de documents et d'articles. La première annonce, la catéchèse, la prédication liturgique qui renvoie surtout à l'homélie et la théologie apparaissent pour beaucoup de textes analysés (et pour nous aussi) comme les formes principales de ce ministère.

C'est en raison de l'importance qui est accordée à l'enseignement de la religion dans la réflexion catéchétique que nous avons relevé et relèverons ici aussi le rapport de cet enseignement avec la catéchèse après avoir abordé celui de la catéchèse avec chacune des formes principales. Dans notre recherche, nous nous référons uniquement à l'enseignement de la religion catholique.

1.1. Catéchèse et première annonce

L'analyse des documents et des articles montre l'intérêt qui a été accordé au rapport entre la catéchèse et la première annonce. Les différentes idées à propos de ce rapport peuvent être regroupées autour des points suivants.

1.1.1. Une catéchèse qui s'occupe de la fonction de la première annonce

La catéchèse et la première annonce sont distinctes l'une de l'autre. La première annonce précède normalement la catéchèse. Elle vise la conversion ou la foi initiale tandis que la catéchèse cherche l'approfondissement de cette foi ou de cette conversion. Il est de fait logique qu'avant de faire croître la foi, il faut d'abord la susciter. On entre en contact avec l'Évangile avant de recevoir un approfondissement doctrinal. Ces considérations sont présentes dans plusieurs textes analysés⁷.

⁶ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 164-165.

⁷ Cf. CT, n° 19 ; DGC, n° 61, 63, 82 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 10, 15, 24 ; RdC, n° 30, 32 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 7 ; Andrea FONTANA, *La catechesi oggi*, p. 24 ; Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 4,5 ; Cesare BISSOLI, *Guida alla lettura di Catechesi tradendae*, p. 12-13 ; Enzo BIEMMI, *Catéchèse et évangélisation*, p. 30 ; Giuseppe GROppo, *Uno sguardo d'insieme sul sinodo*, p. 7 ; Giuseppe MORANTE, *Per una catechesi « missionaria »*, p. 6 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e primo annuncio*, p. 27-28 ; Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione*, p. 10 ; Joseph GEVAERT, *Prima evangelizzazione nel contesto della catechesi*, p. 19-20 ; LANZA Sergio, *La catechesi nell'ambito dell'azione ecclesiale*, p. 16, 18 ; Luigi GUGLIELMONI, *Catechesi e comunione ecclesiale*, p. 26 ; Ubaldo GIANETTO, *L'idea di catechesi*, p. 30-31 ; Ugo VANNI, *La catechesi e il catechista*, p. 17.

Tout en reconnaissant la distinction entre la catéchèse et la première annonce, certains de ces textes soulignent la nécessité pour la catéchèse de s'occuper de la fonction de la première annonce. La déchristianisation, le manque de catéchuménat social et la réalité des destinataires de la catéchèse n'ayant pas encore adhéré au Christ ou connaissant mal le fondement de leur foi figurent parmi les éléments qui expliquent cette position⁸. La catéchèse en ce sens ne peut faire abstraction du manque d'adhésion au Christ de ses destinataires en leur proposant une action catéchétique réservée à ceux qui sont sensés avoir dit oui au Christ. Une telle position comporte cependant des défis pour la catéchèse. Dans un premier moment, elle exigerait pratiquement de la catéchèse un changement de ton, de méthode, un dépassement de ses caractéristiques classiques, un renouvellement de son contenu. C'est ce que relèvent certains textes⁹.

1.1.2. Une catéchèse qui ne se limiterait pas à la première annonce

Certains textes précisent que la catéchèse ne pourrait cependant pas s'arrêter à la première annonce même quand elle se charge de celle-ci. Il lui faut également poursuivre sa fonction propre¹⁰ qui, selon certains textes, consiste à développer la foi initiale ou en d'autres termes, à faire mûrir la foi, à promouvoir et à nourrir la vie chrétienne, à développer l'intelligence des mystères de la foi, à scruter toutes les dimensions du mystère du Christ, à présenter de manière organique et structurée les mystères du Christ¹¹.

Cette insistance à ne pas ignorer la fonction de la catéchèse même quand celle-ci s'occupe de la première annonce semble à notre avis importante. Nous faisons nôtre ce qu'affirmait Jean Daniélou, il y a une quarantaine d'années : « réduire la catéchèse au

⁸ Cf. CT, n° 19 ; DGC n° 52, 62 ; CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 25, 55 ; RdC, 25, 26 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 7, p. 10-11 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 7 ; Ciro SARNATARO, *I criteri della comunicazione catechistica nella catechesi tradendae*, p. 51 ; Henri DERROITTE, *La catéchèse de la proposition*, p. 23 ; Giuseppe CAVOLLOTTI, *Catechesi a dimensione missionaria*, p. 37 ; Giuseppe GROPPA, *Uno sguardo d'insieme sul sinodo*, p. 7 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi illumina i problemi sociali*, p. 7-9 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi facilita la lettura*, p. 17-18 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e primo annuncio*, p. 27-28 ; Joseph GEVAERT, *Prima evangelizzazione nel contesto della catechesi*, p. 20-21 ; Luciano MEDDI, *Evangelizzazione e catechesi*, p. 54-55.

⁹ Cf. CT, n° 19 ; RdC, n° 96-99 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 8 ; Andrea FONTANA, *La catechesi oggi*, p. 24 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e primo annuncio*, p. 28 ; Joseph GEVAERT, *Prima evangelizzazione nel contesto della catechesi*, p. 21-23.

¹⁰ Cf. CT, n° 20, 21, Cesare BISSOLI, *Guida alla lettura di Catechesi tradendae*, p. 14 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e primo annuncio*, p. 25 ; Joseph GEVAERT, *Prima evangelizzazione nel contesto della catechesi*, p. 21-23.

¹¹ Cf. CT, n° 5, 20 ; DGC n° 82 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32 ; RdC, n° 38-51 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 121.

kérygme serait la trahir. Elle se doit de donner une vue d'ensemble de la foi chrétienne »¹². Elle se doit, ajouterions-nous, de conduire à la maturation de la foi.

Nous déduisons aussi de notre étude qu'une catéchèse qui se veut initiation selon le modèle catéchuménal, lie première annonce et catéchèse, et conduit à une formation chrétienne intégrale. Une telle catéchèse prônée par plusieurs textes ne s'arrêterait donc pas normalement à la première annonce¹³.

1.1.3. Une première annonce, investissement de toute l'Église

Un groupe de textes retient que la solution consistant à attribuer la charge de la première annonce à la catéchèse ne serait que provisoire car il faudrait que l'Église s'investisse aussi dans les initiatives de première annonce¹⁴.

Un tel investissement s'avère à notre avis nécessaire car cette annonce ne pourrait se penser seulement à l'intérieur de la catéchèse en raison de ce qu'elle représente pour l'Église et l'existence chrétienne¹⁵. C'est toujours en rapport à l'importance de la première annonce pour la vie des chrétiens et de l'Église que nous nous alignons avec ceux qui considèrent cette annonce comme une dimension qui concerne non seulement la catéchèse mais aussi les autres actions pastorales¹⁶. Ce que la constitution dogmatique *Sacrosanctum Concilium* affirme à propos de la liturgie concerne à notre avis aussi l'activité diaconale ou toute activité ecclésiale. Nous lisons dans ce document « qu'avant que les hommes puissent accéder à la liturgie, il est nécessaire qu'ils soient appelés à la foi et à la conversion »¹⁷.

¹² Jean DANIELOU et Régine DU CHARLAT, *La catéchèse aux premiers siècles*, p. 16.

¹³ Cf. André FOSSION, *Le catéchuménat*, p. 259, 261-262 ; Gianfranco VENTURI, *Diventare cristiani oggi/4*, p. 4-14 ; Henri DERROITTE, *Les conditions d'un renouveau*, p. 128-130, 134 ; Henri DERROITTE, *La catéchèse de la proposition*, p. 23, 30 ; Henri DERROITTE, *Il modello catecumenale*, p. 7 ; Joël MOLINARIO, *Il testo nazionale*, p. 32 ; Marcel VILLERS, *D'une catéchèse de transmission à une catéchèse d'initiation*, p. 75.

¹⁴ Cf. DGC, n° 62 ; Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione*, p. 10, 12 ; Sergio LANZA, *La catechesi nell'ambito dell'azione ecclesiale*, p. 18.

¹⁵ Cf. AG, n° 5 ; Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione*, p. 16.

¹⁶ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Texte national*, p. 23-26 ; Giuseppe MORANTE, *Per una catechesi « missionaria »*, p. 7 ; Luigi GUGLIELMONI, *Catechesi per una chiesa missionaria*, p. 14. La première annonce concerne toutes les actions pastorales. C'est ce que soutiennent aussi les évêques italiens (cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Il volto missionario delle parrocchie*, n° 6 ; COMMISSIONE EPISCOPALE DELLA CEI PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, *L'ANNUNCIO E LA CATECHESI, Questa è la nostra fede*, n° 21). C'est ce qu'ont souligné aussi certains observateurs du colloque sur la conversion missionnaire de la catéchèse (cf. Enzo BIEMMI et André FOSSION, *Bilan et ouverture*, p. 145-146).

¹⁷ SC, n° 9.

1.1.4. Une catéchèse strictement distincte de la première annonce

Une autre position qui n'est pas très soulignée tient à maintenir une distinction très stricte entre la catéchèse et la première annonce. La catéchèse, selon cette manière de voir, ne peut s'occuper intentionnellement de la première annonce. Ces deux formes du ministère de la parole se présentent comme des activités séparées¹⁸.

Cette position, comme la précédente, a le mérite d'inviter l'Église à un investissement pour la première annonce. Il y a toutefois une grande distinction entre les deux positions. Si l'une accepte que la catéchèse s'occupe au moins provisoirement de la première annonce, l'autre ne donne pas place à cette solution provisoire.

À notre avis, cette position stricte pose problème. Comment répond-elle à la situation des destinataires qui viennent à la catéchèse sans aucune adhésion au Christ ou sans avoir eu un contact avec l'Évangile ? Il s'agit, comme on peut lire dans un des textes, de considérer simplement l'activité qui accueille ces destinataires comme une première annonce car certaines activités que l'on nomme catéchèses ne sont pas de fait des catéchèses¹⁹. C'est une autre manière de répondre à la même situation. Une telle position exigerait de concevoir et d'exercer ces activités comme de réelles activités de première annonce ayant des objectifs, des méthodes et des compétences spécifiques²⁰.

Une mise en œuvre de manière séparée des activités de première annonce et de catéchèse est donc à notre avis possible. Toutefois nous nous demandons : la catéchèse n'est-elle pas en effet étroitement liée à la première annonce, même quand elle pourrait être accomplie dans son lieu propre et dans sa fonction spécifique ? Nous faisons aussi nôtre la question du théologien français René Marlé : « Annonce de l'Évangile et catéchèse doivent-elles être, même en principe, si différentes ? »²¹. L'histoire de la catéchèse montre que dans la première annonce que saint Pierre fait le soir de la Pentecôte sont présents des éléments catéchétiques²². Une telle considération qui traduit la difficulté à avoir des frontières très nettes entre la catéchèse et la première annonce ne reviendrait cependant pas à nier la

¹⁸ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 22 ; Henri DERROITTE, *Faire évoluer les représentations sur la catéchèse*, p. 220.

¹⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 24.

²⁰ Cf. Henri DERROITTE, *Faire évoluer les représentations sur la catéchèse*, p. 220 ; Sergio LANZA, *La catechesi nell'ambito dell'azione ecclesiale*, p. 16.

²¹ René MARLÉ, *L'exhortation apostolique*, p. 99.

²² Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 205-206.

distinction, qui reste encore pertinente, entre la catéchèse et la première annonce²³. De fait une distinction demandait et demande à être faite, entre une première annonce de l'Évangile et une catéchèse doctrinale qui avait lieu ou peut avoir lieu encore dans des communautés chrétiennes²⁴.

Reconnaître la distinction entre les deux n'équivaudrait pas à tomber dans des distinctions rigides portant à oublier, qu'en raison de plusieurs facteurs, la catéchèse reste étroitement en lien avec la première annonce. Le kérygme est en fait le contenu de la première annonce et de la catéchèse²⁵.

1.1.5. Première annonce et catéchèse : accompagnement et complémentarité

Certains textes analysés soutiennent que la première annonce non seulement précède mais peut aussi accompagner la catéchèse. Dans l'itinéraire catéchétique, l'on peut avoir besoin de revenir aux lignes fondamentales du message chrétien, de faire appel de manière constante à la première conversion, de soutenir l'attrait de la première annonce²⁶. Cette idée que l'on retrouve aussi dans l'ancien *Directoire* de 1971 auquel certains textes font référence, semble à notre avis soutenable en raison même de la non linéarité du chemin de la foi. De plus, à un moment de leur cheminement de foi, les chrétiens pourraient ressentir la nécessité de revenir à l'expérience de leur première rencontre ou de leur choix du Christ, ou encore, pour reprendre les mots de l'apôtre Jean, à leur « premier amour »²⁷.

Nous trouvons aussi des textes qui parlent de la complémentarité entre la catéchèse et la première annonce à voir dans le sens où chacune de ces deux formes du ministère de la parole s'appuie sur l'autre et la suppose²⁸.

²³ Cf. Enzo BIEMMI, *Catéchèse et évangélisation*, p. 30.

²⁴ Cf. Giuseppe MORANTE, *La catechesi dei fanciulli*, p. 37 ; Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione*, p. 10 ; Joseph GEVAERT, *Da una catechesi dottrinale*, p. 22.

²⁵ Cf. Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 5, 6.

²⁶ Cf. RdC, n° 25 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 7 ; Giuseppe MORANTE, *Per una catechesi « missionaria »*, p. 7 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi illumina i problemi sociali*, p. 5-6 ; Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione*, p. 16-17 ; Luciano MEDDI, *Evangelizzazione e catechesi*, p. 55-56.

²⁷ Ap 2,4 ; cf. DCG, n° 18.

²⁸ Cf. DGC, n° 61, 64 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 9, RdC, n° 34 ; Denis VILLEPELET, *Catechesi come iniziazione*, p. 8 ; Ugo VANNI, *La catechesi e il catechista nell'esperienza*, p. 10-11.

1.1.6. Catéchèse et initiation missionnaire

Il résulte également de plusieurs textes que le lien de la catéchèse à la première annonce n'est pas vu seulement dans le cadre où la catéchèse s'occupe de cette annonce à ses destinataires mais aussi dans le cadre où elle initie ces derniers à être des témoins du Christ dans leur propre vie et auprès de leurs frères²⁹.

La dimension missionnaire de la catéchèse ou le témoignage auquel la catéchèse éduque ou initie renvoie à plusieurs réalités : l'attention aux missions, l'éveil missionnaire, la prière pour les missions, le témoignage de vie, le témoignage de la parole, l'humanisation du monde, le service à la communauté humaine, la reconnaissance de la vie comme vocation de charité. C'est surtout le témoignage de vie avec une attention à ce qui est social qui est le plus souligné. Ce qui exprime, comme soulignent certains de ces textes, la sensibilité des contemporains à ce qui est social³⁰. De fait nous constatons que plusieurs textes se réfèrent beaucoup au service de la charité rendu à l'homme, à la société ou au monde quand ils parlent de la dimension missionnaire de l'Église ou de la catéchèse. Le témoignage de la parole reste toutefois un aspect important de la dimension missionnaire.

Ce constat se vérifie d'une certaine manière aussi dans le décret conciliaire *Ad Gentes*. Nous y lisons, entre autres, que le titre de l'Église est celui « d'être au service des hommes »³¹. Cette Église sent l'exigence de s'insérer à travers ses fils dans les réalités sociales³². Ce même document encourage les chrétiens à se donner à l'annonce explicite de l'Évangile dans les contextes où cela est possible³³. L'annonce elle-même est à voir comme une œuvre de charité que l'on rend au monde³⁴.

²⁹ Cf. CT, n° 24 ; DGC, n° 86 ; MPD, n° 12 ; RdC, n° 49 ; Alain ROY, *Le catéchuménat*, p. 279 ; Giuseppe CAVOLLOTTI, *Catechesi a dimensione missionaria*, p. 39-40 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi illumina i problemi sociali*, p. 5-6 ; Joseph GEVAERT, *La dimensione missionaria della catechesi/1*, p. 29-30 ; Luigi GUGLIELMONI, *Catechesi per una chiesa missionaria*, p. 11, 12, 14.

³⁰ Cf. CT, n° 24 ; DGC, n° 86 ; MPD, n° 17 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 111, p. 58 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32 ; RdC, n° 33, 50 ; André FOSSION, *Un nouveau Directoire général pour la catéchèse*, p. 95 ; Giuseppe CAVOLLOTTI, *Catechesi a dimensione missionaria*, p. 41-47 ; Giuseppe MORANTE, *Per una catechesi « missionaria »*, p. 6-7 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi espone il messaggio sociale*, p. 22 ; Joseph GEVAERT, *La dimensione missionaria della catechesi/1*, p. 30, 31-33 ; Joseph GEVAERT, *La dimensione missionaria della catechesi/2*, p. 58-59, 62 ; Paul LEBEAU et Jan CHARYTANSKI, *Le V^e Synode des évêques*, p. 429.

³¹ AG, n° 12.

³² Cf. AG, n° 11.

³³ Cf. AG, n° 10, 13, 15.

³⁴ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Envoyés pour servir*, p. 11, 40.

1.2. Catéchèse et théologie

Nous rassemblons les idées recueillies sur le rapport entre la catéchèse et la théologie autour de ces points.

1.2.1. La théologie, aide nécessaire de la catéchèse

Plusieurs textes soulignent le lien nécessaire entre la catéchèse et la théologie même s'il ressort de l'analyse que le cadre dans lequel ce rapport a été traité a aussi varié. Un groupe de textes l'aborde dans un cadre plus problématique où est relevée l'influence que certaines réflexions théologiques peuvent avoir sur la catéchèse³⁵. Il reste toutefois clair pour ce groupe de textes, et pour les autres, que la théologie est une aide nécessaire ou une composante essentielle pour la catéchèse. Elle joue un rôle important dans la compréhension des données de la foi, dans la connaissance du mystère du Christ, dans la hiérarchisation et le respect de l'intégrité des vérités de la foi³⁶. Cette considération ne peut, à notre avis, être objet de discussion si l'on considère la théologie, pour reprendre les termes du Cardinal Godfried Danneels, comme une science « à situer à l'intérieur de l'acte de foi »³⁷ et si on considère la catéchèse dans sa tâche de conduire à la maturation de la foi, d'une foi qui demande non seulement à être célébrée, vécue, témoignée, mais aussi à être connue³⁸.

1.2.2. La catéchèse, nécessaire aussi pour la théologie

Plusieurs textes soulignent l'apport de la théologie à la catéchèse, mais le contraire n'est pas souvent affirmé. La réflexion sur la contribution de la catéchèse à la théologie n'est cependant pas totalement absente : elle est abordée dans un seul texte. Celui-ci parle d'un apport indirect car il se fait à travers la catéchétique, science théologique qui réfléchit sur la catéchèse. Il résulte ainsi de ce texte que, par la catéchétique, les autres sciences théologiques peuvent affiner leur sensibilité aux conditions de communication et d'appropriation de la foi³⁹.

³⁵ Cf. CT, n° 21, 52, 61 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 13 ; Ciro SARNATARO, *I criteri della comunicazione catechistica nella catechesi tradendae*, p. 41-46.

³⁶ Cf. CT n° 61 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 13 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE *Devenir adulte dans la foi*, n° 46 ; RdC, n° 40, 111 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 19, p. 21 ; André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse* p. 403-404 ; Henri BOURGEOIS, *Catéchèse et théologie*, p. 368 ; Sergio LANZA, *Comunità, catechesi e teologia*, p. 20-21.

³⁷ Godfried DANNEELS, *Le rôle d'une faculté de théologie*, p. 10.

³⁸ Cf. DGC, n° 84 ; Henri DERROITTE, *Faire évoluer les représentations sur la catéchèse*, p. 212.

³⁹ Cf. André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse*, p. 410.

Les rencontres entre théologiens et catéchistes ainsi que la nécessité pour le théologien d'entrer en contact avec les réalités de la catéchèse, que ce même texte évoque, s'avèrent, à notre avis, une autre possibilité par laquelle la catéchèse enrichit la théologie⁴⁰. Ces rencontres sont des occasions pour les théologiens de connaître les différentes questions concrètes qui sont posées autour de la foi et les problèmes de l'inculturation de la foi elle-même, vu la vision que l'on a de plus en plus de la théologie elle-même.

Nous reprenons à cet effet ce qu'écrit le théologien Jean-Marie Sevrin, dans la conclusion d'un colloque de la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve. Il y affirme qu'avec les changements introduits surtout par Vatican II, la théologie continue encore à s'intéresser « à Dieu et à l'homme, à la foi de l'Église et à l'Église qui croit. Mais elle le fait au milieu du monde et de la société, avec cette conscience et cette acceptation des situations concrètes... »⁴¹. Nous y lisons encore que les questions axées notamment sur l'appel des croyants prennent de plus en plus d'importance par rapport à celles de type apologétique. La théologie perçoit l'urgence de prendre en compte « la vie concrète des communautés chrétiennes dans la diversité des cultures qu'elles habitent »⁴² et la « nécessité d'habiter à nouveau les mots de la mémoire, de les réapprivoiser pour qu'ils deviennent chair encore pour les hommes qui n'y entendent pas »⁴³.

1.2.3. Distinctions entre la catéchèse et la théologie

La catéchèse n'est pas théologie. Elle ne peut être une vulgarisation de la théologie. Elle n'est pas subordonnée à la théologie. La théologie ne peut prescrire le contenu ou la tâche de la catéchèse. Celle-ci comme la théologie ont chacune un statut propre. Ces affirmations ou l'une d'entre elles émergent explicitement et même implicitement de plusieurs textes analysés⁴⁴.

L'attention accordée au sujet inséré dans le cheminement de la foi et vu dans sa singularité, sa situation et ses différents contextes, est un élément qui distingue la catéchèse de la théologie. Cette dernière, par rapport à la catéchèse, est en effet considérée dans son

⁴⁰ Cf. André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse*, p. 405.

⁴¹ Jean-Marie SEVRIN, *En guise de conclusion*, p. 182.

⁴² Jean-Marie SEVRIN, *En guise de conclusion*, p. 183.

⁴³ Jean-Marie SEVRIN, *En guise de conclusion*, p. 183.

⁴⁴ Cf. CT, n° 21 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 32 ; André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse* p. 402-403 ; Cesare BISSOLI, *Guida alla lettura di Catechesi tradendae*, p. 14 ; Henri BOURGEOIS, *Catéchèse et théologie*, p. 372 ; Sergio LANZA, *Comunità, catechesi e teologia*, p. 20-21.

caractère plus objectif⁴⁵. La catéchèse par rapport à la théologie souligne les conséquences pour la vie, des vérités ou des doctrines de la foi. La dimension vitale ou existentielle de la catéchèse est soulignée ailleurs aussi et pas seulement dans le cadre du rapport catéchèse-théologie⁴⁶. Ce qui ne peut être sans implications pour la catéchèse elle-même.

Certains textes soulignent que la catéchèse par rapport à la théologie ne s'occupe pas des questions disputées par les experts et qui sont encore au niveau des hypothèses. La théologie elle, est présentée comme ayant un caractère plus scientifique et rigoureux. Elle a une plus grande liberté d'expression et de recherche⁴⁷. Il s'agit des affirmations qui étant bien comprises ne peuvent être objet de discussion.

1.2.4. Points de rencontre entre la catéchèse et la théologie

Il résulte de l'analyse que la catéchèse et la théologie peuvent être vues dans leur lien en même temps que dans leur spécificité. Elles ont un même message mais chacune formule son discours en tenant compte de son propre objectif, de ses exigences, de ses normes, de sa nature⁴⁸. Ce qui s'explique déjà au niveau général car toutes les formes du ministère de la parole, et non seulement la catéchèse et la théologie, sont au service de la même Parole que chacune sert toutefois à sa manière⁴⁹.

Tout en ayant des objectifs immédiats qui leur sont distincts, chacune de ces deux formes du ministère de la parole a besoin ou contribue d'une certaine manière à l'objectif ou aux objectifs de l'autre. Il s'agit d'une considération qui est explicitée dans un texte et qui se comprend dans le sens où dans l'effort de rendre intelligible la foi, la théologie contribue à la communication de la foi et à la maturation de la foi. Et la catéchèse, dans la poursuite de ses objectifs consistant à communiquer la foi et à conduire à la maturation de la foi, a nécessairement besoin d'un moment théologique permettant la compréhension de la foi, comme cela a été relevé plus haut⁵⁰.

⁴⁵ Cf. André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse* p. 402 ; Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 8.

⁴⁶ Cf. MPD, n° 8, p. 177 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 59 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15 ; André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse* p. 402-403 ; Sergio LANZA, *Comunità, catechesi e teologia*, p. 19, 20.

⁴⁷ Cf. CT, n° 21 ; DGC, n° 68 ; Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 8.

⁴⁸ Cf. André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse*, p. 403.

⁴⁹ Cf. DGC, n° 38-41, 93, 97.

⁵⁰ Cf. André FOSSION, *Entre théologie et catéchèse*, p. 402.

1.3. Catéchèse et homélie

Le rapport entre la catéchèse et l'homélie est un thème qui a été peu étudié de manière explicite dans les textes analysés. Nous regroupons les différentes idées émergentes de l'étude autour de ces deux points.

1.3.1. Homélie, lieu de catéchèse ?

La difficulté à maintenir dans la pratique les frontières entre les différentes formes du ministère de la parole dont parlent certains écrits concerne aussi le rapport entre la catéchèse et l'homélie. Il y a en effet des textes qui soutiennent que, pour répondre à certaines situations pastorales, l'homélie peut être lieu de catéchèse ou pour le dire autrement la catéchèse peut se faire sous la forme de la prédication⁵¹.

Même si elle est destinée normalement aux fidèles, l'homélie, en raison même de l'attention qu'elle est appelée à avoir envers son public, ne peut pas faire abstraction du fait que dans certaines situations, ses destinataires ne peuvent être considérés comme des initiés dans la foi⁵².

Reconnaître que l'homélie peut se soucier de la fonction catéchétique ne pourrait cependant pas, à notre avis, soustraire l'Église de la mission à proposer une éducation catéchétique de base, dans la mesure du possible, à ceux qui en ont besoin.

1.3.2. L'homélie, forme distincte de la catéchèse et en continuité avec elle

L'homélie n'est pas catéchèse au sens restreint du terme. Elle a sa finalité propre consistant à maintenir et à nourrir la vie de foi. Ce sont des considérations que nous trouvons dans certains textes analysés. L'insertion de l'homélie dans le cadre liturgique est surtout évoquée même quand certains textes lui reconnaissent aussi la dimension catéchétique. On souligne son lien à ce qui est célébré ici et maintenant⁵³.

⁵¹ Cf. CT, n° 48 ; DGC, n° 52 ; MPD, n° 8 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 27 ; RdC, n° 34 ; Luigi GUGLIELMONI, *Catechesi e comunione ecclesiale*, p. 25-26 ; Paul LEBEAU et Jan CHARYTANSKI, *Le V^e Synode des évêques*, p. 432. Teresio Bosco, salésien de don Bosco, auteur de plusieurs ouvrages de divulgation, parle aussi de la difficulté au niveau pratique de maintenir la distinction entre la catéchèse et l'homélie (Teresio BOSCO, *Come predicare oggi/1*, p.70).

⁵² Cf. Jean DANIELOU et Régine DU CHARLAT, *La catéchèse aux premiers siècles*, p 14.

⁵³ Cf. CT, n° 48 ; RdC, n° 27, 29 ; Carlo MOLARI, *Rapporto catechesi – comunità*, p. 39, Luciano MEDDI, *Evangelizzazione e catechesi*, p. 59 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 20 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 42-43, 49.

L'homélie est aussi présentée, par certains textes, comme une activité ecclésiale qui est en continuité avec la catéchèse⁵⁴. C'est en ce sens que l'importance d'une œuvre catéchétique de base qui précède l'homélie, comme nous le soulignons avant, ou qui dans certains cas l'accompagnerait, semble importante.

1.4. Catéchèse et enseignement de la religion

Nous regroupons les idées concernant l'articulation catéchèse-enseignement de la religion autour de ces deux points.

1.4.1. Distinctions entre catéchèse et enseignement de la religion

Il est clair que la catéchèse et l'enseignement de la religion sont distincts. Le lien avec l'école, avec les finalités et les méthodes de celle-ci, avec les autres savoirs est considéré par beaucoup de textes comme ce qui caractérise l'enseignement de la religion par rapport à la catéchèse⁵⁵.

Nous ne pouvons toutefois pas parler d'une convergence totale dans la manière de voir l'enseignement de la religion. Car nous notons des divergences entre certains textes. C'est notamment le cas du *Directoire général pour la catéchèse* et de *Devenir adulte dans la foi*. Pour l'un, l'enseignement de la religion revêt des caractéristiques d'une annonce missionnaire⁵⁶. Ce qui, à notre avis, peut conduire à une identification de la catéchèse avec la première annonce. L'autre texte par contre affirme que l'enseignement de la religion peut revêtir les caractéristiques de la première annonce ou de la catéchèse. Cette possibilité est aussi reconnue par plusieurs autres textes⁵⁷. Nous voyons encore que le *Directoire général pour la catéchèse* situe l'enseignement de la religion parmi les formes du ministère de la parole ayant la fonction d'initiation tandis que *Devenir adulte dans la foi* affirme que le cours de religion n'est pas une initiation ; cela est explicité dans un autre texte⁵⁸. Même s'il se réfère

⁵⁴ Cf. CT, n° 48 ; DGC n° 70 ; Walther RUSPI, *Catechesi e liturgia*, p. 70-71.

⁵⁵ Cf. DGC, n° 73 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6, p. 10 ; Pietro DAMU et Joseph GEVAERT, *Il problema dell'insegnamento della religione*, p. 4-5, 8-9. Le lien de l'enseignement de la religion avec le monde scolaire est aussi souligné dans plusieurs écrits en dehors de ceux que nous avons analysés. Nous en citons quelques uns (cf. Gianni CARRÙ, *Scuola e azione pastorale della Chiesa*, p. 23 ; Zelindo TRENTA, *IRC « nel quadro delle finalità della scuola »*, p. 411-439).

⁵⁶ Cf. DGC, n° 75.

⁵⁷ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25.

⁵⁸ Cf. DGC, n° 50 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25 ; Henri DERROITTE, *De Vatican II à l'an 2000*, p. 95.

comme la catéchèse au message chrétien ou à la foi chrétienne, le cours de religion ne peut être conçu comme initiation, ajouterions-nous.

Nous retenons par ailleurs, comme plusieurs textes, que l'enseignement de la religion vise la promotion de la liberté de la religion et non la formation à la foi ou la maturation de la foi. La foi n'est ni présumée ni imposée aux destinataires de l'enseignement de la religion qui peuvent être croyants ou non. Ceux-ci sont vus ou sont à voir comme élèves ou citoyens et non comme des catéchumènes ou des initiés à la foi⁵⁹. Le message du Christ et la foi chrétienne y sont abordés ou devraient y être abordés selon une méthode rigoureuse et critique⁶⁰.

C'est donc dans le champ public que plusieurs textes perçoivent l'enseignement de la religion et dans le champ ecclésial qu'ils situent la catéchèse. Cette manière de distinguer les deux activités est indiscutable dans les contextes analysés, Belgique francophone et Italie. Nous retenons cependant, comme certains textes analysés, que le rapport de la catéchèse avec l'enseignement de la religion ne peut être conçu dans tout contexte géographique selon une même formule⁶¹ car il y a des situations où la catéchèse peut avoir lieu à l'école comme dans d'autres lieux publics. De fait, un texte montre que la catéchèse peut s'exercer dans des lieux civils⁶². Nous retenons également que la reconnaissance de la multiplicité des formes que peut prendre ce rapport, ne revient cependant pas à gommer la distinction qui existe entre la catéchèse et l'enseignement de la religion⁶³.

La nécessité de distinguer les deux actions reste à notre avis importante même dans des contextes où la catéchèse peut se faire au niveau scolaire. Une distinction serait en ce sens à faire entre une catéchèse scolaire et un enseignement de la religion à l'école. La confusion entre les deux peut en effet être réelle. On peut, comme nous le voyons dans un texte analysé, se trouver devant une activité qui par les caractéristiques qui lui sont attribuées se trouve entre les deux⁶⁴.

⁵⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 25 ; André FOSSION, *Cours de religion en question*, p. 134 ; Henri DERROITTE, *De Vatican II à l'an 2000*, p. 95 ; Pietro DAMU et Joseph GEVAERT, *Il problema dell'insegnamento della religione*, p. 8-9, 13.

⁶⁰ Cf. *RdC*, n° 155 ; Henri DERROITTE, *De Vatican II à l'an 2000*, p. 95.

⁶¹ Cf. *DGC* n° 172 ; Pietro DAMU et Joseph GEVAERT, *Il problema dell'insegnamento della religione*, p. 13.

⁶² Cf. *RdC*, n° 154-157.

⁶³ Cf. Pietro DAMU et Joseph GEVAERT, *Il problema dell'insegnamento della religione*, p. 13.

⁶⁴ Cf. *RdC*, n° 154-156.

1.4.2. L'enseignement de la religion et la catéchèse : leur complémentarité et leurs points communs

La complémentarité entre la catéchèse et l'enseignement de la religion n'est pas un sujet très développé dans notre recherche même si plus d'un texte évoque le principe à la fois de distinction et de complémentarité à mettre en œuvre dans ce rapport⁶⁵. Il nous semble toutefois nécessaire de souligner que c'est surtout autour du destinataire que les textes voient cette complémentarité entre la catéchèse et l'enseignement de la religion. Chacune de ces deux activités exerce à sa manière une fonction éducative à l'égard du même destinataire et contribue à sa formation intégrale⁶⁶. La complémentarité n'est donc pas vue dans le sens où l'une complète ce qui manque chez l'autre.

De la recherche faite, nous relevons aussi que la catéchèse et l'enseignement de la religion ont des points communs. Certains éléments qu'on accorde à l'une peuvent aussi être attribués à l'autre. C'est le cas de l'inculturation, de l'auto-implication des sujets et de la fidélité à Dieu et à l'homme. Ces dernières sont soulignées dans le *Directoire général pour la catéchèse* en rapport à la catéchèse. Un texte les considère comme éléments à valoriser aussi dans l'enseignement de la religion⁶⁷. L'approche de ces différents éléments resterait toutefois différente selon qu'il s'agit de la catéchèse ou de l'enseignement de la religion.

2. AUTOUR DE LA CATÉCHÈSE ET AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES

Il résulte de notre étude que la catéchèse est une activité en lien avec d'autres fonctions ecclésiales en raison de son lien avec l'Église et de la tâche qu'elle exerce au sein de cette Église. Cette dernière exerce sa mission à travers les ministères ou fonctions. Il existe à ce propos une diversité de classifications de ces ministères. C'est la division tripartite qui revient le plus souvent. Les ministères ou fonctions ecclésiales qui la composent sont parfois désignés différemment. Il y a ainsi des textes qui parlent de trois ministères : prophétique, royal et sacerdotal. Ces fonctions peuvent également être désignées sous les termes de *marturia*, diaconie et liturgie. On peut aussi parler de trois principaux aspects de la mission ecclésiale consistant à enseigner ou à parler, à faire mémoire du Christ et à témoigner⁶⁸. Nous avons

⁶⁵ Cf. Henri DERROITTE, *Les tâches de la catéchèse*, p. 110 ; Henri DERROITTE, *De Vatican II à l'an 2000*, p. 95.

⁶⁶ Cf. DGC n° 76 ; CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Lettera dei Vescovi*, n° 6 ; Henri DERROITTE, *De Vatican II à l'an 2000*, p. 96.

⁶⁷ Cf. Henri DERROITTE, *Les tâches de la catéchèse*, p. 111-112.

⁶⁸ Cf. MPD, n° 7-11 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 73 ; RdC, n° 9 ; André FOSSION, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, p. 96.

aussi une classification quadripartite qui comprend la *marturia*, la diaconie, la liturgie et la communion⁶⁹.

Y aurait-il des raisons suffisantes pour passer de la classification tripartite, dite classique, à l'autre ? C'est une question qui, à notre avis, nécessiterait d'être développée. Comme tout au long de la recherche, nous nous arrêtons quant à nous à la liturgie et à la diaconie.

2.1. Catéchèse et liturgie

Le rapport de la catéchèse avec la liturgie est assurément l'un des thèmes les plus traités. Nous regroupons les idées principales émergeant de notre recherche autour des points suivants.

2.1.1. La catéchèse face à l'importance de la liturgie

La liturgie apparaît dans beaucoup de textes comme une dimension essentielle de la vie ecclésiale et de la catéchèse⁷⁰. Plusieurs textes évoquent explicitement ou implicitement l'affirmation de *Sacrosanctum Concilium* selon laquelle le Christ est présent et agit dans son Église à travers la liturgie⁷¹. Conduisant à la communion avec le Christ, la catéchèse est ainsi vue en lien avec la liturgie. Le mystère du Christ est de fait considéré comme un point de rapprochement entre la catéchèse et la liturgie⁷². Il ressort également de plus d'un texte qu'en amont ou en aval, la catéchèse est en lien avec les sacrements. Ceux-ci sont considérés comme

⁶⁹ Cf. Antonio ROMANO, *Tre dimensioni convergenti*, p. 41 ; Emilio ALBERICH, *Catechesi degli adulti*, p. 3-4.

⁷⁰ Cf. DGC, n° 266 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n°. 81,82, 84 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91 ; Denis VILLEPELET, *Propos sur les paradigmes catéchétiques*, p. 35-40, 42 ; François CASSINGENA-TREVEDY, *Catéchèse et liturgie*, p. 68 ; Joël MOLINARIO, *il cantiere della catechesi*, p. 77 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 13-14 ; Walther RUSPI, *Catechesi e liturgia*, p. 65, 67-68.

⁷¹ Cf. SC, n° 7 ; CT n° 23 ; MPD n° 9, p. 178 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91 ; COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23 ; RdC, n° 27, 46 ; André DUPLEIX, *Le rapport « Liturgie et Catéchèse »*, p. 282, 283 ; Walther RUSPI, *Catechesi e liturgia*, p. 66.

⁷² Cf. CT, n° 5 ; MPD, n° 7, 9, 13 ; André DUPLEIX, *Le rapport « Liturgie et Catéchèse »*, p. 278-280 ; Luigi GUGLIELMONI, *La dimensione catechistica del Sinodo*, p. 14 ; René MARLÉ, « Une démarche structurée sacramentellement », p. 18-19 ; Walther RUSPI, *Catechesi e liturgia*, p. 63-64.

des sacrements de foi, ayant une fonction dans l'initiation de la foi⁷³. Le rôle des sacrements consistant à nourrir la foi est également souligné dans *Sacrosanctum Concilium*⁷⁴.

La liturgie est présentée également comme source de la catéchèse, comme contenu de la catéchèse. Elle est au service de l'éducation permanente de la foi. Elle est, comme affirment certains auteurs, la catéchèse permanente ou la catéchèse en action. Comme la catéchèse, on lui reconnaît une dimension éducative, pédagogique et instructive⁷⁵. Une attention particulière est accordée à l'année liturgique⁷⁶.

Il conviendrait d'ajouter que beaucoup de textes échappent au risque qui consisterait à identifier la liturgie à la catéchèse, risque réel que l'on retrouve dans un texte⁷⁷. De fait, même s'ils reconnaissent que la liturgie permet d'entrer en communion avec le Christ ou avec le contenu essentiel de la foi, ou encore concrétise ici et maintenant ce qui est seulement annoncé en catéchèse, beaucoup de textes considèrent encore nécessaire la tâche de la catéchèse d'initier à la vie liturgique⁷⁸. Il y a ainsi une concordance entre ces textes et le document *Sacrosanctum Concilium* qui reconnaît la valeur pédagogique de la liturgie et souligne en outre l'exigence d'inculquer « la catéchèse plus directement liturgique »⁷⁹.

Les mêmes textes ou d'autres encore soulignent comme la constitution dogmatique *Sacrosanctum Concilium* que, bien qu'essentielle, la liturgie n'est pas le tout de la vie ecclésiale ou de la vie chrétienne. La liturgie n'est pas la seule source de la catéchèse ou n'est

⁷³ Cf. CT, n° 33 ; DGC, n° 48, 50, 66 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 8 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 30, 70, 76, 84, 124 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 54, 57-58 ; Carlo MOLARI, *Rapporto catechesi – comunità*, p. 40 ; Mario FILIPPI, *Educazione alla fede*, p. 8-9 ; René MARLÉ, « Une démarche structurée sacramentellement », p. 11-16.

⁷⁴ Cf. SC, n° 39.

⁷⁵ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 8 ; RdC n° 113, 114, 117 ; François CASSINGENA-TREVEDY, *Catéchèse et liturgie*, p. 69 ; Gianfranco VENTURI, *La liturgia riceve luce dalla catechesi*, p. 21-23 ; Jacques AUDINET, Serge DUGUET et Jean JONCHERAY, *Dans quels lieux catéchiser ?*, p. 381 ; Joël MOLINARIO, *il cantiere della catechesi*, p. 77 ; Lucio SORAVITO, *Catechesi e liturgia*, p. 25 ; Manlio SODI, *Anno liturgico*, p. 15 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 14 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 44.

⁷⁶ Cf. COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 23 ; Denis VILLEPELET, *Propos sur les paradigmes catéchétiques*, p. 42 ; Lucio SORAVITO, *Catechesi e liturgia*, p. 25 ; Luigi GUGLIELMONI, *Il problema dell'integrazione*, p. 16 ; Manlio SODI, *Anno liturgico*, p. 8-9.

⁷⁷ Cf. François CASSINGENA-TREVEDY, *Catéchèse et liturgie*, p. 69.

⁷⁸ Cf. MPD, n° 9 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 69 ; COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi*, p. 13 ; RdC, n° 117 ; André DUPLEIX, *Le rapport « Liturgie et Catéchèse »*, p. 283 ; Joël MOLINARIO, *il cantiere della catechesi*, p. 77 ; Lucio SORAVITO, *Catechesi e liturgia*, p. 26-27 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 15-16 ; Patrick PRÉTOT, *Liturgie et catéchèse*, p. 298-299 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 16, 19 ; Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 15-18 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 44.

⁷⁹ SC, n° 33, 34.

pas la seule dimension de la catéchèse. Celle-ci ne peut pas être vue en rapport seulement à la liturgie, mais aussi à la diaconie qui est aussi une des dimensions essentielles de la vie chrétienne et de la vie ecclésiale⁸⁰.

Nous pourrions toutefois nous interroger : faudrait-il nier pour cela une catéchèse qui serait principalement liturgique ? En fait n'y aurait-il pas des catéchèses qui privilégieraient une des dimensions de la vie chrétienne plus que d'autres ? Ce sont des questions qui, à notre avis, demandent à être traitées, étant donné les types de catéchèse que l'on peut avoir et l'accent qu'un contexte pastoral peut accorder ou accorde à une dimension plutôt qu'à une autre, comme nous l'avons constaté lors de notre analyse.

2.1.2. Distinctions entre la catéchèse et la liturgie

La distinction entre la liturgie et la catéchèse est un sujet que nous retrouvons dans beaucoup des textes⁸¹. Il ressort de notre analyse que la catéchèse donne plus de place à la parole que la liturgie. La dimension rationnelle est davantage reconnue à la catéchèse qu'à la liturgie. Le langage symbolique ou le lien au mystère célébré ici et maintenant caractérise plus la liturgie que la catéchèse⁸². Chacune des deux a ses méthodes et ses règles, sa forme, ses finalités. Il s'agit de deux actions distinctes. Par rapport à la liturgie, la catéchèse apparaît comme plus flexible dans sa forme, plus variée dans ses langages et ouverte à plusieurs éléments⁸³.

Les distinctions ne peuvent toutefois être stigmatisées car les éléments soulignés chez l'une peuvent aussi avoir une place chez l'autre même si ce n'est pas avec la même intensité. C'est ce qui résulte de l'analyse de certains textes. Pour répondre à un contexte déterminé, la catéchèse peut être appelée à utiliser le langage symbolique plus que le langage rationnel. La catéchèse en

⁸⁰ Cf. SC, n° 9 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91-92 ; Carlo MOLARI, *Rapporto catechesi – comunità*, p. 38-39 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 14 ; Patrick PRÉTOT, *Liturgie et catéchèse*, p. 293, 297, 299 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 20, Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 14 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 310-311, Walther RUSPI, *Catechesi e liturgia*, p. 70-71.

⁸¹ Cf. Andrea FONTANA, *La catechesi oggi*, p. 26 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 20.

⁸² Cf. RdC, n° 114 ; Andrea FONTANA, *Parola, sacramento e testimonianza*, p. 61 ; Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 13-14 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 40.

⁸³ Cf. Jacques THUNUS, *Liturgie et catéchèse*, p. 88 ; Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 13-14 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 309-312.

elle-même célèbre aussi à sa manière. Elle a un lien au culte⁸⁴. La parole n'est pas présente seulement en catéchèse. Elle l'est aussi en liturgie et le culte est aussi écoute de la Parole⁸⁵.

2.1.3. Liens et réciprocité

La liturgie et la catéchèse apparaissent aussi comme des actions ecclésiales partageant plusieurs éléments communs. Ce qui revient le plus souvent c'est la Parole, le mystère du Christ, le lien à la vie. Il résulte de ces mêmes textes, ce qui nous semble nécessaire de relever, que chacune de ces deux actions sert, entre en contact ou fait accéder à ces éléments à sa manière⁸⁶.

Selon plusieurs textes, il s'agit aussi de deux actions à voir dans la réciprocité. La catéchèse a besoin de la liturgie sans laquelle elle pourrait être seulement notionnelle, sans lien avec la vie de foi de la communauté. La liturgie a besoin de la catéchèse sans laquelle elle pourrait rester un pur ritualisme⁸⁷. Les deux s'appuient l'une sur l'autre pour la formation intégrale du chrétien⁸⁸. La catéchèse n'est absolument pas vue comme la seule action ecclésiale au service de la formation intégrale du chrétien.

2.1.4. Différentes manières de percevoir le rapport catéchèse-liturgie

L'analyse a permis de voir que le rapport de la catéchèse avec la liturgie peut être conçu à différents niveaux. Il peut être vu au niveau de la connaissance. La catéchèse en ce sens donne des connaissances nécessaires sur la liturgie ou pour la vie liturgique. Il pourrait être

⁸⁴ Cf. RdC, n° 34 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 13.

⁸⁵ Cf. RdC, n° 34 ; Jacques THUNUS, *Liturgie et catéchèse*, p. 88-89 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 13 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 40-41. Nous lisons aussi dans un document belge que « la Parole de Dieu n'est pas qu'une Parole annoncée, elle est aussi célébrée et vécue » (ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Le semeur est sorti pour semer*, p. 6).

⁸⁶ Cf. Jacques THUNUS, *Liturgie et catéchèse*, p. 88 ; Luigi GUGLIELMONI, *Il problema dell'integrazione*, p. 16 ; Nunzio CONTE, *Catechesi e liturgia*, p. 13 ; Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 13 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 36 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 306 ; Walther RUSPI, *Il lezionario per la Messa*, p. 4. Dans son exposé au colloque sur la catéchèse et le contenu de la foi, Frère Patrick Prétot, docteur en théologie, en histoire des religions et en anthropologie religieuse souligne combien la liturgie a sa manière spécifique d'entrer en contact avec les contenus de la foi. Cette manière propre à la liturgie « constitue une chance pour la proposition de la foi en contexte de post-modernité » (Patrick PRÉTOT, *Liturgie, catéchèse et contenu de la foi*, p. 101).

⁸⁷ Cf. CT, n° 23, 37 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 84 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91 ; André FOSSION, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, p. 94, 97 ; Gianfranco VENTURI, *La liturgia riceve luce dalla catechesi*, p. 20 ; Luigi GUGLIELMONI, *La dimensione catechistica del Sinodo*, p. 14 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 20.

⁸⁸ Cf. Jacques THUNUS, *Liturgie et catéchèse*, p. 95-97 ; Manlio SODI, *Anno liturgico*, p. 15 ; Patrick PRÉTOT, *Liturgie et catéchèse*, p. 291.

conçu aussi au niveau de l'initiation et de l'éducation liturgique : la catéchèse introduit dans la vie liturgique ou suscite des attitudes nécessaires pour une vie liturgique⁸⁹.

Outre ces deux modalités évoquées plus haut, il y a aussi une diversité de modalités pratiques. Une de celles-ci consisterait à considérer la célébration comme une étape de la catéchèse. Une autre à structurer la catéchèse comme une liturgie. On peut avoir également une catéchèse organisée autour de la vie liturgique. Une autre modalité consisterait à mettre en corrélation la liturgie avec d'autres éléments tels que les Écritures ou les éléments de la vie quotidienne. Une autre encore à poursuivre d'autres fins catéchétiques en s'appuyant sur la liturgie. Une modalité consisterait également à structurer le cheminement de la catéchèse par des actions liturgiques non-sacramentelles⁹⁰.

Il résulte aussi de l'analyse faite que l'on peut avoir des positionnements variés dans la façon de concevoir le rapport entre la catéchèse et la liturgie. Ce rapport peut être vu dans un mouvement qui va de la catéchèse à la liturgie, ce qui n'est pas apprécié par tous⁹¹. Un autre positionnement consiste à considérer la liturgie comme lieu de l'expérience et source de la démarche catéchétique. Le mouvement partirait de la liturgie. Celle-ci n'est plus en ce sens à voir comme un moment secondaire à la catéchèse⁹². Il y a moyen aussi de voir le rapport entre la catéchèse et la liturgie dans les deux mouvements, c'est-à-dire de considérer la catéchèse comme une action qui prépare et suit l'action liturgique⁹³. Il ne s'agirait pas, à notre avis, comme l'affirment explicitement certains auteurs, d'absolutiser un seul modèle. L'histoire du rapport catéchèse-liturgie qu'évoquent certains auteurs, montre de fait la diversité des modèles et des fonctions de la catéchèse face à la liturgie⁹⁴.

⁸⁹ Cf. DGC, n° 85, 87 ; RdC, n° 44, 45, 115 ; André FOSSION, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, p. 98-99.

⁹⁰ Cf. André Fossion, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, 98-103 ; Walther RUSPI, *Comunità, catechesi*, p. 24-26.

⁹¹ Cf. François CASSINGENA-TREVEDY, *Catéchèse et liturgie*, p. 68 ; Joël MOLINARIO, *Catéchèse et liturgie*, p. 252, 256 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 313.

⁹² Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 67-69 ; François CASSINGENA-TREVEDY, *Catéchèse et liturgie*, p. 67-68 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 313. C'est la vision de la liturgie à la fois comme source et sommet de l'annonce de l'Évangile qui émerge de la proposition que le théologien français Henri-Jérôme GAGEY fait au colloque sur la catéchèse et le contenu de la foi (cf. Henri-Jérôme GAGEY, *La liturgie, milieu de l'annonce de l'Évangile*, p. 86-89).

⁹³ Cf. SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 311.

⁹⁴ Cf. Joël MOLINARIO, *Catéchèse et liturgie*, p. 251, 252, 256 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 313.

2.2. Catéchèse et diaconie

Le rapport entre la catéchèse et la diaconie est un thème relativement présent dans l'analyse même si tous les contextes n'y ont pas accordé une grande attention. Les idées principales concernant ce rapport peuvent être recueillies autour des points suivants.

2.2.1. La catéchèse face à la diaconie : dimension essentielle de la vie ecclésiale et chrétienne

Beaucoup de textes considèrent la diaconie comme une dimension essentielle de la vie ecclésiale et de la catéchèse⁹⁵. La place accordée à la diaconie ou aux questions de la société en catéchèse est considérée comme signe d'authenticité de cette dernière⁹⁶. Les problèmes de l'homme, de l'humanisation du monde, de la promotion humaine, les défis de la société actuelle sont des contenus de la catéchèse⁹⁷. Certains textes soulignent explicitement la place de la doctrine sociale en catéchèse ou la dimension sociale du message chrétien et de la foi chrétienne⁹⁸. La catéchèse elle-même s'appuie sur le témoignage de foi des personnes engagées au service de l'humanité⁹⁹. La communauté ecclésiale, à laquelle la catéchèse a la tâche d'introduire, est elle-même considérée par beaucoup de textes comme une communauté appelée par sa nature à servir l'homme, comme nous l'avons souligné plus haut en parlant de la dimension missionnaire de la catéchèse¹⁰⁰.

Ces considérations sont ainsi en concordance avec le document *Gaudium et Spes*, ajouterions-nous. Ce document considère l'Église au service de l'humanité. Il affirme aussi

⁹⁵ Cf. MPD, n° 1, 3, 10 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 4, 8 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE FRANÇAISE, *La catéchèse des enfants*, p. 32 ; Roberto LOMBARDI, *Le opere di misericordia*, p. 37-41 ; Vincenzo SORCE, *Integrazione tra catechesi e diaconia*, p. 38-39 ; Vito ORLANDO, *Catechesi, diaconia e comunità*, p. 37.

⁹⁶ Cf. CT, n° 24 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 24 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Grandir dans la foi*, p. 7 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 14 ; Vito ORLANDO, *Catechesi, diaconia e comunità*, p. 37.

⁹⁷ Cf. CT n° 26, 28, 29 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 8 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 106 ; RdC, n° 52 ; Joseph GEVAERT, *La dimensione missionaria della catechesi/1*, p. 30 ; Joseph GEVAERT, *La dimensione missionaria della catechesi/2*, p. 58-59 ; Luigi GUGLIELMONI, *La dimensione catechistica del Sinodo*, p. 12-14 ; Vito ORLANDO, *Catechesi, diaconia e comunità*, p. 37.

⁹⁸ Cf. DGC n° 16-18, 29, 85, 104 ; MPD n° 10 ; LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 95 ; André FOSSION, *Un nouveau Directoire général pour la catéchèse*, p. 95 ; Giuseppe CAVOLLOTTO, *Catechesi a dimensione missionaria*, p. 38 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi espone il messaggio sociale*, p. 22 ; Mario TOSO, *Catechesi e dottrina sociale della Chiesa/1*, p. 9-11.

⁹⁹ Cf. ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 101, 102, 131 ; Denis VILLEPELET, *Propos sur les paradigmes catéchétiques*, p. 32 ; Giuseppe CAVOLLOTTO, *Catechesi a dimensione missionaria*, p. 37 ; Giuseppe MORANTE, *La catechesi illumina i problemi sociali*, p. 7-9 ; Mario TOSO, *Catechesi e dottrina sociale della Chiesa/1*, p. 10-12 ; Vincenzo SORCE, *Integrazione tra catechesi e diaconia*, p. 42.

¹⁰⁰ Cf. CT n° 21, 24, 25 ; DGC n° 86 ; MPD, n° 10 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 102 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 5 ; Vincenzo SORCE, *Integrazione tra catechesi e diaconia*, p. 38-39.

que le message du Christ lui-même est considéré par l'Église au service du progrès de l'homme, de sa vocation d'homme. C'est un message qui incite à la construction du monde¹⁰¹.

Nous pouvons déduire de l'analyse que même si les contemporains sont plus sensibles à ce qui est social, même si le service de la charité ou à l'homme peut être une annonce plus convaincante que celle de la parole, on ne pourrait remplacer la catéchèse par la diaconie. Il y a en effet des textes qui affirment que la catéchèse, la liturgie et la diaconie sont toutes des dimensions essentielles de la vie ecclésiale, du mystère chrétien et de la vie du chrétien. Aucune de ces fonctions ecclésiales ne peut en ce sens être remplacée par l'autre ou prendre la place de l'autre. Chacune de ces actions est à la fois distincte et comprend aussi les dimensions des autres¹⁰².

Il y a toutefois des questions qui restent et qui demanderaient d'être reprises en rapport à la catéchèse et à sa spécificité. L'enseignement pourrait-il être considéré encore comme une fonction qui caractérise la catéchèse par rapport à l'ensemble de la vie ecclésiale, comme cela ressort de certains textes¹⁰³ ? S'agirait-il de considérer l'éducatif comme ce qui caractérise la catéchèse, comme affirme explicitement un texte¹⁰⁴, étant donné que plusieurs documents tendent à voir la catéchèse dans la fonction d'initiation ou d'éducation et non seulement dans sa dimension cognitive¹⁰⁵ ?

¹⁰¹ Cf. GS, n° 3, 21, 34.

¹⁰² Cf. LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 91-92, 95, 96, 99 ; RdC, n° 9, 32 ; Andrea FONTANA, *La catechesi oggi*, p. 25-26 ; Andrea FONTANA, *Parola, sacramento e testimonianza*, p. 56-61 ; André FOSSION, *La catéchèse comme initiation à la liturgie*, p. 97 ; Antonio ROMANO, *Tre dimensioni convergenti*, p. 35-37, 41-43 ; Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 8 ; Ciro SARNATARO, *Parola, sacramento* p. 22 ; Roberto LOMBARDI, *Catechesi e liturgia*, p. 11-12 ; Roberto LOMBARDI, *La catechesi per una viva celebrazione*, p. 14 ; SÉMINAIRE DE RECHERCHE CATÉCHÉTIQUE DE L'ISPC, *Catéchèse et liturgie*, p. 311 ; Walther RUSPI, *Comunità, catechesi*, p. 22-23.

¹⁰³ Cf. CT, n° 18 ; RdC, n° 187 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15 ; Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 4 ; Jean PASSICOS, *La catéchèse, service public d'Église*, p. 51 ; René MARLÉ, *L'exhortation apostolique*, p. 94-95.

¹⁰⁴ Cf. Luciano MEDDI, *La catechesi e la carità*, p. 33-34.

¹⁰⁵ Cf. DGC, n° 67, 68 ; ÉVÊQUES DE BELGIQUE, *Devenir adulte dans la foi*, n° 31, 32, 93, LES ÉVÊQUES DE FRANCE, *Lettre aux catholiques de France*, p. 29, 98 ; RdC, n° 34 ; André FOSSION, *Un nouveau Directoire général pour la catéchèse*, p. 95 ; Cesare BISSOLI, *Guida alla lettura di Catechesi tradendae*, p. 13 ; Denis VILLEPELET, *Catechesi come iniziazione*, p. 3 ; Henri DERROITTE, *Les conditions d'un renouveau*, p. 129 ; Henri DERROITTE, *Faire évoluer les représentations*, p. 220-22 ; Jacques AUDINET, Serge DUGUET et Jean JONCHERAY, *Dans quels lieux catéchiser ?*, p. 379-380 ; Jean PASSICOS, *La catéchèse, service public d'Église*, p. 37 ; Joël MOLINARIO, *Il testo nazionale*, p. 34, 36, 37 ; Louis-Marie CHAUVET et Joël MOLINARIO, *Pour une catéchèse initiatique*, p. 84 ; Luigi GUGLIELMONI, *Catechesi e comunione ecclesiale*, p. 25-26 ; Marcel VILLERS, *D'une catéchèse de transmission à une catéchèse d'initiation*, p. 75 ; Mario FILIPPI, *Educazione alla fede*, p. 11 ; Patrick PRÉTOT, *Liturgie et catéchèse*, p. 293.

2.2.2 Différentes manières de percevoir le rapport catéchèse-diaconie

Il résulte de notre analyse que le rapport de la catéchèse à la diaconie peut être vu de plusieurs manières. Celles-ci permettent, à notre avis, de compléter le cadre de ce rapport. La catéchèse peut être le lieu qui initie ses destinataires à la vie diaconale de l'Église et éduque aux différentes attitudes diaconales. Et cela peut être vu au niveau individuel ou collectif¹⁰⁶. La catéchèse peut également être au service des destinataires eux-mêmes et contribuer à la réalisation de leur projet de vie, de leur promotion humaine. Elle est au service de tout l'homme et de l'homme concret¹⁰⁷. Certaines de ces considérations que nous trouvons dans d'autres cadres de réflexion¹⁰⁸ ne peuvent que comporter des implications catéchétiques.

3. CONCLUSION

La réflexion autour des contributions analysées nous a permis de montrer qu'il est possible de soutenir plusieurs positions à la fois sans qu'il y ait contradiction. Une position n'en élimine pas d'emblée une autre. C'est le cas surtout du rapport catéchèse-première annonce. On peut souligner la nécessité d'investir pour des actions de première annonce et en même temps admettre que la catéchèse, dans certaines situations, puisse s'occuper aussi de la première annonce sans toutefois oublier sa fonction propre. On peut considérer la première annonce comme une action qui précède normalement la catéchèse, mais en même temps reconnaître que la première annonce peut aussi l'accompagner. Le fait d'accepter différentes positions à la fois demande à être justifié. C'est ce que nous avons relevé tout au long de ce chapitre. On peut ainsi avoir des raisons de nature pratique mais aussi des raisons de nature théologique. Une attention ultérieure sur les implications de certaines positions semble à notre avis nécessaire, même si certains textes offrent déjà des apports en ce sens.

Le plus souvent un principe a guidé notre position critique à l'égard des apports des textes analysés : ni absolutiser les distinctions en raison du lien qui existe entre les formes ecclésiales, ni supprimer les distinctions car chacune des formes a sa raison d'être dans le

¹⁰⁶ Cf. CT, n° 29 ; DGC, n° 86 ; RdC, n° 47 ; Ciro SARNATARO, *I criteri della comunicazione catechistica nella catechesi tradendae*, p. 57-58 ; Giovanni CAPRILE, *Il sinodo dei Vescovi*, p. 574 ; Luciano MEDDI, *La catechesi e la carità*, p. 30 ; Vito ORLANDO, *Catechesi, diaconia e comunità*, p. 37.

¹⁰⁷ Cf. SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 24, p. 208 ; COMMISSIONE EPISCOPALE PER LA DOTTRINA DELLA FEDE, LA CATECHESI E LA CULTURA, *La formazione dei catechisti*, n° 15, p. 18 ; Luciano MEDDI, *La catechesi e la carità*, p. 31-32, 35 ; Vincenzo SORCE, *Integrazione tra catechesi e diaconia*, p. 41.

¹⁰⁸ Cf. MPD n° 7, 8 ; SYNODE DES ÉVÊQUES, *Les 34 propositions*, n° 1-7 ; RdC, n° 31, p. 42 ; Mario TOSO, *Catechesi e dottrina sociale della Chiesa/1*, p. 12-13.

cadre de la vie ecclésiale et de la vie du chrétien. C'est en ce sens que nous n'avons pas soutenu la distinction très rigide entre la catéchèse et la première annonce, ou encore l'identification de la liturgie à la catéchèse. Le risque de distinction rigoureuse entre la catéchèse et l'une des formes ecclésiales ou celui de l'identification d'une des formes avec la catéchèse, auquel plusieurs textes ont échappé, n'est toutefois pas totalement absent.

La synthèse nous a conduite à identifier différents niveaux du rapport entre la catéchèse et les autres fonctions ecclésiales ou encore différentes modalités concernant ce rapport. Ces niveaux ou modalités sont parfois présents dans un même document ou proposés par un même article. Cela touche en particulier le rapport catéchèse-liturgie. Un tel constat ne peut que susciter des questions : qu'est-ce qui guiderait le choix pour telle modalité plutôt que pour une autre ou pour tel niveau plutôt que pour un autre ? Le choix fait ou à faire serait-il lié au type de catéchèse ou à la vision que l'on a de la catéchèse ? Ces questions, comme tant d'autres que l'on retrouve dans ce chapitre surgissent de l'apport des textes analysés.

Suite à cette analyse, nous remarquons que, de plus en plus, la fonction d'enseignement, tout en restant importante, n'est plus considérée en premier quand on parle des fonctions essentielles de la catéchèse. C'est plutôt l'initiation ou l'éducation qui sont souvent mises en avant. Face à ce constat, nous nous demandons si, par rapport à l'éducation et à l'initiation, l'enseignement n'est pas une catégorie qui exprime l'insertion de la catéchèse dans le ministère de la parole ou dans le ministère prophétique. Il nous semble important de revenir sur cet aspect car il touche l'identité même de la catéchèse. La synthèse nous a montré en effet combien la spécificité que l'on reconnaît à une fonction ecclésiale influence aussi son rapport avec les autres fonctions ecclésiales. Des divergences peuvent certes se vérifier aussi à ce niveau et avoir des répercussions dans la manière de voir les différents rapports. C'est le cas de l'enseignement de la religion vu par un des textes comme initiation alors que d'autres textes, de manière explicite, soulignent le contraire. L'attention à la nature que l'on donne à l'une ou l'autre fonction ecclésiale est ainsi importante dans la compréhension des différents rapports.

Les questions suscitées par l'apport des textes analysés montrent à notre avis, qu'il y a encore la possibilité d'aller plus loin dans cette recherche, même si les textes analysés ont apporté des éléments essentiels permettant de comprendre le rapport entre la catéchèse et les autres fonctions ecclésiales. Nous notons en effet que tous les sujets n'ont pas été traités également dans cette recherche. Le rapport entre la catéchèse et l'homélie n'est pas présent

dans tous les documents des évêques que nous avons analysés. Il est présent dans certains articles mais n'est un sujet central dans aucun des articles analysés. Le rapport entre la catéchèse et la théologie se retrouve de manière centrale seulement dans trois articles analysés. Il n'est pas présent dans tous les documents des épiscopats. Bien qu'il figure assez souvent dans plusieurs articles analysés, et principalement dans le contexte belge francophone, le rapport entre l'enseignement et la religion n'est pas non plus le sujet central des articles traitant de ce rapport. Il est toutefois relativement présent dans beaucoup de documents du magistère romain, italien et belge francophone. Le rapport entre la catéchèse et la diaconie est un thème présent dans plusieurs documents sans être très approfondi. Il a été évoqué dans plusieurs articles du contexte belge et français, mais aucun article concernant principalement ce rapport ne vient de ces deux contextes. C'est dans le contexte italien qu'il est le plus étudié¹⁰⁹.

En ce sens nous pouvons affirmer que tout n'a pas été dit. Ce qui pourrait entre autres s'expliquer par le fait que les articles des revues restent limités par le nombre de pages pour la publication et notre travail lui-même s'est limité à l'analyse de certaines revues. Des études concernant notre sujet peuvent certainement se trouver ailleurs aussi. C'est ainsi qu'avant de suggérer des implications catéchétiques à la lumière du résultat de la recherche obtenu jusque là, nous entendons valoriser d'autres contributions externes au matériel analysé. Nous nous limiterons principalement aux ouvrages comptés parmi les grands manuels de catéchétique fondamentale. Ceux-ci sont considérés comme des textes pour « l'enseignement et pour l'étude, au service de la formation »¹¹⁰. Comme dans l'analyse, nous nous limiterons aux ouvrages en langue française et italienne.

¹⁰⁹ Travailler à l'intégration entre les différentes fonctions ecclésiales a été considéré nécessaire dans le contexte italien. Ce qui explique la grande attention accordée non seulement au rapport entre la catéchèse et la liturgie mais aussi au rapport entre la catéchèse et la diaconie (cf. Pietro DAMU [éd.], *Guida all'utilizzazione di questo numero*, p. 3 ; Pietro DAMU, " *Dentro a questo numero*", p. 3 ; Luigi GUGLIELMONI, *Rinnovamento dei ministeri*, p. 18 ; A. FONTANA, *Parola, sacramento e testimonianza*, p. 55).

¹¹⁰ ISTITUTO DI CATECHETICA, FACOLTÀ DI SCIENZE DELL'EDUCAZIONE. UNIVERSITÀ PONTIFICIA SALESIANA-ROMA, *Andate e insegnate*, p. 12.

CHAPITRE 9

APPROFONDISSEMENT DU RAPPORT CATÉCHÈSE ET AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES À PARTIR DE CERTAINS MANUELS CATÉCHÉTIQUES

Pour un approfondissement de notre recherche, nous valoriserons principalement l'apport de six ouvrages catéchétiques¹.

Quels éléments ces ouvrages apportent-ils pour enrichir la recherche ? À partir de leurs apports quels autres éléments pourraient être relevés ? Ces ouvrages donnent-ils des réponses aux questions suscitées par la recherche ? Suscitent-ils d'autres interrogations ? Ces questions concernent toujours les deux grands volets de notre recherche : catéchèse-ministère de la parole, catéchèse et autres fonctions ecclésiales. Nous donnerons également une place aux réflexions et prises de positions personnelles. Nous nous appuierons sur d'autres sources extérieures auxquelles nous ferons référence mais non de manière systématique.

1. POUR UN APPROFONDISSEMENT DU RAPPORT ENTRE LA CATÉCHÈSE ET LES AUTRES FORMES DU MINISTÈRE DE LA PAROLE

Comme dans les huit chapitres précédents, le dialogue avec ces ouvrages se focalisera autour du rapport entre la catéchèse et les trois formes principales du ministère de la parole ainsi qu'autour du rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion catholique.

¹ *L'acte catéchétique. Son but, sa pratique*, manuel publié en 1982 par Odile DUBUISSON. *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi* ouvrage d'André FOSSION publié en 1990. *Catechesi : Che cos'è – Come si vive*, manuel d'Ernesto COMBI et de Roberto REZZAGHI publié en 1993. *Lineamenti di teoria e prassi della catechesi*, publié par Luciano MEDDI une année après le manuel cité précédemment. *Andate et insegnate. Manuale di catechetica*, est un ouvrage commun de l'ISTITUTO DI CATECHETICA UPS, paru en 2002. *Les fondamentaux de la catéchèse*, ouvrage d'Emilio ALBERICH, d'Henri DERROITTE et de Jérôme VALLABARAJ, publié en 2006. Ces ouvrages font partie des manuels en français et en italien considérés importants pour la réflexion catéchétique. C'est donc en rapport au choix de la langue française et de la langue italienne et à la période prise en compte dans notre recherche à savoir 1977-2007 que nous nous sommes limitée à ces six ouvrages. Dans cette sélection, nous nous sommes servie du livre annuel de Joseph Gevaert concernant les recherches en catéchétique (Joseph GEVAERT, *Studiare catechetica. Introduzione e documentazione de base* de 1983, ainsi que de son édition entièrement renouvelée, réalisée sous la direction de Ubaldo MONTISCI, *Studiare catechetica*, de 2009).

1.1. Catéchèse-première annonce : autres considérations

Un regard sur certains moments qui caractérisent l'histoire du rapport entre la catéchèse et la première annonce est, à notre avis, opportun car une position plutôt qu'une autre peut être soutenue à la lumière de ces moments historiques. C'est ce que nous voudrions souligner.

Nous relèverons des implications catéchétiques de certaines positions concernant le rapport entre la catéchèse et la première annonce.

1.1.1. Un regard sur certains moments historiques

Certains manuels de catéchétique se réfèrent au *Nouveau Testament* quand ils abordent le rapport entre la catéchèse et la première annonce. Nous lisons dans l'ouvrage d'Ernesto Combi et de Roberto Rezzaghi et dans un chapitre d'Emilio Alberich tiré de l'ouvrage *Andate e insegnate* que la catéchèse dans le *Nouveau Testament* se situe dans le deuxième moment de l'annonce. Il y a un premier moment où le message est lancé et on l'exprime à travers ces termes : crier, annoncer, évangéliser, témoigner. Pour le second moment d'explicitation et d'approfondissement de cette annonce, on utilise des termes suivants : enseigner, catéchiser, prêcher et transmettre².

Tout en faisant partie de ce deuxième moment de l'annonce, la catéchèse dans le *Nouveau Testament* n'est toutefois pas clairement définie, affirment Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi. La distinction entre la catéchèse et la première annonce ne peut pas être vue de manière très nette, car il n'en est pas ainsi dans la pratique. « Il n'y a pas d'annonce sans un minimum d'explicitation, ni une catéchèse qui n'ait pas un lien vital avec la présence d'une annonce »³. Les deux auteurs font, à ce propos, référence au discours de Pierre dans Actes 2,14-41, discours que nous avons déjà évoqué et dans lequel la proclamation du kérygme est accompagnée des éléments qui l'explicitent⁴.

Ce regard sur le *Nouveau Testament* peut ainsi conduire à souligner la nécessaire distinction entre la catéchèse et la première annonce même s'il ne s'agit pas de soutenir une distinction très nette. C'est la position de ces deux auteurs. De fait, ceux-ci affirment la possibilité et même l'exigence de distinguer les deux. Il s'agit de considérer la catéchèse par

² Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 204-205 ; Emilio ALBERICH, *Identità e dimensioni fondamentali della catechesi*, p. 82.

³ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 205.

⁴ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 205-206.

rapport à la première annonce comme un exposé relativement complet et élémentaire du mystère du Christ. Cet exposé ne vise cependant pas à aller vers des approfondissements spéculatifs et spirituels très avancés qui relèvent d'autres disciplines et réflexions, ajoutent-ils⁵.

Le regard sur le *Nouveau Testament* peut également encourager à avoir des actions catéchétiques qui pourraient, dans certaines situations, s'occuper d'abord de l'activité de première annonce puisque la distinction entre les formes du ministère de la parole ou entre la catéchèse et la première annonce peut être formelle. Dans la pratique en effet, les frontières ne sont pas toujours nettes. Il s'agit à notre avis ni d'absolutiser la distinction entre les deux ni de supprimer la distinction qui a encore sa pertinence.

Nous retenons par ailleurs, comme Cesare Bissoli, bibliste et théologien de la catéchèse, qu'interroger l'Écriture par rapport à tout thème, et dans notre cas, par rapport à l'articulation catéchèse-première annonce permet non pas d'avoir des réponses ponctuelles ni des recettes prêtes pour l'usage mais plutôt des motivations et des orientations de fond qui demandent à être inculturées avec créativité en tenant compte de chaque situation⁶.

Un regard sur d'autres moments de l'histoire reste à cet effet nécessaire aussi. Dans l'ouvrage d'Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi, nous lisons que la distinction formelle et générale entre la première évangélisation et la catéchèse s'est solidifiée dans la réflexion catéchétique jusqu'avant 1950. La première annonce a été considérée pendant longtemps comme une action centrée sur des éléments essentiels de la Révélation, s'adressant aux personnes ne connaissant pas encore le Christ ou n'ayant pas fait de choix en rapport avec le salut chrétien. Et la catéchèse comme « une annonce qui suppose le choix de la foi et tend à la développer à travers une instruction organique et systématique du message chrétien, pour rendre consciente et active l'option de foi »⁷.

C'est à partir des années 1950 qu'apparaissent plusieurs interprétations, même confuses, dans la manière de voir les indications générales concernant le rapport catéchèse-première annonce. Ce changement advient avec la perception de l'exigence de mettre en œuvre « une

⁵ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 205-206. Ces deux auteurs font remarquer que l'on peut avoir dans l'histoire des catéchèses qui se résument aux symboles de la foi et des catéchèses conçues comme des didachés encore plus vastes et complètes (Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 207).

⁶ Cf. Cesare BISSOLI, *Il primo annuncio nella comunità cristiana delle origini*, p. 13.

⁷ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 272.

action évangélisatrice capable de créer des conditions permettant la réception du message évangélique »⁸. Si les intuitions ayant conduit à la naissance des expressions pré-évangélisation, pré-catéchèse ou catéchèse évangélisatrice sont en elles-mêmes appréciables, la solution consistant à intégrer en catéchèse un modèle qui ne lui est pas propre, semble toutefois non convaincante, soulignent les deux auteurs, vu surtout le manque de réflexions sur les implications que comporterait un tel modèle⁹. Cette dernière considération appelle ainsi à tenir compte des conséquences d'un choix, comme nous l'avons relevé plus haut et comme nous le soulignerons dans la section suivante.

Un regard sur l'histoire nous est aussi offert par Luciano Meddi. Ce théologien italien de la catéchèse fait remarquer que la première annonce dans les Églises d'ancienne chrétienté n'était pas toujours présente dans la pastorale au service de la parole. La dimension pastorale de la prophétie s'est limitée pendant plusieurs années à la prédication, au magistère et à la réflexion théologique. Le terme d'évangélisation *ad gentes* a été relancé avec l'élan missionnaire des XV^e–XVII^e siècles. La discussion sur la fonction *ad gentes* a été reprise dans le contexte contemporain face à une réalité nouvelle.

Luciano Meddi observe que, tout en ne supprimant pas leur distinction, la réflexion contemporaine reconnaît la compénétration entre les différentes dimensions du service de la parole. On est davantage dans le dépassement d'une distinction très rigide propre à la réflexion classique¹⁰. En effet, il parle de l'intérêt que, dans le contexte actuel, la catéchèse accorde à la ré-évangélisation et à la première évangélisation. L'insertion de la catéchèse dans le processus d'évangélisation est une des raisons qui explique cela. D'autres textes de notre analyse l'ont aussi souligné. La difficulté d'avoir une structure pastorale propre qui répond à ce type d'annonce dans les Églises d'ancienne chrétienté en est une autre¹¹.

Cette deuxième raison avancée par l'auteur semble, à notre avis, en lien avec le fait que, pendant plusieurs années, la première annonce n'était pas la préoccupation de la pastorale de la parole. C'est aussi face à cette difficulté qu'il s'agit pour l'auteur « de rendre évangélisatrice la catéchèse elle-même aussi parce qu'elle est de fait la principale forme d'éducation de la foi présente dans nos communautés »¹². La catéchèse doit redevenir

⁸ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 272.

⁹ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 274.

¹⁰ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 81.

¹¹ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 116.

¹² Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 116.

évangélisatrice. C'est-à-dire qu'elle devrait se préoccuper de la première annonce pour permettre l'adhésion globale à la proposition de l'Évangile pour des destinataires chez qui on ne peut pas toujours présupposer la foi¹³.

Plusieurs initiatives de première annonce commencent à naître dans des communautés ecclésiales de ces terres d'ancienne chrétienté. Elles montrent, à notre avis, combien cette difficulté peut être dépassée. Comme dans les terres de mission, l'Église est capable de repenser une structure de première annonce pour des terres d'ancienne chrétienté même en dehors des actions catéchétiques¹⁴.

1.1.2. Un regard sur les implications de certaines positions

Plusieurs positions concernant le rapport entre la catéchèse et la première annonce sont justifiables, comme nous l'avons démontré dans le chapitre précédent. Cela ne peut cependant pas être considéré comme suffisant. Nous retenons en effet que, s'il y a des raisons pour soutenir une position, il y a aussi des enjeux qui demandent à être pris en compte non seulement dans la pratique mais aussi au niveau conceptuel.

Un apport à ce sujet nous est donné par certains de ces six ouvrages de catéchétique fondamentale même si leur préoccupation n'est pas de le démontrer. Le courant kérygmatic, comme nous le voyons dans l'ouvrage d'André Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication*, manifeste une cohérence entre la manière dont il pense le rapport entre la catéchèse et la première annonce et la manière dont, à ce propos, il propose l'action catéchétique. Nous lisons dans cet ouvrage que le courant kérygmatic tend à estomper l'écart entre la catéchèse et la première annonce. Ce courant a comme trait caractéristique de lier ces deux temps : le temps de l'annonce et le temps où celle-ci est approfondie. C'est ce que soutient André Fossion à la fois pour les pays de mission et les terres d'ancienne tradition chrétienne¹⁵.

¹³ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 118.

¹⁴ Cf. AG n° 6. Plusieurs expériences de première annonce vécues dans certains pays d'Europe sont rapportées dans Enzo BIEMMI et André FOSSION (éd.), *La conversion missionnaire de la catéchèse*, p. 61-119. Cettina CACCIATO, professeur de catéchétique à la Faculté pontificale des sciences de l'éducation « Auxilium », évoque aussi la présence de plusieurs initiatives de première annonce dans les paroisses italiennes (cf. Cettina CACCIATO, *Prassi catechistica*, nota n° 23, p. 74).

¹⁵ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 180, 189. André Fossion identifie un double motif qui explique le rapprochement entre la prédication missionnaire et la catéchèse. Il y a d'une part la situation que doivent affronter les catéchistes des pays de tradition chrétienne. La foi de leurs destinataires ne peut plus être présupposée. Elle demande en plus à être continuellement ranimée. Il y a d'autre part la prise en compte dans la réflexion catéchétique des questions concernant les pays de mission (André FOSSION,

Étant considérée comme approfondissement d'une foi en continuels éveil et pas simplement approfondissement d'une foi déjà existante, la catéchèse en ce sens réintroduit de manière systématique « la force, la joie, la spontanéité, la chaleur de la première annonce qui "touche les cœurs" et les émeut »¹⁶. Soutenir, comme André Fossion, que « le mouvement de conversion et d'adhésion au Christ demeure constamment à reprendre dans le dynamisme de la maturation de la foi »¹⁷ ou encore, comme ceux qui affirment que la première annonce peut également accompagner la catéchèse et non seulement la précéder, exige de concevoir la catéchèse comme une action qui, pour reprendre les paroles du même auteur, « devra toujours inclure dans sa méthodologie des démarches qui relèvent de l'évangélisation »¹⁸.

Penser la catéchèse selon le modèle catéchuménal exige aussi de penser autrement la catéchèse habituelle. C'est en ce sens que l'on peut comprendre la critique qu'André Fossion fait à *Catechesi Tradendae*. Bien qu'elle reconnaisse que la catéchèse peut s'inspirer du catéchuménat, et que bon nombre des destinataires sont à considérer comme des catéchumènes, l'exhortation apostolique *Catechesi Tradendae* ne fait cependant pas une description des différentes étapes du catéchuménat qui sont : « la pré-évangélisation, la première annonce, la catéchèse des catéchumènes, la catéchèse des néophytes et celle des fidèles dans la communauté »¹⁹. L'attention de cette exhortation apostolique est concentrée seulement sur l'étape concernant l'enseignement systématique. Contrairement au modèle catéchuménal, ce document ne pense pas assez la catéchèse « en étroite articulation avec les activités d'éveil », observe André Fossion²⁰. C'est en effet la même remarque que fait Joseph Gevaert à *Catechesi Tradendae*. Ce document présente différentes caractéristiques de la catéchèse qui ne correspondent pas à la situation des destinataires qu'il identifie²¹.

La difficulté de *Catechesi Tradendae* à ce propos est, à notre avis, plus interne. Deux visions catéchétiques semblent coexister au sein d'un même document comme note Jacques

La catéchèse dans le champ de la communication, p. 180-181).

¹⁶ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 189.

¹⁷ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 247.

¹⁸ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 247.

¹⁹ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 230.

²⁰ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 230.

²¹ Cf. Joseph GEVAERT, *Prima evangelizzazione nel contesto della catechesi*, p. 19.

Audinet. Il y a une vision classique de la catéchèse et une vision provenant du mouvement catéchétique du XX^e siècle²².

La catéchèse doit opérer un certain nombre de déplacements si elle veut se faire selon le modèle catéchuménal. C'est ce que montre Henri Derroitte dans un de ses chapitres intitulé *Le catéchuménat, modèle missionnaire pour le renouveau de la catéchèse ?* Un des déplacements opéré consiste à intégrer en catéchèse des dimensions d'ouverture, de la mission, de l'évangélisation et du dialogue. Ces dimensions demandent à être considérées par la réflexion catéchétique elle-même. L'auteur affirme de fait que les questions concernant le rapport entre la première annonce et la catéchèse d'initiation figurent aujourd'hui parmi les questions fondamentales²³.

Souligner l'importance d'investir pour les actions de première annonce et la pertinence à garder la distinction entre la catéchèse et la première annonce implique de relever ce qui réellement distingue cette première annonce de la catéchèse. C'est ce que font Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi. Ceux-ci affirment que la première annonce n'a pas seulement une finalité distincte de celle de la catéchèse mais qu'elle a aussi un style typique d'engagement missionnaire. En s'inspirant de la pratique de l'Église apostolique, ces deux auteurs identifient les éléments qui caractérisent la première annonce. Celle-ci donne place normalement à une confrontation critique sur l'existence et appelle à abandonner les idoles, pour entrer dans le salut offert par Dieu. Elle comprend aussi une annonce explicite de l'Évangile dans laquelle l'accent est mis sur le projet de Dieu qui, par le Christ et par l'Esprit, rejoint les hommes²⁴.

De plus, il ressort de ce même texte d'Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi que le choix d'investir pour des actions de première annonce, même pour les personnes déjà baptisées, implique, afin de répondre aux exigences du temps actuel, de dépasser les formes d'annonces qui pouvaient fonctionner dans des sociétés chrétiennes²⁵. C'est, à notre avis, une exigence liée à l'annonce même. Celle-ci, comme affirme Jean Daniélou, est toujours localisée et liée à

²² Cf. Jacques AUDINET, *Catechesi tradendae, trente ans plus tard*, p. 381-393.

²³ Cf. Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 74.

²⁴ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 276-277. Les deux auteurs évoquent également et particulièrement le texte de la première lettre de saint Paul aux Thésaloniciens qu'ils considèrent symptomatique par rapport à la première annonce. Il ressort de cette référence que la première évangélisation vise dans le premier moment à conduire à une attitude de foi totale en Dieu, à la conversion, et à poser son espérance en Dieu. Le deuxième moment de la première évangélisation vise à conduire à une explicitation du choix fait du Christ (Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 276-277). Un approfondissement de ce texte par rapport toujours à la première annonce est bien développé par Guido BENZI, *Il dinamismo del primo annuncio*, p. 25-32.

²⁵ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 273-276.

un contexte temporel²⁶. La référence aux apôtres est ainsi éclairante à ce sujet. Pour les Juifs, Pierre souligne combien le Christ accomplit les Écritures alors que pour les Grecs, Paul s'appuie sur la recherche de Dieu qui caractérise naturellement le cœur de l'homme²⁷.

La recherche contemporaine apporte des éléments à ce propos. Enzo Biemmi, théologien de la catéchèse italien, nous montre par exemple que les différentes actions de première annonce ne peuvent être les mêmes dans toute l'Europe²⁸. À la lumière de la réflexion sur la première communauté chrétienne, Cesare Bissoli, souligne aussi combien l'annonce de l'Évangile tient compte du milieu de vie où elle est insérée²⁹. Joseph Gevaert, théologien belge de la catéchèse, parle des efforts qui ont été fournis pour penser la première annonce pour notre temps. De fait lui-même pense la nécessité de la première annonce à partir d'un contexte bien précis, le contexte européen occidental³⁰.

Soutenir les œuvres de première annonce demande donc de penser à tous les aspects de cette annonce. Tout cela cependant importe autant pour la pleine réalisation de la première annonce, à laquelle appellent Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi, que pour une catéchèse qui, dans certaines situations, s'en occupe. La catéchèse ne peut se charger de la première annonce que si elle en connaît ou en reconnaît la spécificité. On ne peut de fait « intégrer les démarches relevant de l'évangélisation en catéchèse »³¹ que si on reconnaît ce qui caractérise ces démarches.

1.2. Pour un approfondissement ultérieur du rapport catéchèse-théologie

Avant de réfléchir sur la place de la théologie dans une diversité des visions ou des descriptions catéchétiques, nous trouvons nécessaire de mettre en exergue quelques constats provenant de la lecture de ces ouvrages de référence.

²⁶ Cf. Jean DANIELOU et Régine DU CHARLAT, *La catéchèse aux premiers siècles*, p. 14.

²⁷ Cf. Jean DANIELOU et Régine DU CHARLAT, *La Catechesi nei primi secoli*, 7-8, cité par *Catechesi : Che cos'è*, p. 206.

²⁸ Cf. Enzo BIEMMI, *La catechesi in Europa*, p. 3-15.

²⁹ Cf. Cesare BISSOLI, *La première annonce dans la communauté chrétienne des origines*, p. 30 ; Cesare BISSOLI, *Il primo annuncio nella comunità cristiana delle origini*, p. 12.

³⁰ Cf. Joseph GEVAERT, *La « prima evangelizzazione » o « primo annuncio »*, p. 217-238.

³¹ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 247.

1.2.1. Quelques constats

Comme l'a montré l'analyse, plusieurs ouvrages considèrent aussi le lien de la catéchèse avec l'existence du destinataire comme un élément distinguant la catéchèse de la théologie. Cette attention à l'existence du destinataire en catéchèse peut signifier l'intérêt que la catéchèse accorde à la situation ou à tout ce qui touche le destinataire. Elle peut se référer aux conséquences du message catéchétique sur l'existence du destinataire. Elle peut aussi dire l'apport que la catéchèse offre à la réalisation du projet de vie du destinataire.

La catéchèse par rapport à la théologie a comme objectif spécifique de conduire à la maturation de la foi. C'est ce qui émerge de beaucoup de ces ouvrages catéchétiques analysés. La lecture de ces ouvrages nous permet également d'affirmer que les éléments distinguant la catéchèse de la théologie ou les unissant peuvent être soulignés dans des visions catéchétiques très différentes. Une catéchèse dite de proposition de la foi, ou une catéchèse dite du savoir, ou encore une catéchèse décrite comme annonce de la Parole sont toutes présentées dans ces textes comme ayant d'une manière ou d'une autre une attention à l'existence du destinataire et visant la maturation de la foi ou la croissance dans la foi. Ces éléments, comme tant d'autres, peuvent être affirmés à partir des cadres ou références différents : la finalité de la catéchèse ou de la théologie, des méthodes de l'une ou de l'autre, de l'approche de l'une et de l'autre à la Tradition ou à la Parole³².

1.2.2. La théologie en catéchèse : vue à partir d'une diversité de visions catéchétiques

Nous voudrions souligner à présent dans le cadre de l'approfondissement du rapport catéchèse-théologie que, bien que le lien entre la catéchèse et la théologie reste essentiel, la théologie peut avoir en catéchèse une place plus ou moins différente en fonction de la conception que l'on a de la catéchèse ou des formes de catéchèse.

a) Catéchèse de proposition de la foi

La catéchèse de proposition de la foi telle qu'elle est présentée par Odile Dubuisson part d'une situation de la vie, de laquelle est déduite un aspect touchant « le vouloir vivre »³³ de

³² Cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 26, 27, 30, 99, 100 ; André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 79-80, 177-178, 214-216, 247, 248, 264-265, 284, 301, 305, Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 93, 115 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, 166, 184-185, 190-191, 210-211, 228, 230, Emilio ALBERICH, *Le fonti della catechesi*, p. 99 ; Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 15-16.

³³ Le vouloir vivre : « c'est le désir d'être, d'avoir une vie pleine et heureuse, d'être reconnu par autrui, d'aimer et d'être aimé, d'avoir, en un mot, une place au soleil où l'on se sente pleinement épanoui. À ce niveau, c'est tout

tout homme et donc du catéchisé aussi. Cette question est, dans la suite, mise en confrontation avec le mystère du Christ. Le langage qui y est souvent utilisé, est le langage existentiel, un langage qui est de l'ordre du témoignage³⁴. Nous lisons ainsi dans cet ouvrage que dans la proposition de foi, le catéchiste s'engage au nom du groupe croyant. Il n'explique pas, ne raisonne pas. Il donne sa prise de position dans la foi. Il dit « Je crois en Jésus-Christ et, dans cette foi, je lis et donne sens à tel aspect de ma condition d'homme »³⁵. Il est évident, à notre avis, qu'une telle forme de catéchèse ne peut accorder une place prépondérante à la théologie. Celle-ci ne peut être primordiale car, comparée à cette proposition de la foi, la théologie utilise le langage principiel³⁶. Pour marquer la différence entre les deux langages, Odile Dubuisson donne un exemple que nous évoquons ici pour souligner ce que nous affirmons plus haut. Quand un catéchiste parle du contenu de la foi selon le langage existentiel, il dirait : « Moi, X... je crois que Jésus est mort et qu'il est ressuscité » et quand il parle selon le langage principiel, il expliquerait par exemple ce qu'est « ressuscité d'entre les morts »³⁷.

Si elle n'a pas une place prépondérante, la théologie en a toutefois une en catéchèse en raison même de cette finalité de la catéchèse qu'est la confession de foi³⁸. Nous lisons dans cet ouvrage d'Odile Dubuisson que la théologie, comme d'autres disciplines religieuses telles que la liturgie, l'exégèse et d'autres sciences humaines telles que la psychologie et la sociologie sont en catéchèse au service de cette finalité qui toutefois les dépasse³⁹. La place de la théologie dans cette catéchèse se comprend, à notre avis, à partir du contenu même de la confession de foi. Odile Dubuisson observe de fait que la confession est à la fois contenu et fonctionnement. Elle est fonctionnement car « le fait de proclamer "Je crois en Jésus mort et ressuscité" fait appréhender de façon originale le couple mort-vie et tout ce qui s'y rattache ». Elle est contenu car « elle porte sur un fait : la mort et la résurrection de Jésus ». Et ce fait ajoute l'auteur « est la pointe de l'Écriture et des documents de la foi »⁴⁰. La contribution de la théologie peut également se comprendre partant du fait même que cette catéchèse de proposition peut avoir

ce qui constitue l'homme qui est mis en branle, aussi bien l'intelligence que l'affectivité, la sensibilité, la volonté... et aussi l'imaginaire qui irrigue les couches de l'être » (Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 68).

³⁴ Cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 76-85.

³⁵ Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 85.

³⁶ Cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 61.

³⁷ Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 82.

³⁸ Et confesser la foi, comme explicite Odile Dubuisson, c'est adhérer de manière visible au mystère du Christ, c'est poser un acte de décision à la fois personnel et collectif, c'est prendre position sur un événement et sur l'existence (cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique* 26-27).

³⁹ Cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique* p. 22.

⁴⁰ Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 30.

aussi besoin d'une explicitation des aspects de la Tradition de la foi. L'explicitation de la Tradition de la foi est de fait un des buts de la théologie en rapport à la Tradition. Nous lisons à ce propos dans cet ouvrage que la catéchèse et la théologie ont toutes les deux accès à la Tradition de la foi. Chacune l'explore avec un but spécifique. La catéchèse l'approche pour nourrir la foi et la théologie l'aborde pour éclairer un aspect de la cette Tradition⁴¹.

b) Catéchèse de savoir ou catéchèse conçue comme savoir

Le rapport entre la catéchèse et la théologie est, selon nous, étroit dans une catéchèse dite de savoir en raison même du langage principal qui y est utilisé. Cela ne peut toutefois conduire à conclure que, parce qu'elle utilise un langage explicatif, la catéchèse de savoir est d'emblée théologie. Odile Dubuisson nous montre en effet qu'en catéchèse

« le savoir n'a jamais sa fin en soi, et la proposition de la foi doit de temps en temps permettre l'appropriation vitale de ce que la réflexion a fait découvrir, approfondir ou simplement remis en mémoire »⁴².

Nous lisons encore dans cet ouvrage que

« la catéchèse s'achève toujours par des conséquences déduites de l'explication, et portant sur le comportement... Sa fin n'est donc pas, ou pas seulement, d'éclairer un aspect de la Traditio Fidei, mais d'en expliquer les conséquences au niveau de la vie de tous les jours... »⁴³.

Un regard sur *Catechesi Tradendae* peut être éclairant à ce propos. S'il décrit la catéchèse plus comme enseignement systématique et organique, ce document de Jean-Paul II exhorte à ne pas considérer la catéchèse comme élaboration théologique⁴⁴. Ce n'est pas parce qu'elle est savoir que la catéchèse se présente comme divulgation de la théologie, de la Bible, ou du magistère. C'est ce qu'affirment et montrent aussi Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi. Le but de la catéchèse est de chercher à montrer qu'il y a un lien objectif et historique entre la Parole de vérité que l'Église conserve « et l'ouverture concrète de la personne à l'absolu », affirment-ils⁴⁵.

⁴¹ Cf. Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 99-100.

⁴² Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 123.

⁴³ Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 100.

⁴⁴ Cf. CT, n° 21.

⁴⁵ G. COLZANI, *Catechismi degli adulti : troppo silenzio, tanti problemi*, dans *La rivista del Clero italiano*, 71 (1990), p. 729-730, cité par Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 300.

Même si la théologie n'est pas la seule composante à laquelle la catéchèse fait attention, car il y a aussi la dimension apologético-culturelle, la dimension pédagogique, la catéchèse conçue comme savoir a cependant un lien plus remarquable avec la théologie que la catéchèse de proposition ou d'autres formes de catéchèse auxquelles nous ferons allusion dans les lignes qui viendront. Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi affirme de fait que, dans l'élaboration de son contenu, la catéchèse ne peut se passer de la théologie. Même s'il se distingue des sciences bibliques, théologiques, pédagogiques, philosophiques, le savoir catéchétique recourt à ces différentes sciences pour sa propre élaboration⁴⁶.

À la lumière de ce qui précède, nous pouvons ainsi comprendre la raison pour laquelle Luciano Meddi classe Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi parmi les chercheurs contemporains qui mettent plus l'accent sur le rapport entre la catéchèse et la théologie, même si, comme reconnaît le même auteur et comme nous pouvons le voir dans leurs textes, la dimension éducative de la catéchèse n'est pas totalement absente de leur ouvrage⁴⁷.

c) Catéchèse comme éducation

Luciano Meddi quant à lui se situe parmi ceux qui conçoivent la catéchèse en rapport à l'éducation. L'éducatif est de fait considéré par cet auteur comme ce qui fait la spécificité de la catéchèse⁴⁸. Il est clair et évident que la théologie, dans une telle perspective catéchétique ne peut être considérée comme ayant une place prépondérante. Nous lisons de fait dans l'introduction de l'ouvrage de Luciano Meddi que la catéchèse dans le contexte contemporain ne peut plus être vue comme une divulgation de la théologie, en particulier de la théologie dogmatique ou morale. Son texte soutient la nécessité d'un développement ultérieur du rapport entre la catéchèse et les sciences humaines⁴⁹. La théologie a toutefois sa place en catéchèse en raison même de la finalité de cette dernière qui est de conduire à la maturation de la foi. S'il soutient d'une part le dépassement d'une accentuation de la dimension cognitive en catéchèse, Luciano Meddi reconnaît d'autre part la nécessité d'une connaissance correcte de la

⁴⁶ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 166, 300.

⁴⁷ Luciano Meddi parle de trois positions qu'on retrouve au niveau de la réflexion catéchétique après le Concile Vatican II. Il y a des chercheurs qui soulignent le rapport entre la catéchèse et la théologie, d'autres la dimension anthropologique de la catéchèse et d'autres encore la dimension éducative de la catéchèse (cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 76).

⁴⁸ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 8.

⁴⁹ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 6.

foi. C'est en ce sens qu'il conclut à ce propos qu'un parcours visant la maturation de la foi donne une place et des moments à la lecture théologique des vérités chrétiennes⁵⁰.

d) La catéchèse vue comme discours en situation

La catéchèse ne peut être une vulgarisation de la théologie en raison de ce qu'elle est et de ce qu'est la théologie. C'est ce que montre aussi André Fossion. Nous lisons dans son ouvrage que

« la théologie est une explication systématique de la foi, appuyée sur une approche scientifiquement rigoureuse, en vue de mieux articuler, comprendre et justifier ses affirmations. La catéchèse, elle, est toujours un discours "en situation", visant des personnes particulières selon leurs conditions culturelles et spirituelles. Ainsi, la catéchèse ne pourrait-elle être une simple vulgarisation de la théologie... »⁵¹.

Cela ne veut pas dire pour André Fossion, que la catéchèse ne peut pas donner place à la théologie. Celui-ci reconnaît le lien qui existe entre les deux par le fait que toutes les deux ont, comme matière, le contenu du message chrétien livré par la Tradition et interprété par le Magistère. Nous lisons aussi dans la conclusion de l'ouvrage d'André Fossion, comme aussi dans son article sur le rapport catéchèse-théologie analysé au cours de la recherche, qu'à un certain moment du cheminement de foi, la démarche catéchétique peut consister pour quelqu'un en une lecture d'ouvrages théologiques⁵². C'est ce qui ressort d'une certaine manière aussi de l'analyse que le même auteur fait du courant kérygmaticque.

e) Catéchèse conçue comme annonce des œuvres passées et actuelles de Dieu

La théologie est essentielle en catéchèse mais elle n'a pas une place primordiale en catéchèse telle que conçue par le courant kérygmaticque. Celui-ci la décrit comme une « annonce des œuvres de Dieu passées et toujours actuelles ». Cette annonce ne peut, selon ce courant, partir de rien. Elle s'explicite « à partir de quatre sources en étroite corrélation : la liturgie, la Bible, l'enseignement du Magistère et des théologiens, les témoignages de la vie chrétienne »⁵³. La référence à l'enseignement du Magistère et des théologiens en catéchèse s'avère ainsi nécessaire car un tel enseignement « constitue en quelque sorte la pensée actuelle

⁵⁰ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 115.

⁵¹ André Fossion, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 248.

⁵² Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 247 ; 496, note n° 16.

⁵³ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 172.

de la communauté chrétienne vivant de la liturgie et de la Bible »⁵⁴. Mais bien qu'essentiel dans la démarche catéchétique vu qu'il faudrait à un certain moment avoir une approche systématique et organique de la doctrine, l'enseignement magistériel et théologique « ne pourrait suffire ni constituer le premier moment d'une démarche catéchétique »⁵⁵. Il faudrait tenir compte de la vie concrète du destinataire et le conduire à l'engagement de foi⁵⁶. Nous nous rappelons de fait que la catéchèse prônée par ce courant est vue en lien avec la première annonce, ce qui exprime, entre autres, l'attention à toucher le cœur du destinataire. Cette attention n'est pas l'objectif de la théologie, même si on ne peut pas exclure le fait que la réflexion théologique puisse conduire à un éveil de la foi.

f) Catéchèse comme annonce de la Parole pour la maturation de la foi

Même si le rôle de la théologie dans le dynamisme de la Tradition ecclésiale ne peut être ignoré, la théologie ne peut être surévaluée par rapport « à d'autres sources véritables de la Parole », affirme Emilio Alberich⁵⁷. La théologie, et en particulier la théologie systématique, ne peut plus être vue comme la source principale de la catéchèse et des catéchismes. C'est plutôt l'Écriture Sainte qui en est la source principale. Toutes ces considérations trouvent leur raison d'être dans la conception même de l'action catéchétique. Celle-ci n'est pas, affirme Emilio Alberich, « une vulgarisation théologique, mais une annonce de la Parole de Dieu en vue de la maturation de la foi »⁵⁸.

Bien qu'elle fasse partie des sources à travers lesquelles la Tradition s'enracine et s'exprime dans l'histoire, la réflexion théologique n'est toutefois pas considérée comme une des sources privilégiées de la catéchèse. Ce sont les symboles de la foi et la liturgie qui sont comptés parmi ses sources importantes⁵⁹. Cependant il est toutefois clair pour Emilio Alberich que la théologie continuera à jouer « un rôle fondamental dans la clarification et l'organisation du processus catéchétique ou de l'éducation de la foi, un rôle qui ne peut être ignoré »⁶⁰. Mais

⁵⁴ Document de la semaine d'Eichstätt, 1, § 10, cité André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication* p. 173.

⁵⁵ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 173. Le courant kérygmaticque insiste beaucoup sur le fait que l'annonce des énoncés doctrinaux se fait après. C'est d'abord l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'annonce du salut (André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 169-170).

⁵⁶ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 175.

⁵⁷ Cf. Emilio ALBERICH, *Le fonti della catechesi e il ruolo dei catechismi*, p. 99.

⁵⁸ Emilio ALBERICH, *Le fonti della catechesi e il ruolo dei catechismi*, p. 99.

⁵⁹ Cf. Emilio ALBERICH, *Le fonti della catechesi e il ruolo dei catechismi*, p. 96-99.

⁶⁰ Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 15.

la théologie reste distincte de la catéchèse. Alors que celle-ci met en œuvre un programme de communication et de transformation, la théologie, elle, est plus intellectuelle, souligne Emilio Alberich⁶¹. La catéchèse ainsi conçue ne peut être une vulgarisation de la théologie.

Si le type de rapport catéchèse-théologie peut varier selon la vision catéchétique, comme cela ressort de ce qui précède, nous voudrions également ajouter que chaque type de catéchèse peut faire référence à une discipline théologique plus qu'à une autre. Une catéchèse qui se veut non pas transmission ou approfondissement des vérités de la foi mais plutôt lieu de la justification de la foi, valoriserait en ce sens la théologie fondamentale plus que la théologie dogmatique⁶². Une catéchèse qui se veut annonce de la Parole valoriserait en particulier la théologie biblique, surtout si cette catéchèse se fonde en particulier sur l'Écriture. Une catéchèse qui vise l'éducation à toutes les dimensions de la vie ecclésiale, vue dans les deux aspects non seulement d'expérience mais aussi de connaissance, aurait besoin de valoriser les autres disciplines théologiques pour une meilleure compréhension de ces dimensions.

1.3. Catéchèse et homélie : d'autres aspects à souligner

C'est en particulier l'ouvrage d'Ernesto Combi et de Roberto Rezzaghi qui s'attarde un peu plus sur le rapport entre la catéchèse et l'homélie et donne des éléments que l'on pourrait intégrer au résultat concernant ce rapport. Nous y joignons nos réflexions et positions critiques.

Il est nécessaire de connaître l'identité propre de l'homélie pour bien penser le rapport entre la catéchèse et l'homélie. C'est en ce sens que se situe l'apport de ces deux auteurs. Ceux-ci présentent brièvement l'histoire de l'homélie, en partant du témoignage biblique jusqu'à l'apport du mouvement liturgique⁶³. De là, ils affirment que l'objectif immédiat de l'homélie est de mettre l'existence humaine en contact avec l'événement de Jésus, de conduire à l'acte de foi. L'homélie contrairement à la catéchèse n'a pas comme objectif immédiat le développement du savoir, elle vise plutôt « l'acte de foi présent dans l'ici et le maintenant de la célébration »⁶⁴. Nous lisons dans leur ouvrage que l'on ne prêche pas dans l'homélie pour instruire, mais pour que le croyant puisse être conscient de la présence de Dieu qui l'interpelle à travers sa Parole et pour susciter l'acte de foi qui ne vise pas autre chose que Dieu

⁶¹ Cf. Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 15-16.

⁶² Cf. Jürgen WERBICK, *Teologia fonfamentale*, p. 632.

⁶³ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 277-278.

⁶⁴ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 279.

lui-même⁶⁵. Giuseppe Busani, consultant auprès du dicastère des Célébrations Liturgiques du Pape, va aussi dans le même sens quand il souligne que la liturgie de la Parole, et donc l'homélie aussi, n'a pas comme but de développer des thèmes mais plutôt de conduire à une relation avec le Christ. Le but n'est pas tout simplement de parler de Dieu, mais de permettre la relation avec lui, de conduire au credo⁶⁶.

Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi mettent aussi en exergue différentes fonctions de l'homélie où on voit apparaître son lien avec la célébration. L'homélie a une fonction kérygmaticque car son action vise à mettre en évidence le sens salvifique du texte proclamé. Elle a une fonction mystagogique parce qu'elle conduit à célébrer le mystère du Christ ressuscité. Elle a la fonction de témoignage qui est garantie par la communauté qui célèbre. Elle a la fonction exhortative parce qu'elle invite « à la conversion, à la charité et à la communion au Mystère présent dans la célébration »⁶⁷. La mise en évidence de ces fonctions de l'homélie que l'on retrouve d'une certaine manière aussi dans d'autres textes⁶⁸, comme tout ce qui a été dit à propos de l'homélie, n'a son sens dans le cadre de notre recherche qu'en rapport à la tâche de la catéchèse appelée à ouvrir les catéchisés à la richesse de ce ministère de la parole, ou comme dit le liturgiste Achille Maria Triacca, à conduire à la compréhension de l'homélie⁶⁹.

La réflexion sur l'identité de l'homélie a conduit Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi à distinguer la catéchèse de l'homélie, comme nous l'avons relevé plus haut. Si nous retenons que la transmission des connaissances est une des fonctions de la catéchèse qu'on ne peut supprimer, nous nous demandons toutefois si le développement du savoir peut être considéré comme l'objectif immédiat de la catéchèse. Celui-ci n'est-il pas la maturation de la foi ou la relation avec le Christ ? L'affirmation de ces deux auteurs traduit à notre avis la conception qu'ils ont de la catéchèse, à savoir la catéchèse comme savoir. Ce qu'ils explicitent tout de même comme nous le soulignerons plus loin.

Un autre apport de cet ouvrage consiste à montrer que c'est dans le monde allemand que la distinction entre la catéchèse et la prédication liturgique a été l'objet de beaucoup d'attention alors que la tentative de définir la catéchèse par rapport à la première annonce a été

⁶⁵ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 279.

⁶⁶ Cf. Giuseppe BUSANI, *Il percorso di fede*, p. 48-49.

⁶⁷ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 280.

⁶⁸ Cf. Luis MALDONADO ARENAS, *Homilía*, p. 1160-1165 ; Roberto LOMBARDI, *La Parola di Dio*, p. 42-43.

⁶⁹ Cf. Achille Maria TRIACCA, *Omelia*, p. 467.

plus soulignée dans le champ linguistique français et italien. La distinction entre la catéchèse et l'homélie a été perçue dans le champ allemand selon les trois positions suivantes. Une des positions consiste à voir leur différence à partir du contenu : l'homélie développe certains points de la doctrine alors que la catéchèse enseigne toute la doctrine. Cette manière de distinguer la catéchèse de l'homélie ne peut pas, à notre avis, être objet de discussion si on veut souligner le caractère systématique et intégral de la catéchèse par rapport aux données de la foi, et affirmer que l'homélie se situe, par rapport à ce qui est célébré, dans l'ici et le maintenant et est limitée aux lectures offertes par la liturgie. Une autre position distingue les deux actions ecclésiales à partir des destinataires : la catéchèse s'adresse aux débutants alors que l'homélie s'adresse aux croyants matures.

Si l'homélie présuppose normalement la maturation de foi de ses destinataires, cela ne se vérifie pourtant pas toujours dans la pratique, ajouterions-nous, comme nous avons eu aussi à le relever dans le chapitre précédent. Une dernière position voit cette distinction non pas à partir des destinataires mais du cadre : l'homélie se fait exclusivement dans le cadre liturgique alors que la catéchèse est perçue comme toute forme d'instruction religieuse qui se fait en dehors de ce cadre. C'est de fait, dans ce cadre, que le *Sacrosantum Concilium* inscrit aussi l'homélie⁷⁰. La vision de la catéchèse que prône cette troisième position peut cependant poser problème car toute instruction religieuse ne peut d'emblée être considérée comme catéchèse⁷¹.

Plus d'un texte analysé soulignait la nécessité d'inscrire la catéchèse dans le cadre liturgique pour répondre à certaines situations pastorales. L'histoire de la catéchèse elle-même montre que, dans les premiers siècles, elle avait sa place dans le cadre liturgique⁷². Ce qui constitue un élément de plus pour souligner la possibilité d'insérer la catéchèse dans le cadre liturgique. Nous nous demandons néanmoins si en se faisant sous forme d'homélie, la catéchèse, tout en gagnant en certains aspects, ne perdrait pas aussi d'autres aspects qui la caractérisent, à moins que ces éléments soient intégrés dans l'homélie. Il s'agit particulièrement de l'attention que l'on accorde de plus en plus à donner la parole en catéchèse, ou tout simplement au caractère dialogique ou encore mieux inter-communicationnel de la catéchèse que l'on ne retrouve pas ordinairement dans l'homélie.

⁷⁰ Cf. SC, n° 35.

⁷¹ Cf. MPD, n° 8, p. 177.

⁷² Cf. Cesare BISSOLI, Luigi SARTORI et Aniceto MOLINARO, *Natura, compiti e contenuti della catechesi*, p. 4 ; Emilio ALBERICH, *La catéchèse dans l'Église*, p. 57 ; Jean DANÉLOU et Régine DU CHARLAT, *La catéchèse aux premiers siècles*, p. 65 ;.

Il émerge aussi de la réflexion d'Achille Maria Triacca sur le rapport entre la catéchèse et l'homélie que la distinction entre les deux peut être perçue aussi au niveau du langage : l'homélie utilise ordinairement un langage proche du langage biblico-liturgique même si elle cherche aussi à s'adapter au public. La catéchèse quant à elle se préoccupe du langage des hommes afin de pouvoir les introduire dans le langage biblique et liturgique⁷³. Tous ces éléments nous conduisent à affirmer la nécessité de maintenir la distinction entre les deux même si on peut aussi reconnaître qu'en certaines circonstances, la catéchèse peut se faire dans le cadre liturgique. L'homélie elle-même qui cherche à se faire sous forme de catéchèse risque d'être plus rationnelle et d'oublier sa tâche d'approfondir spirituellement ce qui est proclamé. L'appel à faire de l'homélie une catéchèse ne traduit-elle pas dans la plupart de cas la nécessité de remédier à un manque de connaissances religieuses ?

1.4. Catéchèse et enseignement de la religion : autres éléments d'approfondissement

Comme pour le cas du rapport homélie-catéchèse, la réflexion sur les enjeux catéchétiques pourrait se faire aussi par rapport à l'articulation catéchèse-enseignement de la religion. Une catéchèse qui se ferait sous forme de l'enseignement de la religion perdrait certaines de ses caractéristiques. De fait comme plusieurs textes analysés, beaucoup de manuels perçoivent la distinction entre la catéchèse et l'enseignement de la religion catholique à partir de certains éléments : les lieux, les destinataires, les objectifs et les méthodes⁷⁴. Cela ne semble plus poser problème dans certains pays. C'est le cas au moins pour des contextes géographiques analysés. Il résulte de certains de ces ouvrages catéchétiques analysés que la complémentarité et la distinction entre la catéchèse et l'enseignement de la religion - ou tout simplement leur distinction - sont acceptées dans plusieurs pays⁷⁵.

Il y a par contre des questionnements sur l'identité de l'enseignement de la religion qui tournent, entre autres, sur la confessionnalité ou non d'un tel enseignement. La religion et/ou religion catholique ? C'est une question que l'on se pose par exemple en Italie, comme souligne Cesare Bissoli⁷⁶.

⁷³ Cf. Achille Maria TRIACCA, *Omelia*, p. 467.

⁷⁴ C'est aussi à partir des lieux, des destinataires, des objectifs et des méthodes ou de certains de ces éléments ou d'autres éléments encore que d'autres écrits abordent la distinction entre la catéchèse et l'enseignement de la religion (cf. Flavio PAJER, *Evangelizzazione, catechesi e IRC*, p. 183 ; Jean JONCHERAY, *L'enseignement religieux* p. 87 ; Lino PRENNA, *Insegnamento della religione e catechesi*, p. 183-188).

⁷⁵ Cf. Cesare BISSOLI, *L'insegnamento della religione nella scuola*, p. 295.

⁷⁶ Cf. Cesare BISSOLI, *L'insegnamento della religione nella scuola*, p. 367. Giuseppe Ruta professeur de catéchétique affirme aussi qu'en général dans le contexte italien la distinction entre la catéchèse et

Le changement vers une non-confessionnalité de l'enseignement de la religion catholique ne pourrait pas, selon nous, être sans incidence sur le rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion. Une chose est en effet de penser le rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion vu dans son caractère confessionnel (catholique), une autre chose serait de penser le rapport entre la catéchèse et l'enseignement de la religion vu comme cours générique sur le phénomène religieux ou comme cours de philosophie religieuse. Nous ne nous proposons toutefois pas dans le cadre de notre recherche d'ouvrir un débat à ce propos.

Nous soutenions dans le chapitre précédent que la distinction selon laquelle la catéchèse se fait dans le champ ecclésial et l'enseignement de la religion se fait dans un champ public, ne pouvait être considérée comme applicable à toute situation. Un apport nous est donné, à ce propos, par Emilio Alberich en rapport aux écoles catholiques. Nous lisons dans les *Fondamentaux de la catéchèse* que la catéchèse peut avoir lieu dans une école catholique. Ce qui, comme observe Emilio Alberich, s'expliquerait par le fait que les écoles catholiques, non seulement peuvent mais ont aussi la responsabilité d'offrir des expériences permettant la promotion et la maturation de la foi. Il s'agit cependant de tenir compte de la situation des étudiants, des enseignants et des parents par rapport à la foi, précise aussi Emilio Alberich⁷⁷.

La distinction entre la catéchèse et l'enseignement de la religion ne peut toutefois pas être supprimée, comme nous le soulignons déjà dans le chapitre précédent. Car, faite à l'école ou dans des lieux d'Église, la catéchèse par rapport à l'enseignement de la religion visera la maturation de la foi. Ses méthodes, son langage, ses démarches seront également différentes de ceux de l'enseignement de la religion. « Celui-ci, dit Emilio Alberich, cherchera à répondre à ses tâches spécifiques d'information, de formation et de coexistence pacifique dans la société présente »⁷⁸.

l'enseignement de la religion est déjà un acquis. Il y a toutefois une série de problèmes qui demandent à être résolus. Elle concerne soit la catéchèse soit l'enseignement de la religion (Giuseppe RUTA, *Catechesi e insegnamento della Religione Cattolica*, p. 95-112).

⁷⁷ Cf. Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 294.

⁷⁸ Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 295.

2. CATÉCHÈSE ET AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES : D'AUTRES ÉLÉMENTS D'APPROFONDISSEMENT

C'est autour de cinq points que nous voudrions prolonger la réflexion sur le rapport entre la catéchèse et d'autres fonctions ecclésiales.

2.1. La question de la classification des fonctions ecclésiales

Comme les documents ecclésiaux et articles étudiés dans les premières parties de notre recherche, les manuels catéchétiques n'ont pas tous une même présentation des fonctions ecclésiales.

André Fossion présente une division tripartite. Il parle du ministère royal, du ministère prophétique et du ministère sacerdotal. Tout en montrant les différentes classifications existantes, Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi adoptent aussi une classification tripartite des fonctions ecclésiales : le ministère de la parole, la liturgie et la diaconie⁷⁹.

Luciano Meddi et Emilio Alberich soutiennent une classification quadripartite. Luciano Meddi déduit sa classification des Actes des Apôtres 2,42-46 et parle de la Koinonia, de la prophétie, de la liturgie et de la diaconie. Cette classification quadripartite plutôt que tripartite comprenant le ministère prophétique, royal et sacerdotal, permet selon lui de considérer le sujet de la pastorale comme un sujet communautaire⁸⁰. Cette raison, à notre avis, ne peut convaincre car, même si la classification tripartite s'est référée dans son originalité aux ministères de tout baptisé qui est considéré comme le Christ prêtre, prophète et roi, ainsi souligne Luciano Meddi, cela n'empêcherait pas de considérer les mêmes services à un niveau plus communautaire. De fait le lien entre la catéchèse et les autres fonctions ecclésiales est souligné à partir notamment de la communauté qui est le sujet de chacune de ces dimensions. Plusieurs textes soulignent la nécessité de penser différentes dimensions de la vie ecclésiale dans leur aspect communautaire. Nous en trouvons un exemple dans le document conciliaire *Ad Gentes*. Ce document parle de la nécessité pour les missionnaires de former des assemblées de fidèles exerçant les trois fonctions qui leur sont confiées par Dieu : « sacerdotale, prophétique, royale. C'est de cette manière qu'une communauté chrétienne devient signe de la présence de Dieu »⁸¹. Nous ne pouvons toutefois pas ignorer que la

⁷⁹ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 354-355, 475 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 202.

⁸⁰ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 80.

⁸¹ AG, n° 15.

classification quadripartite permet de porter l'attention sur la dimension de la communion que l'on peut facilement oublier et qu'André Fossion et d'autres auteurs situent dans le ministère royal ensemble avec la diaconie⁸².

Emilio Alberich, de son côté, soutient la division quadripartite à partir de l'engagement fondamental de l'Église et de son objectif principal qu'est le service pour le règne de Dieu⁸³. Ces fonctions ecclésiales ou médiations ecclésiales sont davantage vues dans le sens de « signes évangélisateurs », ce qui conduirait sans doute à considérer la communion comme une de ces fonctions. Nous lisons dans *Les fondamentaux de la catéchèse* : « la quadruple division a l'avantage de souligner à juste titre le caractère "sacramentel" (dans la mesure où on parle de signe du Règne de Dieu) et pas seulement l'aspect purement fonctionnel »⁸⁴.

Cette explicitation de la manière dont Emilio Alberich conçoit les fonctions ecclésiales prouve combien il est important de savoir ce que l'on met derrière les mots. Nous considérons quant à nous le ministère de la parole, la liturgie et la diaconie ou encore le ministère prophétique, royal et sacerdotal comme les principales fonctions ecclésiales demandant à être vues non seulement dans leur caractère individuel mais aussi dans leur caractère communautaire et dont la communauté au service du règne de Dieu est le sujet⁸⁵.

2.2. La catéchèse ne peut-elle pas privilégier une dimension de la vie ecclésiale plus que d'autres ?

L'analyse et la réflexion sur le résultat de l'étude nous ont conduite à affirmer que la catéchèse ne peut être vue uniquement en rapport à une seule des fonctions ecclésiales. Nous nous demandons toutefois dans le cadre de l'enrichissement de notre recherche si la catéchèse ne peut pas donner une plus grande place à l'une des fonctions plus qu'à d'autres.

Emilio Alberich donne d'une certaine manière une réponse positive. Il affirme que dans une action pastorale qui se renouvelle, la catéchèse donne priorité à une des quatre fonctions. Ainsi selon son analyse, sans négliger le ministère de la parole et de la liturgie, la catéchèse dans le contexte actuel se focaliserait plus sur la diaconie et la communion⁸⁶. Sans entrer dans la discussion de ce qui serait la fonction prioritaire, vu que la situation peut être différente

⁸² Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 354, 474.

⁸³ Cf. Emilio ALBERICH, *Evangelizzazione e catechesi in un mondo che cambia*, p. 54-55.

⁸⁴ Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 55.

⁸⁵ Cf. AG, n° 15, 19.

⁸⁶ Cf. Emilio ALBERICH, *Evangelizzazione e catechesi in un mondo che cambia*, p. 33-35.

d'un pays à l'autre et même au sein d'un même pays⁸⁷, nous retenons cependant, comme Emilio Alberich, qu'une fonction ou une dimension de la catéchèse peut être privilégiée plus que d'autres, sans que les autres soient négligées. Éviter tout risque d'absolutisation d'une dimension par rapport à d'autres n'équivaut donc pas à déduire que l'on ne peut pas donner en catéchèse une grande place soit à la liturgie ou à la diaconie ou à une autre des dimensions de la catéchèse.

Un regard sur l'histoire de la catéchèse pourrait nous être utile à ce sujet. Nous nous référons ici à titre d'exemple à deux catéchismes, celui du Concile de Trente ou catéchisme romain et le *Catéchisme de l'Église Catholique*⁸⁸. Nous pouvons par exemple voir que le catéchisme du Concile de Trente, pour répondre à un contexte bien précis qui est celui de la réforme ou contre-réforme, donne une grande place aux sacrements, même si les autres piliers de la vie chrétienne sont également présents. Le croire occupe ainsi 22%, les sacrements 37%, les commandements 21%, la prière 20%. Le *Catéchisme de l'Église Catholique*, quant à lui, donne une plus grande place au croire. Celui-ci occupe 39%, les sacrements 22%, les commandements 27%, la prière 12%. Certains auteurs notent que, dans chacun de ces deux catéchismes, le croire et les sacrements font ensemble au moins 60%. Ce qui veut exprimer la prééminence donnée au mystère salvifique par rapport à la réponse que l'homme donne à travers les commandements et la prière⁸⁹. L'ordre en lui-même des parties de ces catéchismes peut, à notre avis, exprimer aussi la même prééminence donnée au mystère du Christ qui est d'abord don fait à l'homme.

On ne peut toutefois pas souligner le don et non la réponse, ni souligner la réponse et non l'appel. Car l'appel de Dieu demande une réponse, même si elle ne l'impose pas, et la réponse qu'on fait à Dieu librement demande aussi d'avoir entendu son appel. C'est en ce sens qu'il s'agit, comme affirme Ubaldo Gianetto, de se garder « de la tentation des possibles retours à l'unilatéralité qui tendent à privilégier seulement une ou quelques dimensions (par exemple celle doctrinale) au détriment de l'ensemble »⁹⁰.

⁸⁷ Luciano Meddi affirme que selon les contextes l'attention peut être différente. On pourra ainsi avoir ce schéma : Parole, liturgie, service ou encore l'accent peut être mis sur le service ou la dimension communautaire (cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 80-81).

⁸⁸ Nous n'avons pas l'intention dans le cadre de cette évocation, de donner des appréciations critiques concernant ces deux catéchismes.

⁸⁹ Cf. Christoph SCHÖNBORN, *Quelques notes sur les critères de rédaction*, p. 6 ; Raúl LANZETTI, *Il Catechismo della Chiesa Cattolica*, p. 124-130.

⁹⁰ Ubaldo GIANETTO, *La catechesi nella storia*, p. 80.

La non absolutisation d'une dimension de la catéchèse ou d'une de ses sources vaut, à notre avis, pour toute catéchèse et encore plus pour certains de ses types. La catéchèse de base qui se veut formation chrétienne intégrale, initiation à la foi, ne peut pas, par sa nature même, se baser uniquement sur une seule dimension ou fonction ecclésiale. Une catéchèse permanente, à notre avis, pourrait se focaliser principalement sur une dimension ou sur une source de la catéchèse. Car le chrétien dans son cheminement de foi peut ressentir le besoin d'approfondir une des dimensions de la vie chrétienne. La catéchèse permanente pourrait par exemple être principalement dogmatique, liturgique, morale, anthropologique etc. Même alors, en raison de la maturation de la foi qui y est aussi poursuivie, une attention aux autres dimensions demande à être accordée même si cela peut être fait de manière secondaire. Il y a de fait la possibilité de passer d'une dimension à une autre ou d'une source de la catéchèse à une autre⁹¹.

Comme le *Directoire général pour la catéchèse*, nous soutenons que selon la diversité des destinataires, l'une ou l'autre dimension de la catéchèse sera accentuée plus que les autres. La dimension sociale est ainsi plus soulignée dans la catéchèse des adultes. Ceci peut se comprendre par le fait que la catéchèse des adultes « s'adresse à des individus appelés à assumer des responsabilités sociales de tout genre, et elle vise des sujets exposés à des mutations et à des crises parfois très profondes »⁹². Avoir un projet organique de pastorale des adultes dans lequel la formation liturgique et le service de la charité soient intégrés à la catéchèse est considéré comme un des critères pour l'efficacité de la catéchèse des adultes⁹³. L'éducation à la prière et l'initiation aux Écritures Saintes sont par exemple considérés par le *Directoire général pour la catéchèse* comme des aspects centraux de la formation chrétienne des enfants⁹⁴, alors qu'on aura une attention particulière à la dimension missionnaire et humanisante dans la catéchèse des jeunes⁹⁵.

⁹¹ Cf. DGC, n° 87 ; André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 470-471. Le passage d'une dimension chrétienne à une autre ou d'une source à une autre est proposé par plusieurs textes (cf. Jean-Paul II, *Ecclesia de Eucharistia*, n° 20 ; André FOSSION, *L'eucharistie comme acte*, p. 329 ; André FOSSION, « Donnez-leur vous-mêmes à manger », p. 15 ; Carlo Maria MARTINI, *Popolo in cammino*, p. 141-142).

⁹² DGC, n° 173.

⁹³ Cf. DGC, n° 174.

⁹⁴ Cf. DGC, n° 178.

⁹⁵ Cf. DGC, n° 185.

2.3. Entre l'enseignement systématique et intégral et l'éducatif : qu'est-ce qui dit l'identité de la catéchèse ?

Si la connaissance ou l'enseignement peut être considéré par beaucoup d'ouvrages catéchétiques comme une dimension ou une fonction ayant encore sa place en catéchèse, l'enseignement systématique et intégral ou la croissance de la connaissance de la foi n'est toutefois pas vue par tous comme ce qui fait la spécificité de la catéchèse. Nous pouvons nous demander si l'enseignement, plus que l'éducation ou l'initiation, ne pourrait pas être considéré comme une catégorie qui exprime l'identité de la catéchèse en tant que ministère prophétique. Comment certains ouvrages répondent-ils à cette question ?

2.3.1. Enseignement systématique et intégral, spécifique de la catéchèse : quelques explicitations

Nous lisons dans l'ouvrage d'Ernesto Combi et de Roberto Rezzaghi que *Catechesi Tradendae*, par rapport à beaucoup de documents magistériels, démontre explicitement l'intention de relever les aspects spécifiques de la catéchèse. Ce document la situe dans l'Église et considère l'enseignement intégral et systématique comme ce qui fait la spécificité de la catéchèse.

Ces deux auteurs affirment encore plus loin que seules les précisions de *Catechesi Tradendae* permettent, d'une part, de ne pas confondre la catéchèse avec chaque forme d'éducation de la foi et, d'autre part, de ne pas séparer la catéchèse des autres moments éducatifs de l'Église qui, comme la catéchèse, visent la croissance intégrale du croyant. Les deux auteurs soutiennent en effet que, comme la liturgie, la diaconie ou la vie de la communauté, la catéchèse est un moment de l'éducation de la foi qui vise l'assimilation ou l'appropriation de la foi. La catéchèse réalise cette finalité à partir de sa compétence spécifique en tant que ministère de la parole. Sa contribution spécifique se situe au niveau de la connaissance. La catéchèse apparaît ainsi comme un ministère de la parole au service de la croissance du savoir ou de la connaissance de la foi. À travers la communication du savoir, elle cherche à conduire à une plus grande compréhension et adhésion à la foi, soulignent les deux auteurs⁹⁶.

Cette manière de voir la catéchèse et ce qui la caractérise ne peut, à notre avis, se comprendre que dans une situation où le destinataire de la catéchèse est inséré dans une vie

⁹⁶ Cf. Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 179-191.

ecclésiale et que la rencontre et le choix du Christ ont déjà été faits. C'est ce qui semble émerger du texte de ces deux auteurs. Ceux-ci considèrent de fait la catéchèse comme une éducation de la foi en relation avec d'autres composantes de la vie chrétienne et dont le but spécifique est de « faire croître, au niveau de la connaissance et de la vie, le germe de la foi »⁹⁷. Nous nous rappelons que les deux auteurs prônent la nécessité de considérer la première annonce comme une action aussi importante que la catéchèse. C'est en ce sens que la croissance de la connaissance de la foi peut être considérée comme une spécificité de la catéchèse. Ce qui demande néanmoins à être explicité. Il s'agit pour ces deux auteurs, d'une connaissance objective et subjective. Du point de vue subjectif, « ce savoir illumine la personne et l'oriente vers un chemin d'unification »⁹⁸. Ils précisent également que la connaissance promue par la catéchèse ne concerne pas d'abord un corps doctrinal, elle concerne plutôt « la conscience d'un appel, d'une parole interpellante »⁹⁹. Il s'agit donc de

« vivre une relation, faire une expérience d'amour, être inséré dans les dynamiques de la rédemption, recevoir et répondre à un appel qui regarde toute la personne, conditionne tout son projet de vie et sa croissance »¹⁰⁰.

La tâche d'enseignement des catéchistes est nécessaire et spécifique. Mais une telle tâche « ne peut se séparer de la tâche plus globale de l'animation de la communauté qui se prend elle-même en charge »¹⁰¹. C'est ce que nous lisons aussi dans *La catéchèse dans le champ de la communication*. L'initiation concrète et pratique à la vie de la communauté des croyants est de fait selon André Fossion une des fonctions essentielles de la catéchèse¹⁰². Le même auteur nous fait remarquer ailleurs que pour les documents du Synode sur la catéchèse, « la catéchèse ne se veut pas un enseignement abstrait de vérités à croire »¹⁰³. C'est pour vivre davantage le mystère du Christ dans les réalités de l'existence que la catéchèse poursuit une connaissance plus approfondie de ce mystère¹⁰⁴.

⁹⁷ CT, n° 20, cité par Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 230.

⁹⁸ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 191.

⁹⁹ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 210.

¹⁰⁰ « è vivere un rapporto, fare una esperienza di amore, venir inseriti nelle dinamiche della redenzione, ricevere e rispondere a un appello che riguarda tutta la persona, condiziona l'intero suo progetto di vita e la sua crescita » (Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 211).

¹⁰¹ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 329.

¹⁰² Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 329.

¹⁰³ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 300.

¹⁰⁴ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 301.

2.3.2. Catéchèse, enseignement : questionnement et prise de position

Comme Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi, nous retenons que *Catechesi Tradendae* cherche à situer la catéchèse dans le ministère qui lui est propre et en relève la spécificité. Nous nous demandons néanmoins si c'est seulement la catégorie enseignement qui dit la nature de la catéchèse dans le ministère de la parole. Cette question s'avère, à notre avis, opportune vu la tendance de plus en plus grandissante de parler de la catéchèse davantage comme annonce que comme enseignement. Le terme enseignement, comme le terme doctrine, est considéré souvent comme trop notionnel, abstrait, ou vu comme tombant d'en haut ou encore de passe partout¹⁰⁵.

Nous pouvons par ailleurs constater que les textes qui parlent de l'enseignement ou de la connaissance comme une des fonctions spécifiques de la catéchèse évoquent souvent le caractère vital de cette connaissance ou de cet enseignement ou encore invitent à ne pas l'isoler des autres formes de la vie ecclésiale. Ce qui, à notre avis, exprime la conscience qu'ont ces textes de ce que peut véhiculer le mot enseignement ou connaissance et en même temps la reconnaissance de la possibilité d'avoir aussi un enseignement présenté de manière existentielle et significative. De fait, plusieurs apports dans le monde pédagogique montrent que l'enseignement même magistral peut être donné de manière significative. Il y a moyen de procéder de telle sorte qu'une catéchèse même magistrale puisse « rejoindre les attentes et les valeurs des personnes »¹⁰⁶.

Nous ne voulons toutefois pas à tout prix surestimer la place de l'enseignement en catéchèse, car l'enseignement n'est pas à notre avis la seule catégorie qui dit l'insertion de la catéchèse dans le ministère prophétique ou dans le ministère de la parole. Le verbe katechein lui-même peut se traduire différemment : il peut signifier enseigner oralement, instruire ou raconter¹⁰⁷.

2.3.3. Catéchèse comme « annonce d'un message » et action éducative

C'est dans son lien à la Parole de Dieu que la catéchèse, dans le contexte actuel, trouve son identité profonde et un nouveau visage par rapport au passé. Elle est surtout « annonce

¹⁰⁵ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 379, Jean-Pierre BAGOT, *Petit dictionnaire de la catéchèse*, Desclée de Brouwer, 1990, p. 29.

¹⁰⁶ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 427.

¹⁰⁷ Cf. Emilio ALBERICH, *Identità e dimensioni fondamentali della catechesi*, p. 82.

d'un message » et non seulement « enseignement d'une doctrine », affirme Emilio Alberich¹⁰⁸. C'est en raison de son lien à la Parole, que la catéchèse est à décrire en rapport au message et non à la doctrine, à l'annonce et non à l'enseignement, écrit le même auteur dans un autre de ses ouvrages¹⁰⁹. Emilio Alberich fonde ses considérations sur la vision de la Révélation et de la Parole prônée par le Concile Vatican II. Ce n'est plus la dimension intellectuelle de la Révélation ou de la Parole qui prédomine mais une dimension « plus existentielle et personnelle, plus christologique et historique »¹¹⁰.

C'est aussi en rapport à cette vision de la Révélation que Luciano Meddi souligne la nécessité de ne pas penser la catéchèse seulement comme transmission d'un contenu mais de l'envisager plutôt dans sa dimension éducative. L'éducatif est de fait considéré comme ce qui fait la spécificité de la catéchèse. Ce qui est à comprendre dans le sens où la catéchèse exerce la fonction formative et joue un rôle important dans la construction du projet de vie du chrétien¹¹¹. La dimension éducative de la catéchèse se comprend également par la finalité de la maturation de la foi que presque tous les ouvrages attribuent à la catéchèse, comme nous l'avons déjà démontré. Elle n'est donc pas à voir seulement en raison du lien de la catéchèse à la Parole. Même si elle se réfère aussi à la Parole et à la Révélation, la théologie par exemple ne pourrait, en raison de sa finalité même, être, à proprement parler, une action d'initiation ou d'éducation. Une telle considération peut être renforcée d'une certaine manière par ce qu'écrit Emilio Alberich. Celui-ci affirme que la catéchèse n'a pas seulement comme objectif de faire résonner la Parole de Dieu mais aussi de permettre la réponse de l'homme concret à cette Parole. C'est en ce sens qu'elle se présente comme initiation, éducation et enseignement de la foi¹¹².

Quand on parle de la foi, on ne peut pas rester au niveau seulement de la transmission du message de la foi mais il faudrait avoir aussi une attention sur la foi vue comme « avènement personnel », c'est ce que soutient aussi Luciano Meddi¹¹³. À la lumière du Vatican II, cet auteur souligne les deux dimensions de la foi, non seulement le don, mais aussi

¹⁰⁸ Emilio ALBERICH, *Identità e dimensioni fondamentali della catechesi*, p. 84.

¹⁰⁹ Cf. Emilio ALBERICH, *Catechesis evangelizzadora*, p. 45.

¹¹⁰ Emilio ALBERICH, *Identità e dimensioni fondamentali della catechesi*, p. 84.

¹¹¹ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 9, 11, 92-93. Le lien de la catéchèse avec l'action ecclésiale conduit l'auteur à souligner aussi la dimension éducative de la catéchèse (Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 79-81).

¹¹² Cf. Emilio ALBERICH, *Identità e dimensioni fondamentali della catechesi*, p. 90.

¹¹³ Cf. Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 9.

la réponse. « La foi exige une réponse personnelle et globale de l'homme »¹¹⁴. L'attention à susciter, à rendre possible la réponse du destinataire de la Parole de Dieu est, à notre avis, importante non seulement pour une catéchèse qui s'occupe d'éveiller la foi mais aussi pour une catéchèse qui s'occupe de la maturation de la foi. C'est en cela que nous reconnaissons aussi la dimension éducative de la catéchèse que l'on ne retrouve pas en théologie par exemple.

2.4. Rapport catéchèse et diaconie : autres éléments d'approfondissement

Plusieurs éléments ont été relevés déjà dans l'analyse des documents et des articles. C'est le cas de la diaconie comme objet de la catéchèse, de la diaconie comme signe de crédibilité de la catéchèse, de la tâche de la catéchèse d'initier à la diaconie, ou de l'identification des aspects de la diaconie. Ces éléments sont repris de façon systématique et détaillés dans certains ouvrages. Certains auteurs de ces ouvrages font des remarques, des réflexions ou donnent des propositions qui, à notre avis, permettent d'aller encore plus loin dans l'approfondissement du rapport catéchèse-diaconie. C'est ce que nous entendons relever dans cette section.

2.4.1. Catéchèse et attention à la vision ecclésiale de la diaconie

La nouvelle vision que l'Église a de la diaconie a des répercussions sur l'identité de la catéchèse et sur ses tâches. C'est ce que souligne Emilio Alberich après un parcours historique où il montre que l'exercice de la charité ecclésiale a pris des formes différentes dans l'histoire. Dans le contexte actuel, la diaconie ne peut plus être vue comme une action essentiellement individuelle, d'assistance et purement statique. Elle demande par exemple d'aller aux causes structurelles qui sont à la base de la pauvreté¹¹⁵.

Connaître les caractéristiques et les dimensions de la diaconie s'avère nécessaire pour une catéchèse qui se veut initiation à la diaconie. C'est dans ce sens que nous considérons opportune l'attention que certains ouvrages accordent à souligner les dimensions de la diaconie. La dimension ecclésiale et communautaire de la diaconie, sa dimension évangélique et universelle sont ainsi mises en évidence. Les différents niveaux d'exercice de la diaconie sont aussi identifiés : les niveaux personnel, familial, social, politique, international, culturel,

¹¹⁴ Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 83. La foi vue dans son caractère personnel apparaît comme « le cœur de la structuration et organisation du vécu quotidien » (Luciano MEDDI, *Educare la fede*, p. 86).

¹¹⁵ Cf. Emilio ALBERICH, *Catechesi, diaconia e impegno nella società*, p. 129, Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 251-255.

économique, juridique, écologique et international¹¹⁶. La diaconie elle-même, comme affirment Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi, peut présenter un éventail de significations. Elle peut signifier, d'une part, la spiritualité du disciple appelé à servir tout homme avec le même dévouement dont a témoigné le Christ, son maître. Elle peut désigner, d'autre part, la mission entière de l'Église appelée à être servante de l'humanité. Les deux auteurs font, quant à eux, le choix de parler de la diaconie vue comme « fonction ecclésiale qui manifeste, dans les différentes formes de service-charité, l'amour chrétien envers chaque personne »¹¹⁷.

La dimension concrète de la diaconie demanderait en ce sens d'être aussi soulignée, car il s'agit de servir l'homme concret et d'aller à la rencontre des situations concrètes. Les situations de pauvreté sont de fait variées. Dans l'initiation à la diaconie en catéchèse, les méthodes et les contenus eux-mêmes devraient tenir compte des destinataires, de leurs âges, des conditions et de leurs situations¹¹⁸.

2.4.2. Lien de la catéchèse avec l'engagement dans le monde : visions diversifiées

Le lien entre la catéchèse et la diaconie peut être envisagé différemment dans les actions catéchétiques. La différence pourrait être conditionnée entre autres par la priorité que l'on donne à une dimension ecclésiale. De fait le choix de privilégier une dimension ecclésiale en catéchèse plus qu'une autre ne serait pas sans impact sur l'ensemble de la démarche catéchétique. C'est ce nous pouvons déduire de l'analyse qu'André Fossion fait du courant historico-prophétique et de la comparaison qu'il fait entre ce courant et *Catechesi Tradendae*. Nous lisons dans l'ouvrage d'André Fossion qu'un des apports de la catéchèse historico-prophétique consiste à considérer des situations historiques présentes comme faisant partie intégrante du contenu de la catéchèse. Dans cette catéchèse, le lien de la catéchèse avec l'action est envisagé en amont et en aval de la démarche catéchétique, précise l'auteur¹¹⁹.

« En amont, le processus catéchétique implique un contact avec des situations historiques concrètes ; la catéchèse les lira à la lumière de l'Évangile et suscitera, en aval, une réponse et un engagement de foi »¹²⁰.

¹¹⁶ Cf. Emilio ALBERICH, *Catechesi, diaconia e impegno nella società*, p. 130-131, Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 254-255 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 290.

¹¹⁷ Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 287.

¹¹⁸ Cf. Emilio ALBERICH, *Catechesi, diaconia e impegno nella società*, p. 134.

¹¹⁹ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 223-225.

¹²⁰ André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 225.

Ce qui n'est pas le cas pour *Catechesi Tradendae*, même si ce document manifeste une reconnaissance de la catéchèse historico-prophétique¹²¹. Contrairement à la catéchèse historique qui considère première la fonction diaconale,

« dans *Catechesi Tradendae*, on a plutôt un schéma où c'est la Parole qui est première ; elle est d'abord étudiée puis appliquée dans le champ de l'action. Pour ce document, le service du monde est postérieur à la catéchèse ; il est plutôt comme une conséquence qui vient après une étude systématique de la foi. De plus, dans *Catechesi Tradendae*, l'engagement chrétien dans le monde n'apparaît point comme la résultante d'un discernement responsable au sein d'une situation historique déterminée ; il est plutôt l'application dans le champ des réalités temporelles de la doctrine sociale enseignée »¹²².

Il ressort aussi de l'ouvrage d'André Fossion que les membres du Congrès international tenu à Rome, peu après la publication du *Directoire Catéchétique Général* de 1971, soulignent que les défis sociaux, tout comme les situations humaines, ne sont pas à considérer seulement au terme de la démarche catéchétique, comme cela apparaît dans le *Directoire Catéchétique Général*¹²³. De fait, ajouterions-nous, la Parole de Dieu, source de la catéchèse, rejoint l'homme dans ses différentes situations concrètes.

2.4.3. La catéchèse comme lieu de la diaconie : remarques et propositions

Même quand elle ne serait pas explicitement diaconale, la catéchèse est appelée à revêtir la dimension diaconale. C'est ce que nous pouvons tirer des remarques et propositions de certains ouvrages. Et c'est ce que nous soutenons également en raison même de la tâche de la catéchèse consistant à mettre le catéchisé en relation avec un Dieu qui, dans son Fils, se révèle comme Amour et veut établir une relation d'amour avec l'homme¹²⁴.

La diaconie en catéchèse peut être vue sous plusieurs aspects. La catéchèse est elle-même un lieu où expérimenter la diaconie. L'attention à la justice et aux droits de l'homme pourrait concerner tout lieu catéchétique. La catéchèse elle-même pourrait se faire en articulation avec d'autres lieux réels qui s'occupent des pauvres et des marginalisés. Elle pourrait s'adresser directement aux pauvres. Les dimensions sociales de différents contenus de

¹²¹ Comme la catéchèse historico-prophétique, CT reconnaît « la nécessité de joindre la parole et action » (André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 238). CT utilise délibérément des termes très familiers à la catéchèse historico-prophétique tels que : « “éclairage évangélique”, “libération intégrale”, “combat pour la justice”, “solidarité”, “paix”, etc. » (André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 239).

¹²² André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 243.

¹²³ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 264-265.

¹²⁴ Cf. Jn 15,9-17 ; Jn 3,16-17 ; *Dei Verbum*, n° 2 ; *Gaudium et Spes*, n° 19.

la foi pourraient être soulignées dans tout contenu de la foi. La catéchèse elle-même peut être considérée comme le lieu de la diaconie de l'éducation, lieu qui contribuerait à la maturation intégrale de la personne. La dimension diaconale de la catéchèse concerne non seulement le contenu mais aussi la méthode utilisée en catéchèse¹²⁵.

2.5. Catéchèse et liturgie : autres éléments à signaler

Comme cela a été souligné dans la synthèse du chapitre précédent, le rapport entre la catéchèse et la liturgie a été beaucoup traité dans l'ensemble de l'analyse faite. Plusieurs éléments relevés dans cette analyse sont également présents : c'est le cas de la liturgie comme objet de la catéchèse, de la liturgie elle-même comme catéchèse en acte, de la liturgie comme source de la catéchèse.

Un des apports des ouvrages consiste à faire voir, comme c'est le cas pour le rapport catéchèse-diaconie, que pour comprendre la tâche de la catéchèse comme initiation à la liturgie, il faudrait connaître l'identité même de la liturgie. Celle-ci, comme celle de la diaconie acquiert une compréhension nouvelle. Les auteurs évoquent notamment l'impact du Concile Vatican II et du mouvement liturgique¹²⁶. La liturgie est ainsi vue comme lieu de la Parole et signe de la foi. Le culte lui-même est à voir comme « liturgie de la vie ». De telles considérations touchent la pastorale liturgique mais aussi la catéchèse. Celle-ci a ainsi la tâche de faire découvrir la richesse de la liturgie. Le lien de la catéchèse avec la liturgie considérée comme le sommet de la vie chrétienne doit pouvoir se manifester au sein même de la catéchèse à travers, entre autres, la valorisation du langage symbolique et de l'année liturgique, à travers aussi la place donnée aux célébrations¹²⁷.

¹²⁵ Cf. André FOSSION, *La catéchèse dans le champ de la communication*, p. 337-338 ; Emilio ALBERICH, *Catechesi, diaconia e impegno nella società*, p. 133-134 ; Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 259 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 290-291, 292-293. Emilio Alberich, Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi invitent surtout à avoir une attention à l'engagement politique des chrétiens (Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 259-264 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 290-291).

¹²⁶ Cf. Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 305-310 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 280-281 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e liturgia*, p. 119-122.

¹²⁷ Cf. Emilio ALBERICH, Henri DERROITTE et Jérôme VALLABARAJ, *Les fondamentaux de la catéchèse*, p. 313-316 ; Ernesto COMBI et Roberto REZZAGHI, *Catechesi : Che cos'è*, p. 283-285 ; Giuseppe MORANTE, *Catechesi e liturgia*, p. 123-127.

3. CONCLUSION

La valorisation de six ouvrages catéchétiques a permis de mettre en exergue certains aspects concernant les rapports entre la catéchèse et les autres fonctions ecclésiales ou à souligner les mêmes éléments retrouvés déjà dans la synthèse à partir d'autres cadres de réflexion. Elle nous a conduit à formuler d'autres hypothèses à partir des éléments considérés comme acquis.

Certains ouvrages nous ont ainsi conduit à voir combien certaines positions qui ont été soulignées et justifiées dans la synthèse, peuvent être soutenues à partir même de la pratique de l'Église apostolique. Un regard sur cette pratique peut conduire à ne pas soutenir une distinction rigide mais aussi à ne pas supprimer carrément la distinction entre la catéchèse et la première annonce. Plusieurs moments historiques proposés par certains ouvrages nous ont mené également à reconnaître que la manière de voir le rapport entre la catéchèse et la première annonce a varié. Si la distinction formelle entre catéchèse et première annonce s'est solidifiée pendant plusieurs années, la situation de déchristianisation a conduit à opérer certains changements dans la manière de voir le rapport entre les deux. Face à cette même situation, plusieurs positions ont été prises.

Il ne s'agit pas tout simplement de soutenir l'une ou l'autre position, il faut aussi réfléchir sur les implications de telles positions sur la catéchèse. Des éléments à ce sujet ont été relevés par ces ouvrages ou encore à la lumière de ces ouvrages.

La connaissance des autres fonctions ecclésiales, des formes ou de la signification qu'elles prennent dans le contexte actuel s'impose naturellement pour penser la relation de la catéchèse avec elles, en raison même de la tâche de la catéchèse consistant à ouvrir à toutes ces fonctions ecclésiales. L'apport à ce sujet a concerné en particulier l'homélie, la liturgie et la diaconie et d'une certaine manière aussi l'enseignement de la religion. Même si le principe de complémentarité et de distinction entre cet enseignement et la catéchèse semble un acquis, le problème se situe au niveau de l'identité même de l'enseignement de la religion. La réflexion sur l'apport des ouvrages nous a conduit aussi à confirmer que la distinction entre la catéchèse et l'enseignement ne peut être vue partout à partir du champ où chacun des deux s'exerce. En effet la catéchèse peut avoir lieu dans une école catholique. Il reste néanmoins clair que les autres éléments de leurs distinctions demandent à être maintenus.

La conception que l'on a de la catéchèse peut influencer le type de rapport à établir entre elle et les autres fonctions. La réflexion a regardé particulièrement le rapport catéchèse-théologie. L'examen des ouvrages nous a conduit aussi à souligner que, malgré la diversité des conceptions catéchétiques, la catéchèse, sous les formes qu'elle peut prendre, peut toujours se distinguer de la théologie. La catéchèse, par rapport à la théologie, manifeste d'une manière ou d'une autre un lien avec l'existence concrète du destinataire, elle poursuit la maturation de la foi.

La priorité donnée à une dimension ecclésiale peut d'une certaine façon influencer aussi la manière dont la catéchèse envisage son rapport avec d'autres fonctions. Cela a été souligné particulièrement en rapport à l'articulation entre catéchèse et engagement dans le monde.

La non absolutisation d'une dimension en catéchèse concerne tout type de catéchèse. Une nuance a toutefois été faite car une catéchèse de base a des exigences qui sont différentes de celles d'une catéchèse permanente. L'attention au type de catéchèse s'avère ainsi un élément nécessaire pour pouvoir se positionner par rapport aux questions qui peuvent être suscitées autour de sa relation avec d'autres fonctions ecclésiales.

L'attention en catéchèse est également à porter sur son destinataire à voir dans ses différentes situations spirituelles, culturelles et historiques. Le contexte même constitue un facteur important dans la réflexion catéchétique. C'est ce qui ressort surtout de la réflexion concernant les fonctions spécifiques de la catéchèse.

Nous retenons, au terme de cette réflexion, que c'est à partir de la perspective d'une relation au Christ déjà là, demandant à être approfondie et qui touche toutes les dimensions de la personne impliquée, que l'on peut considérer la croissance de la connaissance de la foi ou l'enseignement systématique ou intégral comme une fonction spécifique de la catéchèse. Il s'agit aussi d'une connaissance subjective et insérée dans l'expérience de la communauté croyante. En ce sens, affirmer que l'objectif immédiat de la catéchèse c'est le savoir, comme font Ernesto Combi et Roberto Rezzaghi en rapport à l'articulation catéchèse-homélie¹²⁸, nous semble très pauvre. Plutôt que de parler d'objectif immédiat, nous parlerons d'une fonction catéchétique. S'il peut caractériser certaines formes de catéchèse, l'enseignement ne peut cependant pas être considéré comme la seule catégorie qui dit l'identité de la catéchèse. La

¹²⁸ Cf. Jean-Pierre BAGOT, *Petit dictionnaire de la catéchèse*, p. 29.

connaissance reste essentielle en toute catéchèse. En effet la connaissance du Christ, de son message ou de son mystère passe aussi à travers l'annonce ou le récit.

Force est de constater, comme nous l'avons souligné dans l'approfondissement du rapport catéchèse-théologie, que la maturation de la foi est considérée comme une finalité de la catéchèse aussi bien par ceux qui en parlent comme un enseignement ou par ceux qui la décrivent comme une annonce. C'est, à notre avis, pour conduire à la maturation de la foi que la catéchèse, dans certaines situations, et en rapport à certains destinataires, est appelée à souligner la fonction éducative et d'initiation plus que celle de l'enseignement. La catéchèse pourrait aussi, dans certaines situations, être principalement enseignement mais à condition d'avoir un cadre qui le permette, comme nous l'avons relevé plus haut.

Il est également opportun, à notre avis, de noter que le sens de la doctrine, ou son lien avec l'expérience peut échapper¹²⁹. Le risque réel est ainsi de ne pas distinguer doctrine et endoctrinement. Il reste toutefois clair que le problème de la doctrine, en dépit de toute sa richesse et de celle de la Bible elle-même, est la manière de les aborder pour qu'elles soient significatives pour les contemporains et qu'elles contribuent à la finalité de la catéchèse¹³⁰.

Ce chapitre nous a ainsi conduite à faire apparaître de nouveaux éléments. Ceux-ci, comme les éléments mis en relief durant toute la recherche, comportent des implications pour la catéchèse. C'est ce que nous relèverons dans le chapitre suivant.

¹²⁹ Cf. Jean-Pierre BAGOT, *Petit dictionnaire de la catéchèse*, p. 29.

¹³⁰ Cf. Jean-Pierre BAGOT, *Petit dictionnaire de la catéchèse*, p. 29-30.

CHAPITRE 10

LES IMPLICATIONS D'UNE CATÉCHÈSE PENSÉE DANS SA SPÉCIFICITÉ ET DANS SON ARTICULATION AVEC D'AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES

Notre contribution à une catéchèse pensée dans sa spécificité et dans sa relation aux autres fonctions ecclésiales se fera autour de quatre aspects. Nous relèverons en premier lieu quelques implications d'une catéchèse qui s'occuperait de la première annonce étant donné que nous avons soutenu et soutenons que, dans certaines situations, la catéchèse peut se charger de la fonction de première annonce.

Si elle peut s'occuper de la première annonce, la catéchèse ne peut toutefois pas oublier qu'elle est appelée à conduire à la maturation de la foi. C'est ce que nous avons aussi souligné tout au long de la recherche. Nous entendons par foi mature, une foi vécue dans ses différentes dimensions, qui touche la personne dans sa totalité et dans toute sa réalité. C'est dans cette perspective et à la lumière de la recherche faite que nous relèverons d'autres aspects auxquels une catéchèse proprement dite pourrait porter attention : soigner sa manière d'accéder à la Parole et aux vérités de la foi, ouvrir aux autres fonctions ecclésiales, reconnaître sa place et son rôle spécifique dans l'unique mission de l'Église.

Les points d'attention de la catéchèse que nous mettrons en évidence dans cette contribution touchent la personne même du catéchiste. De fait, nous faisons nôtre ce qu'écrit le document de base italien : avant la catéchèse, il y a le catéchiste, et avant le catéchiste, il y a la communauté¹. Nous nous arrêterons surtout sur le catéchiste, même si nous évoquerons aussi la dimension communautaire de la catéchèse.

1. DES POINTS D'ATTENTION POUR UNE CATÉCHÈSE QUI S'OCCUPE DE LA PREMIÈRE ANNONCE

Certains points ont déjà été soulignés au cours de la recherche et en particulier dans les deux chapitres précédents. Nos propositions ici regardent d'abord la Parole de Dieu dans la première annonce et considèrent ensuite plusieurs autres aspects de cette annonce.

¹ Cf. *RdC*, n° 200.

1.1. Donner place à la Parole de Dieu en tenant compte de l'exigence de la première annonce

Admettre que la catéchèse peut s'occuper de l'éveil de la foi implique pour le catéchiste de donner une place à la Parole dans cette activité de première annonce. Cela ne peut toutefois suffire car il faudrait également se demander comment présenter la Parole de Dieu et quelle médiation de cette Parole conviendrait le mieux pour les interlocuteurs de cette action. La manière d'aborder la Parole de Dieu et le choix des médiations seraient, à notre avis, conditionnés par le fait même que, dans l'action de première annonce, « nous sommes plus au niveau du témoignage, de la proposition, du dialogue qui touchent les choix de la personne »². Donner place au témoignage, valoriser le style de proposition dans l'annonce de la Parole et promouvoir constamment le dialogue sont ainsi des nécessités répondant à l'action de première annonce.

1.1.1. Donner place au témoignage

Mettre en contact avec les témoins du Christ est nécessaire dans une action de première annonce. Nous soutenons, comme Carlo Molari, que le plus souvent

« la foi religieuse commence avec la rencontre de témoins. C'est-à-dire avec une expérience qui suscite des questions de vie : pourquoi font-ils ces choix ? Pourquoi arrivent-ils à aimer de la sorte ? Pourquoi savent-ils souffrir ? »³.

La première annonce, comme d'ailleurs la catéchèse, a besoin pour cela de pouvoir s'appuyer sur des communautés chrétiennes qui témoignent de leur rencontre avec le Christ et qui, avant d'être évangélisatrices, sont évangélisées ou encore mieux des communautés qui se laissent continuellement évangéliser. La nécessité du témoignage de la communauté est liée au fait que le kérygme lui-même, comme affirme Cesare Bissoli, est à voir en lien avec la communauté qui le porte⁴.

L'exigence du témoignage dans cette action de première annonce engage par-dessus tout la personne même du catéchiste. Celui-ci parle-t-il parce qu'il croit⁵ ? Transmet-il ou communique-t-il aux autres ce qui donne sens à sa vie ? Les destinataires de cette action se

² Joseph GEVAERT, *La « prima evangelizzazione » o « primo annuncio »*, p. 232.

³ Carlo MOLARI, *L'esperienza « luogo » della catechesi ?*, p. 15.

⁴ Cf. Cesare BISSOLI, *La première annonce dans la communauté chrétienne des origines*, p. 30.

⁵ Cf. 2 Cor 4,13.

rendent bien vite compte si leur catéchiste est un répétiteur de ce qu'il a appris ou s'il témoigne de ce qui le fait vivre.

1.1.2. Valoriser le style de proposition dans l'annonce de la Parole

Comment me faudrait-il présenter ou aurais-je pu présenter la Parole de Dieu, pour que le destinataire puisse percevoir sa beauté, sa bonté et son sens pour la vie ? C'est une des questions que le catéchiste pourrait se poser, soutenu par la conviction selon laquelle la personne humaine est capable d'accueillir ce qu'elle perçoit comme un bien pour elle, ce qu'elle considère comme vital et significatif. Soigner la manière de présenter la Parole de Dieu ou les vérités de la foi est en effet important. Ce que saint Augustin raconte de saint Ambroise est intéressant à ce sujet. Nous lisons dans les Confessions de saint Augustin, ce qui suit :

« Incurieux de m'instruire des vérités qu'il enseignait, je n'étais attentif qu'à la forme de ses discours (...). Toutefois, avec les phrases que j'aimais, les choses elles-mêmes dont je faisais peu de cas arrivaient jusqu'à mon esprit. Je ne réussissais pas à les dissocier, et tandis que j'ouvrais mon cœur pour y recevoir sa parole éloquente, les vérités qu'elle portait s'y insinuaient pareillement, quoique par degré. Je commençais d'abord par m'apercevoir que ce qu'il avançait pouvait se défendre, et que la foi catholique se soutenait sans témérité contre les attaques des Manichéens que j'avais crus jusqu'alors invincibles. Je fus surtout ébranlé à l'entendre souvent résoudre suivant l'esprit divers passages obscurs de l'Ancien Testament, dont l'interprétation littérale me donnait la mort. Après l'avoir écouté exposer selon le sens spirituel bon nombre de textes de ces livres, je reprouvais déjà mon découragement, en tant qu'il m'avait fait croire impossible toute résistance à ceux qui maudissent et raillent la Loi et les Prophètes »⁶.

Le défi de la première annonce et aussi celui de la catéchèse est ainsi de rendre la Parole de Dieu désirable et significative.

Parler de proposition dans l'action de première annonce, c'est reconnaître aussi la liberté de l'autre qui peut accepter ou refuser la proposition de la Parole. Ce qui implique pour le catéchiste d'utiliser un langage qui reflète la reconnaissance de la liberté de l'autre. Cette liberté⁷ est de fait un des éléments à considérer dans l'œuvre d'annonce, ensemble avec le message du Christ que l'évangéliste prétend annoncer et la grâce de Dieu qui est déjà à l'œuvre dans la vie des destinataires⁸. Cette grâce demande sans cesse, ajouterions-nous, à

⁶ AUGUSTIN, *Confessions*, V, 23, 24.

⁷ Le thème de la liberté en catéchèse ou dans l'annonce évangélisatrice est abordé dans plusieurs écrits catéchétiques (cf. André Fossion, *La spiritualité du catéchiste aujourd'hui*, p. 151 ; Denis VILLEPELET, *L'avenir de la catéchèse*, p. 109-110 ; Gilbert ADLER, *Connaître, vivre, célébrer, prier*, p. 13 ; Henri Derroitte, *Une catéchèse dans la mission de l'Église*, p. 194, 197-198).

⁸ Cf. DH, n° 14 ; Joseph GEVAERT, *La « prima evangelizzazione » o « primo annuncio »*, p. 221.

être découverte. L'annonce en elle-même a un caractère gratuit que l'on risquerait d'oublier, comme souligne d'une certaine manière André Fossion dans sa contribution au colloque sur la nouvelle évangélisation, colloque tenu à Gazzada Milan en octobre 2011⁹. À l'exemple du Christ et de ses apôtres, le catéchiste est ainsi appelé à respecter la liberté de croire de l'autre¹⁰. L'évangélisateur annonce le message de celui qui interpelle sans toutefois forcer la réponse : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi »¹¹.

1.1.3. Promouvoir constamment le dialogue

Une catéchèse qui s'occupe de la première annonce ne focaliserait pas son attention seulement sur le moment d'annonce explicite de l'Évangile, même si celui-ci reste essentiel. Il valoriserait aussi d'autres moments qui font partie du processus de première annonce : « la présence, les contacts personnels, le témoignage de vie chrétienne, les signes évangéliques »¹². Tous ces éléments peuvent en eux-mêmes avoir une force évangélisatrice s'ils sont imprégnés de l'esprit de l'Évangile.

Prendre le temps pour dialoguer avec les destinataires sur des questions qu'ils se posent à propos de la foi ou encore pour susciter des questions qui apparemment peuvent ne pas exister, ne peut être considéré par le catéchiste comme un temps perdu. En effet, l'action de première annonce, comme nous l'avons souligné plus haut, se situe aussi au niveau du dialogue. Le choix de la foi peut se faire justement dans ce moment plus que dans un moment formel d'explicitation de l'annonce. C'est aussi à travers le dialogue et l'accompagnement demandant à être valorisé durant tout le processus, que le catéchiste pourrait se rendre compte du moment où il faudrait passer à une annonce explicite de l'Évangile ou d'une étape à une autre. La (ou le) catéchiste est ainsi appelé(e) à être une femme ou un homme de dialogue¹³.

⁹ Les actes de ce colloque ne sont pas encore publiés.

¹⁰ Cf. *DH*, n° 11.

¹¹ Ap 3,20.

¹² Joseph GEVAERT, *La prima evangelizzazione oggi*, p. 10.

¹³ Favoriser le protagonisme du catéchisé, promouvoir effectivement un dialogue à double direction avec lui, sont considérés comme des éléments sur lesquels le catéchiste est appelé à travailler. C'est ce que nous lisons dans l'ouvrage de Maria Piera MANELLO, *Maria nella formazione del catechista*, p. 29-38.

1.2. Autres points d'attention pour une catéchèse qui s'occupe de la première annonce

Plusieurs autres éléments peuvent être mis en rapport avec les exigences d'une action de première annonce, nous en relevons quelques-uns qui, à notre avis, semblent toucher des aspects importants d'une telle action.

1.2.1. Valoriser à la fois l'expérience des témoins et l'expérience personnelle des destinataires

Il s'avère nécessaire de savoir lier ou valoriser dans la première annonce l'expérience des témoins et l'expérience personnelle. Car celui qui choisit le Christ ne peut fonder sa foi uniquement sur l'expérience ou le témoignage des autres ou d'une communauté. Il a besoin de faire aussi une expérience personnelle. L'Évangile de la Samaritaine, que l'on propose souvent comme modèle de première annonce, est pertinent à ce sujet. On y voit entre autres les deux éléments¹⁴. Il y a d'une part le témoignage d'avoir rencontré le Christ que la Samaritaine fait auprès des Samaritains et d'autre part l'expérience personnelle du Christ que les Samaritains font eux-mêmes. « Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. » disent les Samaritains¹⁵.

1.2.2. Être attentif aux destinataires

Respecter le cheminement personnel de chacun est également une exigence dont le catéchiste ne peut faire abstraction étant donné que la première annonce est un processus et non une action automatique.

Une autre exigence consiste à prendre conscience des éléments sur lesquels s'appuyer pour annoncer la Bonne Nouvelle. Il conviendrait de tenir compte de la situation concrète dans laquelle les destinataires d'une telle action pourraient se trouver. Ceux-ci peuvent croire en l'existence de Dieu sans toutefois croire en un Dieu présent dans la banalité de la vie quotidienne. Ils peuvent considérer le Christ comme un homme à imiter vu sa grande humanité et ne pas le considérer comme le Seigneur. Ils peuvent avoir confiance en Dieu, tout en connaissant mal le noyau central de la foi. Ce sont des situations qui disent combien

¹⁴ Cf. Jn 4,39-42.

¹⁵ Jn 4,42.

l'attention au destinataire est nécessaire et combien les actions de première annonce ne peuvent être du copier-coller.

Faire découvrir ou redécouvrir le don du baptême est aussi une tâche du catéchiste étant donné que cette action de première annonce s'adresse, dans notre cas, à des destinataires déjà baptisés.

1.2.3. Voir l'appel à la conversion dans le cadre du règne de Dieu déjà là ou tout proche

Un catéchiste qui s'occupe de la première annonce, ne peut pas ne pas aborder le thème de la conversion et ne pas reconnaître la difficulté que l'on peut avoir à en parler dans certaines situations contemporaines.

Dans un tout autre cadre de réflexion, le cardinal Godfried Danneels affirme que la pénitence et la conversion sont des mots que l'on entend rarement dans la prédication.

« Or le Christ a commencé sa prédication par cet appel : “convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle” (Mc 1,15). Nous passons volontiers à la deuxième partie de la phrase, mais ce qui précède, nous ne l'entendons pas »¹⁶.

Le problème se situe aussi au niveau de la manière d'aborder cet appel à la conversion. Celle-ci est, à notre avis, à situer dans le cadre du règne de Dieu qui est déjà là ou qui est proche. De fait, avant d'appeler à se convertir et à croire à la Bonne Nouvelle, le Christ affirme : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche... »¹⁷.

Une des tâches de la première annonce est ainsi, d'abord, de rendre conscient de ce règne de Dieu déjà présent. Un des défis de la première annonce consiste à faire découvrir l'amour de Dieu qui précède l'amour de l'homme, de conduire à l'expérience de se savoir et se sentir aimé de Dieu. L'évocation de l'altérité de Dieu, des exigences évangéliques ou des commandements de Dieu, est ainsi à situer toujours dans le cadre de la relation que Dieu veut établir avec l'homme et dans le cadre de l'épanouissement de l'homme. Le catéchiste lui-même, dans cette œuvre évangélisatrice, est appelé à être témoin de cet amour. C'est seulement ainsi que son message sur l'amour de Dieu peut trouver sa crédibilité. Dans une conversation avec un de ses frères, saint François d'Assise ne dit pas autre chose :

¹⁶ Godfrieds DANNEELS, *Une crise peut en cacher une autre*, p. 16.

¹⁷ Mc 1,14.

« Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur. Et pas seulement le lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela, lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu ne peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes »¹⁸.

C'est en ce sens que, sans méconnaître l'importance de la méthode, nous soutenons comme Joseph Gevaert, qu'avant celle-ci, il y a d'abord la personne même du catéchiste ou de l'évangéliste¹⁹.

1.2.4. Reconnaître et donner la place à l'Esprit

L'homme a besoin de la grâce de Dieu et du secours de l'Esprit-Saint pour se tourner vers Dieu et croire à la Révélation²⁰. Une des préoccupations du catéchiste dans sa fonction missionnaire consisterait en ce sens à reconnaître la place de l'Esprit qui agit dans le cœur des catéchisés. Ouvrir les destinataires à l'œuvre de l'Esprit et affiner sa propre sensibilité spirituelle s'avère ainsi nécessaire pour le catéchiste. C'est par ailleurs sur la prière que l'évangéliste, comme aussi le catéchiste, est appelé à fonder son action comme le soutient d'une certaine manière Gabriel Marcel. « Quand je cesse de parler à Dieu pour parler de lui, ce n'est plus de lui que je parle »²¹. L'évangéliste ou le catéchiste est lui-même appelé non seulement à parler de Dieu à ses destinataires mais aussi à parler de ceux-ci à Dieu, des difficultés que ceux-ci peuvent rencontrer à embrasser la foi²².

2. UNE CATÉCHÈSE QUI SOIGNE SA MANIÈRE D'ACCÉDER ET DE FAIRE ACCÉDER À LA PAROLE ET AUX VÉRITÉS DE LA FOI

Réserver une place importante à la Parole de Dieu en catéchèse est aussi une exigence, car l'écoute de la Parole est nécessaire non seulement pour accéder à la foi mais aussi pour la nourrir²³. Et la catéchèse elle-même est au service de la Parole. Une vie d'adulte dans la foi

¹⁸ Éloi LECLERC, *Sagesse d'un pauvre*, p. 138-139.

¹⁹ Cf. Joseph GEVAERT, *La « prima evangelizzazione » o « primo annuncio »*, p. 233. Les résultats de l'action pastorale ou du cheminement spirituel ne dépendent pas du savoir faire ou de la capacité à programmer, avait aussi souligné Jean-Paul II (cf. JEAN-PAUL II, *Novo Millennio Ineunte*, n° 38).

²⁰ Cf. DV, n° 5.

²¹ Parole de Gabriel Marcel (philosophe et écrivain français 1889-1973), citée par Jean-Pierre BAGOT, *Petit dictionnaire de la catéchèse*, p. 90.

²² Cf. AUGUSTIN, *Le magistère chrétien*, n° 18.

²³ Cf. DV, n° 21 ; *Presbyterorum Ordinis*, n° 4.

pourrait ainsi correspondre à une vie imprégnée par la Parole de Dieu. Un chrétien adulte dans la foi serait en ce sens celui qui se laisse guider et illuminer par cette Parole à laquelle il donne une place dans sa vie. Affiner la sensibilité des destinataires à l'écoute continuelle de la Parole et à la reconnaissance de différents lieux où Dieu parle est ainsi une des tâches du catéchiste. Ce qui impliquerait, à notre avis, pour le catéchiste d'être un homme ouvert à la Parole et de savoir valoriser la multiplicité des médiations de la Parole. Une attention particulière serait accordée à l'Écriture Sainte, considérée comme la source principale de la catéchèse et au Symbole de la foi que l'on considère aussi comme source privilégiée de la catéchèse. Nos propositions regardent en particulier ces deux sources, même si nous ne prétendons pas supprimer les autres sources de la catéchèse.

2.1. Former à la lecture croyante de la Bible

Il ne suffirait pas de conduire à la lecture, même fréquente, de la Bible, pour permettre la croissance de la vie de foi du catéchisé. Une formation explicite à la lecture croyante de la Bible semble à notre avis très opportune, sans oublier les autres approches bibliques.

Former à la lecture croyante c'est faire découvrir que

« dans les livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils, engage conversation avec eux ; une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la parole de Dieu... »²⁴. D'où aussi l'exigence à initier à lire la Bible dans un climat de prière²⁵.

Dans la formation croyante à l'Écriture Sainte, le catéchiste pourrait valoriser plusieurs propositions. Nous évoquons ici la lecture croyante des textes de la Bible proposée par André Fossion à partir des trois vertus théologales. L'auteur suggère trois questions qui pourraient guider cette lecture :

« Qu'est-ce que le texte dit de Jésus-Christ, de son Père, de la manière dont ils se révèlent ? (interpellation de la foi) – En réponse à cette révélation, à quelles pratiques est-on convié ? (sollicitation à la charité) – En vivant de la sorte, quelle espérance est donnée ? (invitation à l'espérance) »²⁶.

²⁴ DV, n° 21.

²⁵ Cf. DV, n° 25.

²⁶ André FOSSION, *La catéchèse de l'espérance*, p. 448.

André Fossion reprend les mêmes questions ailleurs, avec plus d'explicitation.

« Qu'est-ce que le texte nous révèle de Jésus-Christ, de son identité, de son Père et de leurs attitudes à notre égard ? (interpellation de la foi). En réponse à cette révélation, quelles attitudes le texte invite-t-il à prendre à l'égard de Dieu et entre nous ? Comment se mettre au diapason de la révélation de l'amour de Jésus-Christ à notre égard ? (sollicitation à la charité). Si nous entrons dans ces attitudes à la suite du Christ mort et ressuscité, à quelle espérance le texte nous convie-t-il ? (invitation à l'espérance) »²⁷.

Ces questions que l'on pose à un texte de l'Écriture pourraient, à notre avis, s'appliquer à d'autres lieux où se révèle la Parole de Dieu, tels que l'expérience quotidienne ou l'expérience liturgique ou diaconale. Comment Dieu m'a-t-il parlé dans cette situation humaine ? Qu'est-ce que cette situation me dit de lui ? Quel appel Dieu me lance-t-il dans cette situation ? En quoi cette situation fortifie-t-elle mon espérance ? Ce sont des questions qui pourraient devenir familières pour les catéchisés, dans leur cheminement de maturation de la foi.

La méthode de lecture proposée par Carlo Buzzetti semble également intéressante dans le cadre de notre réflexion. Cet auteur propose les étapes suivantes : une étape où les destinataires de la catéchèse cherchent à saisir la situation pastorale dans laquelle naît le texte de l'Écriture proposé, une deuxième étape où ils s'interrogent sur comment la Parole de Dieu rejoint cette situation, une troisième étape où ils se demandent en quoi et pourquoi la situation chrétienne d'aujourd'hui ressemble à cette situation et enfin une dernière où ils se demandent si cette Parole de Dieu peut aussi les rejoindre et comment elle les rejoint. Une autre proposition consisterait à aborder un texte de l'Écriture en cherchant à y déceler le message qu'il donnerait à une situation concrète qui touche directement les destinataires de la catéchèse²⁸.

Les propositions de Carlo Buzzetti permettent de souligner l'aujourd'hui de la Parole, élément qui a été souligné dans beaucoup de descriptions de la catéchèse et que le catéchiste chercherait à notre avis à mettre en lumière. L'attention est ainsi à accorder à la situation des catéchisés et à ce que la Parole peut apporter à cette situation. On peut même partir d'une situation concrète car la catéchèse s'adresse à des personnes concrètes. Ces propositions permettent aussi de reconnaître la catéchèse comme œuvre de tradition. Avant même de se

²⁷ Cf. André FOSSION, *Une approche variée des Écritures*, p. 162.

²⁸ Cf. Carlo BUZZETTI, *4X1. Un unico brano biblico e vari « fare »*, p. 158-161. André Fossion montre aussi combien on peut faire les choix des textes bibliques pour rejoindre une situation existentielle déterminée (André FOSSION, *Dieu désirable*, p. 244-245).

poser les questions sur l'aujourd'hui, l'attention pourrait être focalisée sur ce qu'a été cette parole dans le contexte où elle a pris chair.

Tenir compte des apports théologiques et exégétiques est également nécessaire dans la lecture catéchétique d'un texte en catéchèse. Ce que le catéchiste pourrait valoriser d'une manière ou d'une autre avant de conduire à une approche purement catéchétique et en tenant compte de ses destinataires²⁹. En raison de la finalité que poursuit la catéchèse, le catéchiste pourrait aussi apprendre aux catéchisés, dans la mesure de leurs possibilités, à méditer la Parole. Le catéchiste lui-même doit y être formé. C'est seulement ainsi qu'il fera découvrir la Parole de Dieu, comme une Parole qui solidifie la vie de foi de ses destinataires³⁰.

2.2. Conduire à l'appropriation existentielle et personnelle des vérités essentielles de la foi

Mener à une appropriation existentielle et personnelle des vérités essentielles de la foi³¹ est également une exigence de la catéchèse. Une telle exigence comporte naturellement des implications pour le catéchiste. Tout en étant importante, l'approche objective des vérités de la foi dans ce cas reste insuffisante. Le catéchiste dans une telle perspective ne peut se contenter d'expliquer les vérités de la foi, car il s'agit surtout de se demander comment aborder telle vérité de la foi de manière qu'elle soit perçue par les catéchisés comme une vérité ayant une incidence dans la vie et dans leur propre vie. Confesser la foi en Dieu créateur, par exemple, ou en l'Esprit-Saint, qu'est-ce que cela change dans la vie du chrétien ou dans sa façon de se regarder, de regarder les personnes, les événements et la réalité de la vie ?

Une des tâches importantes du catéchiste par rapport aux vérités ou aux formules de la foi consisterait à montrer que ces vérités sont l'écho d'une expérience vivante. C'est de fait l'expérience de foi des chrétiens de tout temps qui donne sens à ces vérités.

Nous soutenons, comme Carlo Molari, que c'est en faisant certaines expériences de la foi que les formules de la foi acquièrent un sens. Quand on a vécu une douleur en fixant les yeux sur le Christ, et qu'on est arrivé à en donner une signification nouvelle et à expérimenter une force imprévue, alors, chaque souffrance reçoit une lumière et les formules concernant la

²⁹ L'intérêt à accorder aux autres approches en catéchèse est recommandé par André FOSSION et par Carlo BUZZETTI (cf. André FOSSION, *Une approche variée des Écritures*, p. 160-161 ; Carlo BUZZETTI, *4X1. Un unico brano biblico e vari « fare »*, p. 120).

³⁰ Cf. DV, n° 23.

³¹ Nous faisons allusion ici aux vérités de la foi présentes dans le Credo.

mort et la résurrection du Christ révèlent leur sens caché³². C'est en faisant l'expérience d'un Dieu présent dans sa propre vie que le « Je crois en Dieu le Père » acquiert un sens pour qui le professe. Faire de la catéchèse un lieu qui ouvre ou encourage l'expérience de foi se révèle ainsi nécessaire, comme nous le soulignons aussi en rapport à la première annonce.

La tâche de conduire à l'appropriation existentielle et personnelle des vérités de la foi est aussi un problème pédagogique. Ce qui implique pour le catéchiste d'être conscient des facteurs pouvant jouer dans le processus d'appropriation personnelle. L'adaptation de la proposition aux capacités, aux attentes et à la réalité du destinataire est un des facteurs importants pour ce processus. De fait, toute vérité de la foi ne peut être proposée de la même manière à chaque destinataire ou à chaque groupe de destinataires. Nous lisons dans l'évangile de saint Marc que Jésus était attentif à la capacité de compréhension de ses interlocuteurs. Il « annonçait la Parole selon qu'ils pouvaient l'entendre »³³.

L'implication du destinataire est également un facteur important dans l'appropriation personnelle des vérités de la foi. Ce qui pourrait se faire de plusieurs manières. Jésus par exemple implique ses disciples sur le chemin d'appropriation personnelle de son identité à travers la question : « Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? »³⁴. D'autres activités pourraient également être valorisées par le catéchiste : c'est le cas des activités de transfert, d'intériorisation et d'extériorisation. Le catéchiste aurait aussi une attention spéciale au style d'apprentissage de ses destinataires, car il peut influencer le processus d'appropriation des vérités de la foi. Le catéchiste pourrait de fait se trouver devant des destinataires qui, pour s'approprier une vérité de la foi, ont besoin d'abord de l'intelligence de cette vérité ou encore face à des destinataires qui auraient besoin d'être introduits, au départ, dans une situation où cette vérité est vécue pour ensuite en saisir le sens. L'essentiel serait toujours de ne pas absolutiser les démarches.

Dans sa tâche de conduire à l'appropriation existentielle et personnelle des vérités de la foi, le catéchiste est appelé à prendre en compte la liberté du catéchisé. Le catéchiste ne peut pas méconnaître les difficultés que le catéchisé peut éprouver à croire en certaines vérités de la foi. Ce qui n'est pas nouveau dans l'histoire de l'Église ! Quand Jésus déclare qu'il est le pain

³² Cf. Carlo MOLARI, *L'esperienza « luogo » della catechesi ?*, p. 16.

³³ Mc 4,33.

³⁴ Mt 16,15.

venu du ciel, beaucoup de ceux qui l'avaient suivi jusque là, décidèrent de l'abandonner³⁵. « Nous t'entendrons là-dessus une autre fois »³⁶ disent les Athéniens à saint Paul qui évoque la résurrection des morts.

Il est également important pour le catéchiste d'accorder une attention aux représentations que l'homme contemporain et les destinataires ont de Dieu et des vérités de la foi vu l'incidence que ces représentations peuvent avoir dans leur existence ou dans leur rapport à Dieu. La recommandation que le Concile Vatican II fait aux évêques de connaître les opinions intimes sur Dieu de leurs concitoyens³⁷ avant de s'acquitter de leur ministère de la parole, concernerait d'une certaine manière aussi le catéchiste. Le catéchiste lui-même aurait besoin d'explicitier ses propres représentations de Dieu car, comme les destinataires de la catéchèse, il est aussi en chemin.

Accorder une attention à ce qui a été appris au cours d'un enseignement de la religion qui aurait été suivi par les destinataires, s'avère à notre avis nécessaire pour connaître la manière dont certaines vérités de la foi ont été abordées ou pour se rendre compte des questions qui ont été suscitées en rapport à la foi. Cette attention est nécessaire en raison aussi de la complémentarité à maintenir entre la catéchèse et l'enseignement de la religion. Étant au service de la formation intégrale de ses catéchisés, le catéchiste tiendrait ainsi compte, selon les situations, non seulement de l'enseignement de la religion catholique mais aussi des autres formes que prend l'enseignement de la religion.

2.3. Donner une place importante à la parole

Veiller à donner la parole aux catéchisés serait également une préoccupation du catéchiste dans toute forme de catéchèse, que celle-ci soit fondée sur l'Écriture ou sur les symboles de foi ou sur toute autre source de la Parole. Ce qui implique pour le catéchiste de créer vraiment des espaces de parole, où le catéchisé pourrait répondre ou interroger la Parole. Il s'agit aussi pour le catéchiste de tenir compte du fait que la parole, ne pourrait être réduite simplement au langage verbal. L'homme est de fait capable de s'exprimer à travers plusieurs autres langages.

³⁵ Cf. Jn 6,22-66.

³⁶ Ac 17,32.

³⁷ Cf. AG, n° 20.

Favoriser l'interaction entre les différents membres, dans la prise de parole verbale ou non, est également important pour la catéchèse en raison même du « Nous » formé ou demandant à être formé en catéchèse. Un « Nous » fait de solidarité et de familiarité autour de la même Parole. La méthode de la recherche commune, où la parole est donnée à chacun et où chacun à la lumière de la foi enrichit et se laisse enrichir par l'autre, nous semble pertinente à ce sujet. Il s'agira sûrement de savoir comment l'appliquer en tenant compte des destinataires et des lieux de catéchèse.

3. QUELQUES ATTENTIONS D'UNE CATÉCHÈSE QUI OUVRE AUX AUTRES FONCTIONS ECCLÉSIALES

Plusieurs attentions demandent à être prises en compte dans la tâche de la catéchèse en vue d'ouvrir aux autres fonctions ecclésiales ou encore aux dimensions de la vie chrétienne. Nous en relevons quatre.

3.1. Concevoir l'ouverture aux autres dimensions chrétiennes dans la perspective de la relation au Christ à approfondir

Une des attentions de la catéchèse consisterait à concevoir l'ouverture, l'initiation ou l'éducation aux différentes dimensions chrétiennes dans la perspective de la rencontre et de la relation au Christ à approfondir constamment. En effet, c'est la rencontre ou l'approfondissement du rapport des catéchisés avec le Christ qui est visée en catéchèse³⁸. C'est aussi dans cette perspective que le pape Benoît XVI s'adresse aux jeunes lors des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid.

« Pour la croissance de votre amitié avec le Christ, dit-il, il est fondamental de reconnaître l'importance de votre belle insertion dans les paroisses, les communautés et les mouvements, ainsi que l'importance de la participation à l'Eucharistie dominicale, de la réception fréquente du sacrement du pardon, et de la fidélité à la prière et à la méditation de la Parole de Dieu. De cette amitié avec Jésus naîtra aussi l'élan qui porte à témoigner la foi dans les milieux les plus divers, y compris ceux dans lesquels il y a refus ou indifférence »³⁹.

³⁸ Le Christ n'est pas à voir ici isolé de son Père et de l'Esprit.

³⁹ <http://www.zenit.org/article-28705?l=french>, *Messe de clôture de la JMJ de Madrid.*

C'est aussi dans le cadre de la croissance de la foi au Christ que Joseph Moingt affirme l'importance de la vie communautaire, même dans un contexte où l'on peut se demander s'il faut rester ou non dans l'Église⁴⁰.

Comment faire percevoir et conduire les catéchisés à reconnaître la connaissance du Christ, la vie liturgique, la vie de prière, la morale chrétienne, la dimension missionnaire et la vie communautaire comme des dimensions nécessaires pour leur relation avec le Christ, comme des lieux de leur rencontre avec lui ou encore des lieux où s'expriment leur relation au Christ ? Cette question devient ainsi nécessaire pour le catéchiste. Le *Directoire général pour la catéchèse* donne un apport important à ce sujet que le catéchiste pourrait valoriser en tenant compte des capacités des catéchisés. Il fonde par exemple la nécessité de la connaissance du Christ à partir de l'exigence de la relation d'amour. Il considère aussi la connaissance et l'expérience comme deux aspects demandant à être pris en compte dans l'éducation de chacune de ces dimensions⁴¹.

3.2. Unir à la fois connaissance et expérience et tenir compte du destinataire

Une des préoccupations en catéchèse consisterait en effet à toujours unir connaissance et expérience en raison même de la finalité que poursuit la catéchèse et du caractère cognitif et existentiel du message qu'elle approfondit. L'expérience elle-même pourrait être vue dans les deux sens : expérience communautaire et expérience personnelle.

Il se pourrait que les destinataires aient besoin d'avoir l'intelligence de la foi de ce qu'ils pratiquent déjà. Dans ce cas, la catéchèse serait plus mystagogique. Il se pourrait aussi que les destinataires aient besoin d'être introduits dans l'expérience pour vivre ce qu'ils ont appris seulement de manière cognitive ou tout simplement pour en approfondir le sens. Ce qui implique pour le catéchiste d'accorder une attention à la réalité concrète du destinataire pour ainsi choisir l'aspect sur lequel il conviendrait de s'appuyer pour ouvrir aux dimensions de la vie chrétienne.

⁴⁰ Cf. Joseph MOINGT, *Rester ou non dans l'Église ?*, p. 3.

⁴¹ Cf. DGC, n°85-87.

3.3. Prendre conscience de l'influence des formes catéchétiques sur la tâche d'ouvrir aux dimensions chrétiennes

L'attention du catéchiste serait également focalisée sur la forme de catéchèse qu'il met en œuvre. Chacune des formes a des accentuations différentes que le catéchiste ne peut ignorer : une catéchèse qui se présente plus comme enseignement donnerait plus de place à la connaissance de dimensions de la vie chrétienne même si une évocation de l'expérience reste nécessaire. Une catéchèse conçue comme éducation tiendrait compte non seulement de la connaissance, mais aussi de la sensibilité et de la volonté du catéchisé. Une catéchèse vue comme initiation aurait surtout la préoccupation d'introduire dans l'expérience de la vie communautaire, même si les autres aspects sont également présents. Le choix d'une manière d'ouvrir aux dimensions de la vie chrétienne plutôt qu'une autre serait en ce sens guidé par la forme de catéchèse et par la réalité du catéchisé.

3.4. Ouvrir à la spécificité et aux caractéristiques de chaque fonction ecclésiale

Faire percevoir la spécificité des fonctions ecclésiales serait également une des tâches de la catéchèse étant donné sa tâche d'ouvrir à toute la vie ecclésiale. Le catéchiste pourrait, entre autres, faire découvrir aux catéchisés, selon la capacité de leur compréhension, que si la catéchèse parle de l'amour que Dieu a pour les hommes, la liturgie est le lieu où Dieu se donne réellement et la diaconie, le lieu où l'homme manifeste à l'autre qu'il est aimé de Dieu. Si la catéchèse parle du commandement de l'amour, la liturgie est le lieu où l'homme ouvert à la grâce reçoit la grâce d'aimer et la diaconie est le lieu où il manifeste concrètement cet amour. Si la catéchèse parle de vie, la liturgie est le lieu où l'homme reçoit la vie de Dieu pour en vivre dans le quotidien et la diaconie, le lieu où l'homme témoigne de cette vie, en mettant debout celui qui est dans le besoin.

Une autre attention du catéchiste dans sa tâche d'ouvrir aux dimensions ou fonctions ecclésiales consisterait à prendre conscience de la vision et de la compréhension continue que l'Église a de ces dimensions et fonctions ecclésiales. En rapport par exemple à la diaconie⁴², le catéchiste tiendrait compte des caractéristiques que l'Église attribue à cette dimension ecclésiale. Faire comprendre et découvrir aux catéchisés que la diaconie chrétienne naît de la foi et est expression de la foi est ainsi une tâche qui incombe au catéchiste. En effet,

⁴² Plusieurs éléments mis en relief dans cette section en rapport à la diaconie sont repris de l'article publié dans la revue *Lumen Vitae* (cf. Albertine ILUNGA, *Catéchèse et diaconie dans la mission ecclésiale*, p. 419).

le témoignage chrétien est vu en rapport au Christ lui-même, rencontré et reconnu dans les pauvres.

Il appartient au catéchiste, vu la nouvelle conscience de la diaconie chrétienne, de la présenter comme une activité qui concerne toute la communauté et non limitée aux seules œuvres individuelles. Ce qui impliquerait par exemple de faire découvrir l'institution Caritas et de stimuler les catéchisés, selon leur possibilité, à se sentir responsables de cette œuvre. Dans une conception de la diaconie attentive à tout l'homme et au contexte où il se trouve inséré, il revient aussi au catéchiste d'encourager les chrétiens à être une présence qualifiée dans le social et si possible dans la politique. Il s'agit aussi de les ouvrir à une action diaconale concrète et diversifiée vu que la pauvreté est à voir à plusieurs niveaux.

Le caractère universel de la diaconie implique encore de former des catéchisés sensibles non seulement aux besoins de la communauté locale où ils sont insérés mais aussi à ceux de l'humanité. Il s'agit de former des catéchisés ouverts à la collaboration avec toutes les personnes de bonne volonté, à la construction d'un monde juste et solidaire. Une initiation ou une éducation concrète à la diaconie pourrait partir de ce qu'Odile Dubuisson appelle le vouloir vivre, c'est-à-dire « le désir d'être, d'avoir une vie pleine et heureuse, d'être reconnu par autrui, d'aimer et d'être aimé, d'avoir, en un mot, une place au soleil où l'on se sente pleinement épanoui »⁴³.

Il s'agirait en ce sens de faire percevoir que ce vouloir vivre concerne tout homme. Servir l'homme, travailler pour l'humanisation du monde signifie en ce sens lutter pour que ce vouloir vivre soit reconnu à tout homme, jusque dans les structures sociales. Initier à la diaconie chrétienne est ainsi apprendre à savoir ajuster son vouloir vivre à celui des autres. « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux... »⁴⁴.

Il est nécessaire que la catéchèse soit elle-même un lieu où transparaissent les valeurs telles que la solidarité, la fraternité, l'entraide, l'attention à l'autre... et que la catéchèse soit le lieu où non seulement le catéchiste apprend à s'ouvrir aux autres et à se donner aux autres mais aussi où le catéchisé est lui-même accueilli dans sa réalité concrète et où il réalise que la rencontre du Christ contribue à son épanouissement, à la maturation humaine.

⁴³ Odile DUBUISSON, *L'acte catéchétique*, p. 68.

⁴⁴ Mt 7,12.

Comme certains textes l'ont souligné, notamment dans le chapitre précédent, la vision de la liturgie comme sommet de la vie chrétienne ou comme liturgie de la vie ne peut que comporter des implications pour l'action catéchétique. Penser la liturgie comme participation au sacerdoce du Christ impliquerait par exemple de montrer que, par cette action, les chrétiens sont appelés, ou encore apprennent à faire comme le Christ le don de leur vie à Dieu. Par cette action de sanctification, les chrétiens sont invités à aller vers Dieu avec toute leur réalité qui se trouve ainsi enfin renouvelée. La catéchèse en ce sens est un lieu où le catéchisé apprend qu'on va vers Dieu avec tout ce qu'on est ; la vie concrète de la personne n'est pas mise entre parenthèses.

Une attention de la catéchèse, ou encore mieux un défi de la catéchèse, est en effet de faire découvrir que, par l'action liturgique ou par l'action diaconale, l'homme est rejoint dans son vouloir vivre. Ces actions rapprochent l'homme de Dieu et des autres et ainsi le rapprochent de lui-même. Cette attention demande à être accordée aussi à l'initiation aux autres dimensions de la vie chrétienne. Ce que dit Joseph Moingt par rapport à la prière va dans la même ligne. Il affirme :

« On s'adresse à un interlocuteur invisible et silencieux pour savoir qui nous sommes et pour devenir ce que nous sentons devoir être. C'est là que nous ressuscitons comme croyant à chaque instant »⁴⁵.

4. DES POINTS D'ATTENTION D'UNE CATÉCHÈSE VUE DANS SON LIEN ÉTROIT À L'ÉGLISE ET DANS SA CONTRIBUTION SPÉCIFIQUE À LA MISSION ECCLÉSIALE

Plusieurs points peuvent être pris en compte en catéchèse ou par le catéchiste vu le lien étroit qui existe entre la catéchèse et l'Église, vu aussi la tâche importante mais non unique de la catéchèse dans l'ensemble de la vie ecclésiale ou dans la mission ecclésiale. Nous relevons ici seulement trois attentions.

4.1. Avoir la conscience du type d'Église que l'on construit

La reconnaissance du lien étroit qui existe entre la vision de l'Église et l'action catéchétique implique pour le catéchiste d'être conscient du type d'Église qu'il construit à travers son action. C'est en ce sens que ces paroles peuvent être adressées sans doute au catéchiste, « dis-moi quelle catéchèse tu fais et je te dirai quelle Église tu construis » et encore « dis-moi quelle conception de l'Église tu as et je te dirai quelle catéchèse tu mets en

⁴⁵ Joseph MOINGT, *Rester ou non dans l'Église ?*, p. 3.

œuvre »⁴⁶. Ce n'est donc pas seulement le type d'Église qui construit un type de parole, mais aussi une manière de prendre la parole qui construit un type d'Église. Le catéchiste est ainsi appelé à s'interroger : le contenu qu'il propose, la méthode qu'il utilise, sa manière d'entrer en rapport avec les destinataires ou de donner la parole permettent-ils par exemple la construction d'une Église - communion ? C'est une conception à partir de laquelle plusieurs textes expliquent le lien de la catéchèse avec d'autres fonctions ecclésiales.

4.2. S'intéresser à tout ce qui touche l'Église

Tout ce qui touche l'Église touche la catéchèse étant donné que celle-ci est un élément de la mission évangélisatrice. Il serait incompréhensible en ce sens d'avoir des actions catéchétiques qui n'auraient aucune sensibilité par exemple pour l'œcuménisme ou pour le dialogue interreligieux, ou qui ne s'intéresseraient pas aux problèmes que vivent la société et l'homme vu que l'Église, à partir du Concile Vatican II⁴⁷, s'intéresse toujours plus à ces aspects et se veut servante de l'humanité et de l'homme.

C'est en ce sens que l'on peut comprendre par exemple l'attention qui a été accordée au rapport catéchèse-liturgie en France, étant donné le choix fait par l'Église de France de se renouveler à partir de la vigile pascale. C'est dans cette même perspective que la catéchèse en République Démocratique du Congo ne pourrait pas, par exemple, ne pas faire sienne la préoccupation qu'à travers ses pasteurs, l'Église congolaise manifeste : raviver l'espérance du peuple congolais et éduquer à la vie civile⁴⁸. Les fragilités de l'Église ne peuvent pas non plus être ignorées en catéchèse, celle-ci étant une action ecclésiale.

S'interroger sur l'apport particulier que la catéchèse offre à la construction de l'Église, à la réalisation de sa mission principale, à ses missions contingentes ou encore au projet de l'Église locale est en ce sens important pour le catéchiste vu son lien étroit avec l'Église.

⁴⁶ Roberto LOMBARDI, *Il catechista, segno e promotore di comunione*, p. 30.

⁴⁷ Le souci de l'unité concerne tous, souligne le Concile Vatican II (cf. *Unitatis Redintegratio*, n° 4, 5). Celui-ci cite explicitement la catéchèse parmi les formes de vie de l'Église « à considérer comme autant de gages et de signes qui annoncent favorablement les futurs progrès de l'œcuménisme » (*Unitatis Redintegratio*, n° 6). Plusieurs textes catéchétiques montrent combien plusieurs orientations du Concile Vatican II ont trouvé place dans la réflexion catéchétique (LANGA Paula Cristina – MANELLO Maria Piera, *La catechesi nel processo di evangelizzazione di fronte al dialogo interreligioso*, p. 17-48 ; ORLANDO V., *Catechesi e diaconia della cultura*, 4-12).

⁴⁸ Cf. CONFÉRENCE ÉPISCOPALE NATIONALE DU CONGO « CENCO », *Notre rêve d'un Congo plus beau qu'avant*, n° 32-52. L'attention à faire de la catéchèse un lieu de conscientisation du rôle du chrétien dans la vie sociale est soulignée dans ces deux documents catéchétiques. Nous relevons juste quelques numéros: CONFÉRENCE ÉPISCOPALE NATIONALE DU CONGO, *Directoire sur la nouvelle évangélisation et la catéchèse*, n° 161 ; CONFÉRENCE ÉPISCOPALE NATIONALE DU CONGO, *Nouvelle évangélisation et catéchèse*, n° 38, 180, 181.

4.3. Veiller à ne pas faire de la catéchèse le tout de la vie ecclésiale et à ne pas oublier sa spécificité

Ce qui touche l'Église touche tous les éléments de celle-ci. C'est une considération à souligner vu le risque de surcharge que peut connaître la catéchèse. Une manière de ne pas surcharger la catéchèse consiste en effet à reconnaître qu'elle partage avec les autres fonctions ecclésiales un ensemble d'éléments qu'elle valorise ou qu'elle est appelée à valoriser à sa manière. Nous voyons par exemple que la catéchèse, comme d'autres fonctions ecclésiales et d'autres domaines de la vie quotidienne, est concernée par l'éducation à la vie de l'Évangile, tâche que l'Église italienne considère importante pour la décennie 2010-2020⁴⁹.

Veiller à ce que la catéchèse ne puisse pas apparaître comme le tout de la vie ecclésiale et ne puisse pas perdre sa spécificité interpelle le catéchiste. Une des implications consisterait à faire percevoir explicitement aux catéchisés que leur vie chrétienne ne peut se limiter à ce qui se vit en catéchèse étant donné que celle-ci n'englobe pas « la totalité du “vivre, croire, célébrer” »⁵⁰. Ils ont besoin de s'ouvrir à d'autres lieux d'Église, mouvements ou groupes où se vivent les dimensions de la vie chrétienne auxquelles ils sont initiés en catéchèse et où ils peuvent approfondir leur relation au Christ, comme cela a été souligné plus haut.

Tout en intégrant les dimensions de la liturgie et de la diaconie, et même quand elle peut être considérée comme initiation au mystère, la catéchèse ne peut se passer de la nécessité de la parole et de la compréhension. Les gestes, bien que parlants, ont besoin en catéchèse d'être explicités. La catéchèse ou l'itinéraire catéchétique ne pourrait en ce sens être considéré comme une action ou un itinéraire réduit à des célébrations liturgiques ou à des actes diaconaux, sans un espace important permettant de faire résonner la Parole et de donner parole à ce qui se vit. De telles considérations touchent les catéchistes qui pourraient, pour reprendre les termes d'Henri Derroite, jouer le rôle d'interprètes.

« Quand ils auront conduit les catéchisés dans cette soirée de prière, ils les retrouveront ultérieurement et ils leur diront pourquoi un chrétien prie. Quand ils auront avec les catéchisés aidé les visiteurs de malades, ils reviendront sur ce qui se sera passé et interpréteront adéquatement le sens chrétien de solidarité... »⁵¹.

⁴⁹ Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Educare alla vita buona del Vangelo*, n° 39. À la suite de ces orientations de l'épiscopat italien, l'Association italienne des théologiens de la catéchèse a donné un apport sur le rapport catéchèse et éducation (cf. Franca KANNHEISER-FELIZIANI [éd.], *Catechesi ed educazione*).

⁵⁰ Jacques AUDINET, Serge DUGUET et Jean JONCHERAY, *Dans quels lieux catéchiser ?*, p. 380.

⁵¹ Henri DERROITTE, *Advenir catéchiste*, p. 393.

Le défi de la catéchèse consistant à ne pas perdre sa spécificité tout en intégrant les dimensions des autres fonctions ecclésiales touche également les autres fonctions ecclésiales qui ont aussi à valoriser la dimension catéchétique dans leur action sans toutefois devenir catéchèse au sens restreint. Ce défi implique la communauté chrétienne elle-même en tant que sujet de toutes les fonctions ecclésiales. Il est possible, au niveau de la communauté, comme le montrent certains auteurs, de mettre en œuvre des moments de formation commune entre les différents acteurs sans toutefois oublier la nécessité des moments d'approfondissement spécifiques à chaque secteur.

5. CONCLUSION

Plusieurs implications ont été mises en relief dans ce chapitre. Elles concernent beaucoup d'aspects. Elles soulignent surtout l'attention à accorder à la manière d'exercer l'action catéchétique et à l'être même du catéchiste.

Il ressort de ce chapitre qu'une catéchèse de première annonce ne peut ignorer, dans son exercice, que la première annonce a des exigences particulières liées à sa finalité et qu'elle se situe, par sa nature même, au niveau du témoignage, de la proposition et du dialogue. Une telle catéchèse aborde la Parole de Dieu en tenant compte de ces éléments. Une attention à la fois au sujet vu dans toute sa réalité, au message à annoncer et à l'Esprit-Saint déjà à l'œuvre dans la vie des destinataires, la valorisation de l'expérience des témoins et celle de l'expérience du sujet sont des éléments qu'une telle action est appelée à prendre en compte. Une telle catéchèse non seulement appelle à la conversion mais soigne aussi sa manière d'appeler à cette conversion.

Une attention est aussi à accorder à la manière dont s'exerce la catéchèse proprement dite. Une telle action est appelée à aborder la Parole de Dieu en tenant compte de sa propre finalité qui est de conduire à la maturation de la foi. Tenir compte du sujet, de sa situation concrète, de l'aujourd'hui de la Parole s'avère ainsi une exigence qui répond à la nature de la catéchèse. Un des soucis de la catéchèse qui la différencie par exemple de la théologie, consiste à conduire les catéchisés à s'approprier les vérités essentielles de la foi de manière personnelle et existentielle. La catéchèse soigne aussi sa manière d'éduquer ou d'initier aux autres dimensions de la vie ecclésiale. Dans cette tâche, la catéchèse ne peut perdre de vue qu'elle cherche à approfondir la relation des catéchisés avec le Christ. Il s'agit encore de faire percevoir combien les dimensions de la vie chrétienne sont également au service de la

personne humaine et de son propre épanouissement. Des propositions ou des suggestions à ce propos ont été mises en relief dans ce chapitre.

Tout ce qui est dit de la catéchèse concerne ainsi la personne même du catéchiste. Des tâches du catéchiste ont été ainsi identifiées : chercher toujours à unir expérience et connaissance, tenir compte du type de catéchèse que l'on veut mettre en œuvre pour des destinataires déterminés, prendre en compte la vision que l'Église a de ses différentes dimensions, rendre explicite et concret le type d'Église à construire, veiller à ce que la catéchèse soit un lieu qui ouvre à toute la réalité ecclésiale et contribue à la construction de l'Église, veiller à ce que la catéchèse garde sa fonction spécifique, qu'elle soit un lieu au service de la Parole où les catéchisés répondent à la Parole en prenant la parole et où ils se sentent accueillis dans toute leur réalité. Toutes ces tâches touchent le catéchiste non seulement dans son savoir et son savoir faire mais aussi dans son savoir être. C'est ce qui a été souligné surtout en rapport au catéchiste qui s'occupe de la première annonce. Celui-ci est appelé à être un témoin de l'amour de Dieu et de ce qu'il annonce, une personne attentive au destinataire concret, un homme ou une femme de prière et ouvert(e) à l'Esprit, un homme ou une femme de dialogue, une personne respectueuse de la liberté de croire de l'autre. La plupart de ces caractéristiques du catéchiste-évangéliste concernent aussi le catéchiste qui vise la maturation de la foi en raison même du lien étroit qui doit exister entre la catéchèse et la première annonce.

Le catéchiste est aussi un homme ou une femme qui donne place à la Parole, un homme ou une femme en marche, un homme d'Église, un homme ouvert au monde.

Même si cela n'a pas beaucoup été souligné, vu que nous nous sommes arrêtée plus sur l'action catéchétique et sur le catéchiste, les défis mis en relief dans ce chapitre concernent la communauté ecclésiale elle-même en tant que sujet, objet et lieu de la catéchèse et de la formation du catéchiste. De fait il a été affirmé d'une manière ou d'une autre que pour accomplir ses tâches, le catéchiste lui-même a besoin d'être formé. Étant donné la complexité même des tâches qui incombent au catéchiste, une telle formation ne peut que toucher plusieurs domaines. La réflexion sur la spécificité de la catéchèse et son articulation avec d'autres fonctions ecclésiales touche d'une certaine manière aussi les autres acteurs de la vie ecclésiale.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

Le premier chapitre de cette dernière partie a mis en relief les idées principales émergeant de l'analyse des documents et articles analysés. Il a permis de constater des convergences et des divergences d'idées que l'on peut avoir au sein d'un même contexte ou entre les documents de différents contextes.

Y aurait-il des raisons suffisantes pour passer de la classification tripartite des fonctions ecclésiales à une autre classification ? N'y aurait-il pas des catéchèses qui privilégieraient une des dimensions de la vie chrétienne plus que d'autres ? Quels sont les critères qui peuvent entrer en jeu dans le choix d'une modalité du rapport entre la catéchèse et certaines fonctions ecclésiales ou dans le choix d'un aspect de la vie chrétienne en catéchèse plutôt qu'un autre ? L'enseignement pourrait-il être considéré encore comme la catégorie qui dit l'insertion de la catéchèse dans le ministère de la parole ? Ces questions relevées dans ce premier chapitre, ont été abordées explicitement par le deuxième chapitre avec la valorisation des manuels catéchétiques et des prises de positions personnelles. Ce deuxième chapitre a permis de conduire la recherche un peu plus loin à travers l'approfondissement de certaines fonctions ecclésiales. De nouvelles hypothèses y ont été aussi formulées à partir de certains résultats de la recherche. Comme le premier, ce chapitre a également mis en relief certains principes à prendre en compte en catéchèse.

C'est à la lumière de l'apport de ces deux chapitres et de l'ensemble de la recherche que le troisième chapitre relève des implications d'une catéchèse qui se veut distincte et en relation avec les autres fonctions ecclésiales. Des propositions ont été formulées autour du rapport catéchèse-Parole de Dieu, catéchèse-vérités essentielles de la foi, catéchèse et sa tâche d'ouvrir aux dimensions de la vie ecclésiale, catéchèse et son lien étroit avec l'Église. Ces propositions concernent non seulement la manière de faire mais aussi la manière d'être en catéchèse. L'art de savoir unir et de tenir compte de plusieurs éléments à la fois s'avère nécessaire pour la catéchèse. C'est ce qui ressort aussi des implications d'une catéchèse qui s'occupe de la première annonce. Cette action catéchétique tient compte des éléments qui caractérisent la première annonce. Elle est appelée non seulement à mettre en contact avec les témoins mais aussi à promouvoir l'expérience personnelle des destinataires. Elle reconnaît la place de l'annonce explicite et tient compte d'autres éléments du processus d'évangélisation. Plusieurs

autres exigences pour l'action catéchétique et pour l'acteur lui-même sont mises en relief dans ce dernier chapitre de la troisième partie.